









FLORE
PORTUGAISE.

TOME I.



FLORE PORTUGAISE

O U
DESCRIPTION
DE
TOUTES LES PLANTES
QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN PORTUGAL

AVEC FIGURES COLORIÉES, CINQ PLANCHES DE TERMINOLOGIE ET UNE CARTE

P A R

J. C. COMTE DE HOFFMANSEGG

ANCIEN OFFICIER AUX GARDES DU CORPS DE SA MAJESTÉ LE ROI DE SAXE

E T

H. F. LINK

PROFESSEUR DE BOTANIQUE ET DE CHIMIE A L'UNIVERSITÉ DE ROSTOCK.

TOME I.



A BERLIN

DE L'IMPRIMERIE DE CHARLES FRÉDERIC AMELANG

ET SE TROUVE

CHEZ LES AUTEURS, KRONENSTRASSE No. 58.

1809.

B-3





A SA MAJESTÉ
LA
REINE DE PRUSSE.

MADAME,

LES paisibles muses fuyaient autrefois à la seule approche des armes. L'humanité, qui caractérise notre siècle, leur permet de nos jours d'être moins timides;

A SA MAJESTÉ
LA
REINE DE PRUSSE

au milieu même des fureurs de la guerre, leurs asyles sont respectés, et elles peuvent y suivre sans interruption leurs utiles travaux.

J'ose en donner une preuve à VOTRE MAJESTÉ, en déposant à SES pieds un Ouvrage entrepris et continué dans cette capitale, malgré les orages des dernières années; la *Flore portugaise*.

Les fleurs qu'elle a recueillies, modeste parure des champs des prés et des coteaux d'un pays romantique et peu connu, ont germé durant cette période agitée; elles s'épanouissent, MADAME, à la douce clarté de l'espérance de VOTRE retour au milieu des peuples qui Vous adorent. Elles briguent l'honneur de se mêler

P R É F A C E

La quantité des végétaux existant sur le globe est si prodigieuse, leurs espèces sont si abondamment variées, que l'esprit humain ne trouve incapable d'emboîter le tout ensemble, et que la vie naturelle d'un homme, dût-elle se prolonger jusqu'au terme le plus reculé, suffirait à peine pour les connaître et les distinguer toutes d'une façon convenable. C'est par cette raison que rien ne saurait être plus avantageux à l'étude de la Botanique que de recueillir, d'observer et de décrire avec soin les plantes d'un pays, d'une Famille isolée, ou d'un Groupe distinct, et de faire enfin ceux qui se vouent à l'étude du Régne végétal apprendre à perfectionner autant que possible les méthodes de classification.

aux tributs de dévouement et d'amour, que tous les coeurs s'empressent d'offrir à VOTRE MAJESTÉ.

L'empire des grâces et des vertus n'a point de bornes; il s'étend avec un pouvoir égal sur le monde entier. Je supplie donc VOTRE MAJESTÉ de permettre à un étranger, de rivaliser avec SES sujets dans les hommages respectueux qu'il ose LUI rendre.

VOTRE MAJESTÉ a daigné m'accorder la permission de placer SON auguste nom à la tête de cet Ouvrage. C'était la distinction la plus flatteuse qu'il pût recevoir. Que je serais heureux, si ma reconnaissance pouvait égaler cette faveur! Je ne cesserai du moins de faire tous mes efforts pour la mériter.

Puisse VOTRE MAJESTÉ accueillir cette faible offrande
avec la bienveillance éclairée, qu'ELLE accorde à tous
les travaux qui tendent aux progrès de l'esprit humain!

Je suis avec le plus profond respect,
MADAME,

DE VOTRE MAJESTÉ

le très-humble et très-obéissant serviteur

J. C. COMTE DE HOFFMANSEGGER.

P R É F A C E.

LA quantité des végétaux existans sur le globe est si prodigieuse, leurs espèces sont tellement variées, que l'esprit humain se trouve incapable d'embrasser le tout ensemble, et que la vie entière d'un homme, dût - elle se prolonger jusqu'au terme le plus reculé, suffirait à peine pour les connaître et les distinguer toutes d'une façon convenable. C'est par cette raison que rien ne saurait être plus avantageux à l'étude de la Botanique, que de recueillir, d'observer et de décrire avec soin les plantes d'un certain pays, d'une Famille isolée, ou d'un Genre particulier. Il est à désirer que ceux qui se vouent à l'étude du Règne végétal, s'appliquent ardemment à perfectionner autant que possible, ce que l'on appelle communément la Flore de la contrée qu'ils habitent, ou qu'ils trouvent occasion de parcourir avec loisir.

En effet, on possède plusieurs Flores par lesquelles la Science a été considérablement avancée. La Suède doit à LINNÉ, la Suisse à HALLER, la Grande-Bretagne à SMITH, la France à LAMARCK et DECANDOLLE, l'Allemagne à ROTH, l'illustration de ses végétaux; et SCHRADER vient de publier le commencement d'un nouveau traité sur les plantes de ce dernier pays. Rien ne pouvant être plus utile que de posséder également de semblables Ouvrages sur toutes les contrées de l'Europe, nous invitons sérieusement les Botanistes à réunir leurs forces pour atteindre de concert un but aussi intéressant.

Il est assez naturel que ce soit l'extrémité d'un Continent qui frappe le premier les yeux du curieux. Cette position, jointe à un climat séduisant, attira sur le Portugal l'attention du COMTE DE HOFFMANSEGG, particulier Saxon. Il y fit un court séjour dans l'année 1795, et s'étant bientôt aperçu, que ce Royaume jouit d'une très-abondante végétation, il pensa dès-lors aux moyens de communiquer au monde littéraire les richesses que la nature y a répandues à pleines mains. Le sol Lusitanien ayant été dans ces derniers tems presqu'entièrement négligé par les Botanistes, ils ignoraient ses productions. Plus de deux-cents ans s'étaient écoulés depuis que CHARLES L'ÉCLUSE, observateur très-pénétrant, avait par amour des plantes, parcouru quelques provinces de ce pays, notant ses remarques avec toute l'exactitude qu'admettait à cette époque l'état de la Science. GRISLEY, qui vécut en Portugal au milieu du dix-septième

siècle, quoiqu'infatigable dans ses recherches, n'avait transmis que des noms. Les plantes que **TOURNEFORT** et **ANTOINE DE JUSSIEU** y avaient cueillies, étaient cachées dans les herbiers; un petit nombre seulement, tiré de l'oubli par **LAMARCK**, se trouvait décrit dans l'*Encyclopédie méthodique*. **VANDELLI** n'avait publié que peu d'*Ouvrages*, nullement libres d'erreurs. Il parut donc valoir la peine, de revenir sur l'examen de ce pays charmant, auquel le climat le plus doux prodigua tant de bienfaits, et de s'occuper enfin de la Flore d'une aussi belle contrée de l'Europe. Le Comte, de retour en Allemagne, sa patrie, croyant que le nombre des objets d'*Histoire naturelle* à examiner exigeait plus d'un observateur, s'associa **HENRI FRÉDERIC LINK**, Professeur de Botanique et de Chimie à l'*Université de Rostock*. Il ne balança point en outre, de se charger de toutes les dépenses de l'*expédition*, quelque considérables qu'elles fussent. Il se pourvut à cet effet, d'un choix de livres, d'un herbier de plantes septentrionales, de divers instrumens, enfin de tout ce qui parut nécessaire pour démêler durant le voyage même, ce qui mériterait principalement de fixer l'attention.

C'est ainsi que, bien équipés, nous quittâmes l'*Allemagne* en 1797, à bord d'un navire qui de *Hambourg* faisait voile pour *Lisbonne*. Mais forcés par des vents contraires, à relâcher près de *Douvres*, et ayant passé de là à *Calais*, ce ne fut qu'après avoir traversé toute la *France* et l'*Espagne*, que nous arrivâmes en *Portugal* vers le printemps de l'an 1798. Une reconnaissance bien due rappelle à notre souvenir les célèbres Savans, qui dans ce voyage voulurent bien seconder nos études par une complaisance sans bornes; surtout **ANTOINE LAURENT DE JUSSIEU**, sous les auspices duquel nous admirâmes les richesses du Jardin des plantes; **RENÉ DESFONTAINES**, qui nous démontra sans réserve les végétaux recueillis par lui en Barbarie, contrée dont les productions, comme l'on sait, sont très-analogues à celles du Portugal; enfin **JOSEPH CAVANILLES**, de qui nous reçûmes le présent généreux d'un grand nombre de plantes choisies de l'*Espagne*. Hélas! les expressions de nos sentimens ne lui parviendront plus! Tous les Botanistes pleurent la perte de cet homme estimable, mais particulièrement ceux qui eurent le bonheur de le voir et de l'entendre.

Les environs fleuris de *Lisbonne* furent les premiers qui arrêterent nos regards. Nous y trouvions avec surprise tantôt des collines tapissées d'une brillante verdure, abondantes en végétaux de la plus grande beauté et rareté, tantôt des campagnes sablonneuses, couvertes à perte de vue d'un taillis de différentes Bruyères, varié en même tems par plusieurs espèces de Cistes. A peine pouvions-nous en croire nos yeux, lorsque nous apercevions tant de plantes inconnues, et qu'entourés de végétaux moresques, il nous semblait voir la Flore de Barbarie émigrée en Europe. Vers le Nord s'élèvent autour de *Cintra*, de hautes montagnes rocallieuses, où parmi les plantes septentrionales, on en rencontre des Canaries. Vers

le Sud, la chaîne appellée d'*Arrabida*, suspend sur l'océan ses cimes ornées de superbes Orchidées. Ayant observé ces objets, nous fûmes visiter les provinces boréales du Royaume. La route nous conduisit successivement aux endroits : *Caldas - da - Rainha*, *Leiria*, *Alcobaça* et *Coimbre*. C'est dans cette dernière ville, que nous eûmes l'avantage de faire la connaissance du célèbre Professeur de Botanique **FELIX AVELLAR BROTERO**, et bientôt une étroite amitié nous lia à cet aimable Savant. Il devint le compagnon de nos travaux; car ce fut lui qui guida nos recherches jusque dans les recoins les plus cachés du vallon délicieux qu'arrose le *Mondego*, souvent chanté par les poëtes, et vraiment digne des éloges qu'ils lui prodiguent.

Il fallut cependant quitter notre ami, pour nous avancer vers la ville de *Porto*, où les rives du *Douro* nous fournirent un grand nombre de plantes dont les graines sont sans doute apportées d'Espagne par le débordement des eaux de cette rivière. Nous traversâmes ensuite la province d'*Entre - Douro - e - Minho*, jusqu'au sommet de la chaîne de montagnes *Serra - de - Gerèz*, nommée en Latin *Juressus*, qui touchant à la *Gallice*, forme de ce côté la frontière d'*Espagne*. L'Europe méridionale possède à peine un second site qui puisse être comparé à cette charmante contrée. Des bosquets continus de Chênes et de Châtaigniers ombragent les campagnes. La vigne entrelacée aux arbres, grimpe par un essor peu commun jusqu'à leur sommet, et retombe en guirlandes d'une façon pittoresque. Moitié cachées par le feuillage, paraissent dispersées ça et là les maisons champêtres des habitans de cette Arcadie, où ils vous reçoivent avec une franche gaieté. Ce Tempe Lusitanien est arrosé par des ruisseaux murmurans, d'une fraîcheur admirable, qui tombant des montagnes escarpées en petites cascades, et coulant dans les lits d'une mousse toujours verdoyante, désaltèrent le sol échauffé par un soleil très-actif. Parvenu au sommet de ces hauteurs, vous êtes arrêté par des rochers à pic; d'immenses précipices défendent au voyageur de passer outre, et de troubler le gîte de la Chèvre sauvage^{*} dont il foule la piste.

Abandonnant à regret ce pays romantique, nous retournâmes vers la chaîne de montagnes dite *Serra - de - Marão*, et descendîmes dans la profonde vallée du *Douro*, brûlante en été, où se trouve placé le bourg *Pezo - da - Regoa*, dont les environs produisent la première qualité de ce vin spiritueux, qui tire son nom de la ville de Porto, parce que c'est là qu'il s'embarque. Après être remontés aux plaines opposées, il nous fallut gravir les plus hautes montagnes de tout le Portugal, dites par les anciens Romains *Herminius*, et que l'on nomme aujourd'hui *Serra - d'Estrella*. L'été très-chaud de cette année y avait dissout alors toute la neige qui

* *Capra Aegagrus LINN. Syst. nat. Ed. GMEL. T. I. P. 1. p. 193*, animal devenu très-rare en Europe, et dont alors nous eûmes occasion de nous procurer un individu.

d'autres fois est permanente. Enfin, les ardeurs du Soleil ayant brûlé la campagne, il ne nous resta plus qu'à retourner à *Lisbonne*, où nous arrivâmes en Août 1798.

Le printemps suivant nous engagea à quitter cette capitale une seconde fois, pour continuer nos recherches, les dirigeant vers la province d'*Alemtejo*. Après en avoir traversé les tristes et mélancoliques plaines, dont le sol sablonneux, à des étendues immenses, n'est couvert que de Bruyères ou du Ciste ladanifère, nous gagnâmes les montagnes qui la séparent de l'*Algarve*, nommées dans le pays *Serra - de - Monchique*. Mais à leur sommet, autour du village du même nom, la scène changeant subitement, nous fûmes frappés de voir tout d'un coup briller, comme par enchantement, les jardins parfumés des Hesperides, au milieu de bosquets de Châtaigniers, garnis de touffes du Rosage pontique, et de la Myrique des Açores. Après cela, ayant employé le printemps de 1799 à traverser l'*Algarve* dans toute sa longueur, depuis le *Cap St. Vincent* jusqu'à la *Guadiane*, en suivant le bord de la mer orné de jolies plantes bulbeuses, nous revîmes à *Lisbonne*, où nous conduisit cette fois la route des bourgs de *Mertola* et de *Serpa*, et celle de la ville d'*Evora*.

Le Professeur *LINK*, rappelé à ses devoirs par la place qu'il occupe, ne put s'arrêter plus long-tems en Portugal. Il s'en retourna chez lui, par la voie de l'Angleterre. A Londres, il compara les plantes Portugaises avec l'herbier du Chevalier *JOSEPH BANKS*. Ce Savant distingué à tant d'égards, et dont la Grande-Bretagne peut véritablement s'enorgueillir, voulut bien lui permettre avec la plus grande complaisance, l'usage des trésors précieux qu'il possède dans ce genre. Nous ne saurions lui en avoir assez d'obligations.

Cependant le COMTE DE *HOFFMANSEGGER*, maître de ses loisirs, et jaloux de porter l'entreprise au plus haut degré de perfection qu'il lui serait possible d'atteindre, resta en Portugal, où il se proposait de faire encore de nouvelles tournées. Il se rendit dans l'été de 1799 à la montagne de *Monte-junto*, examina les environs des sources salées près de *Rio-maior*, se transporta à la ville de *Santarem*, passa le Tage, et arriva ainsi à *Portalegre* et à *Marvão*, où de vastes bois de Châtaigniers lui offrirent à leur abri de charmantes promenades. Repassant ensuite la même rivière un peu plus haut, il se trouva aventuré dans les plaines arides avant *Castello-branco*, où les buissons de Cistes dont toute la campagne est couverte, donnent par leur teinte brunâtre à l'horizon entier une physionomie morne et lugubre. Ces horribles déserts firent sur lui une impression tellement sinistre, qu'il se hâta de regagner *Lisbonne*.

Il engagea dans le cours du même été un jeune amateur à faire un séjour en *Algarve*, principalement pour compléter la collection des plantes des environs très-fertiles et rians de *Tavira*, qui fournirent plusieurs jolies découvertes.

Mais en vain irait-on durant la belle saison à la recherche des plantes Cryptogames; c'est en hiver que celles-ci se trouvent au fort de leur végétation. Quels que fussent donc les inconvénients d'un voyage en Portugal dans cette partie de l'année, où les pluies sont aussi opiniâtres que d'ailleurs le beau tems est constant, le Comte s'y détermina, et partit encore de *Lisbonne* en Décembre 1799 pour les contrées septentrionales du Royaume. Le premier objet auquel il s'arrêta, fut la vaste forêt de Pins près de *Marinha-grande*, semée par le Roi Denys. Il visita ensuite le couvent situé à peu de distance de Coimbre sur la montagne élevée de *Bussaco*. Ce monastère est remarquable par un bois majestueux de Cyprès glauques, dits Lusitaniens par *TOURNEFORT*, mais qui originaires des Indes orientales, commencèrent ici à se naturaliser en Portugal. La fraîcheur que répand à leur abri soit l'ombre épaisse des bosquets, scrupuleusement entretenus par règle de ces Religieux, soit la ramification d'une infinité de ruisseaux, rend la promenade attrayante et en même tems les environs abondans en Mousses et en Champignons.

De là le Comte monta à la *Serra - d'Estrella*, alors entièrement couverte de neige, et à celle de *Marão*, où il n'en manquait pas non plus; ensuite de nouveau au *Gerèz*, placé, comme nous l'avons dit, à l'extrémité septentrionale du pays. Il restait encore à examiner par des travaux réitérés la province entière de *Tras - dos - montes*, à peine effleurée dans nos voyages antécédens. Elle fut donc maintenant très-minutieusement parcourue dans différentes directions, comme: du *Gerèz* par *Chaves* à *Bragance*; de *Bragance* à *Mirandella* et *Pezo - da - Regoa*; de *Pezo - da - Regoa* à *Torre - de - Moncorvo* et encore à *Bragance*; enfin le long du *Douro* jusqu'à *Freixo - d'Espad'acinta*.

Ayant achevé cette tâche, le Comte arriva à la ville de *Guarda*, et de nouveau à l'*Estrella*, où ayant hazardé de braver les dangers des abysses dont cette montagne se trouve entrecoupée, et qui dans ce moment, quoique ce fût au mois de Juin, étaient encore remplis de neige, peu s'en fallut qu'il ne pérît victime de sa curiosité. Il se tourna ensuite vers une autre masse de hauteurs appellée *Serra - de - Loisãa*, et se rendit de là à *Coimbre*. Tout cela ne lui suffit point. Il repassa encore le *Douro*, et pénétra jusqu'à la rivière du *Minho*, qu'il n'avait point encore visitée, mais qu'il suivit cette fois aussi loin quelle coule sur le territoire Portugais. Alors, traversant une dernière fois le *Traz-dos-montes*, il revit de nouveau *Bragance*, et se rendant en droiture à la chaîne de l'*Estrella*, rien ne l'empêcha plus d'examiner en détail ces montagnes élevées dont les chaleurs d'Août avaient presqu'entièrement fondu les neiges. Enfin la sécheresse des campagnes le fit souvenir en Septembre 1800, qu'il était tems de retourner à *Lisbonne*, d'où, après y avoir encore séjourné quelque tems, il revint par mer à *Hambourg* au mois d'Août de l'année 1801.

Quant à nous, la nation Portugaise nous a paru aussi polie, aussi hospitalière qu'aucune de toutes celles parmi lesquelles nous avons vécu. Nous n'oublierons jamais les palais des Grands, où reçus avec complaisance, nous passions des jours pleins d'allégresse. Nous ne perdrions pas non plus le souvenir des modestes cabanes, où entourés de troupes affables et joyeuses, nous rencontrions des laboureurs et des bergers, mais nulle part des paysans.

Voilà les voyages que nous avons entrepris dans l'intention de contribuer aux progrès de la science, en présentant au public la Flore d'un des plus beaux pays de l'Europe, mais dont les richesses botaniques étaient restées comme eufouies jusqu'à présent.

Lorsque nous fûmes de retour dans notre patrie, le célèbre BROTERO fit paraître un recueil intitulé:

*Phytographia Lusitaniae selectior. Fascic. I. Olisipone,
1801. Fol. min. c. Tab. aen. 8.*

contenant les descriptions de 35 plantes; et trois ans après il publia un travail plus étendu, sous le titre de:

Flora Lusitanica. Olisipone. 1804. Tom. 2. 8vo.

Cet ouvrage de BROTERO contenant un grand nombre d'objets qui y sont très-bien traités, on pourrait croire superflu de publier une nouvelle Flore du Portugal, et nous devons au public la communication des motifs qui nous ont conseillé de poursuivre malgré cela notre entreprise.

D'abord cet Auteur n'a accompagné son texte d'aucune figure, et quant à celles qui se trouvent dans son *Phytographia*, la manière en est un peu dure. Ensuite il a omis presque par-tout les synonymes, qui pourtant, selon notre opinion, contribuent singulièrement à la connaissance exacte des plantes. Il mentionne en outre, comme nouvelles, nombre d'Espèces que le célèbre DESFONTAINES a déjà divulguées dans son *Flora Atlantica* par des descriptions complètes et des figures excellentes; d'autres se trouvent dans le *Flora Britannica* de SMITH. Il lui arrive encore fréquemment, faute d'avoir pu comparer ses Espèces avec des échantillons de plantes septentrionales, d'imposer des noms connus à maintes Espèces qui en effet sont nouvelles et non décrites. Enfin, et c'est-là le motif le plus fort, il n'indique que par de courtes différences spécifiques plusieurs Espèces, que nous lui avons communiquées nous-mêmes, et dont il nous savait intentionnés de donner des descriptions plus détaillées. Voilà les raisons qui nous ont décidés à ne point abandonner notre projet de publier la *Flore Portugaise*.

Entre tous les arrangemens méthodiques des végétaux, c'est pour le *Système naturel*, proposé par le célèbre JUSSIEU, que nous sommes le plus portés. Laissant de côté les graves discussions à l'égard du système naturel et artificiel, sur lesquelles nous sommes fort loin de vouloir nous

ériger en juges, nous avouons pourtant franchement que le système sexuel de LINNÉ nous déplaît à cause da la trop grande variabilité de ses caractères. Qu'y a-t-il en effet de moins constant que le nombre des étamines et des pistils, surtout sous un climat chaud et dans un terrain fertile? Quelle variété n'avons-nous pas observée dans les pistils des Ficoïdes (*Mesembryanthemum*), des Nigelles (*Nigella*), des Dauphinelles (*Delphinium*) du Portugal; quelle inconstance dans les étamines du Polycarpe (*Polycarpon*), des Morgelines (*Alsine*), des Chênes (*Quercus*), etc.! L'on possède, il est vrai, des catalogues des plantes placées dans le système sexuel aux endroits qui ne leur conviennent point; et combien ne faudrait-il pas les augmenter, si l'on voulait suivre toutes les exceptions qu'offrent les variations des pistils et des étamines! Il sera même presqu'impossible de les mentionner toutes, parce que la plus légère différence du sol ou du climat suffit pour en faire naître. Mais un système qui n'indique pas les exceptions auxquelles il est sujet, ne pouvant conduire avec sûreté à la connaissance des individus, il est évident que celui-là s'éloigne entièrement de son but. Comme d'un autre côté il n'existe presque rien au monde qui ne souffre ses exceptions, il ne reste qu'à choisir celui des systèmes qui en sera le moins défiguré. C'est dans ce cas que se trouve sans contredit celui qui s'appuie sur la situation des parties, caractère le moins chancelant de tous. Tel est le système, dit naturel, établi par JUSSIEU, ce profond connaisseur du Règne végétal. Nous l'avons en effet adopté pour base, en tâchant cependant avec le soin le plus scrupuleux, de donner à chaque Classe et à chaque Ordre des caractères exacts, faciles à saisir, et aussi courts que possible. C'est par cette raison que nous avons rejeté pour les premières divisions, les différences difficiles à démêler entre les Monocotylédones et Dicotylédones, les distinctions ambiguës entre la corolle monopétale hypogyne et périgyne etc. La série des Ordres a de même souffert un changement, parce qu'il nous a paru peu avantageux de commencer par les Champignons, plantes, pour ainsi dire, imparfaites, ou du moins peu connues. Au lieu de cela, nous débuterons par les MONOPÉTALES; elles seront suivies par les POLYPÉTALES, dont ensuite les APÉTALES se rapprochent facilement, et ces dernières donnent une transition commode aux CRYPTOGAMES. Il nous a, en outre, semblé préférable de définir les Ordres par des caractères tranchans et concis plutôt que par ceux appellés naturels.

Quant aux Genres, nous les avons changés là où nous avons cru devoir le faire selon notre persuasion; c'est aux maîtres de l'art à juger si cette entreprise nous a réussi. Un des points les plus essentiels c'est d'avoir soin que le caractère générique convienne à toutes les Espèces; chose que l'on regrette souvent de ne point trouver, même dans les Auteurs les plus classiques.

Pour rendre l'arrangement plus clair, il sera placé un tableau général de la méthode à la tête de l'ouvrage, un aperçu des Ordres à la tête de

chaque Classe, celui des Genres avant chaque Ordre. Les exceptions seront indiquées avec exactitude. Cela rendra nécessaire de mentionner quelquefois le même Ordre dans différentes Classes, le même Genre dans différens Ordres, la même Espèce dans différens Genres. En pareil cas, nous avons toujours répété les caractères, procédé qui n'augmentant que très-peu la masse de l'ouvrage, ne saurait être négligé sans qu'il en résulte pour le Lecteur les plus grands inconvénients. Les Ordres ou Genres pourvus du signe suivant {, différent dans leur port d'une manière assez frappante, mais leurs caractères ne sont pas encore suffisamment démêlés.

Nous n'avons admis d'autres Espèces que celles cueillies par nous-mêmes en *Portugal* dans un état de végétation spontanée, ou par le jeune amateur, notre ami, dont il a été fait mention, et qui nous en a apporté d'*Algarve*. Lorsque l'ouvrage sera terminé, les curieux pourront inspecter tout l'Herbier de plantes Portugaises qui en a fait la base principale, soit chez le **Comte de Hoffmannsegg**, soit dans quelqu'institut public qu'on aura soin d'indiquer. Celles qui par hazard ne s'y trouvent point, sont marquées du signe qui suit *. Quant aux plantes cultivées, quoique **BROTERO** les ait fait entrer dans son *Flora*, elles ne sauraient trouver place dans un ouvrage de cette nature.

Il existe des Espèces tellement douteuses qu'aucun effort ne suffit pour les débrouiller. Plusieurs de celles qui se trouvaient dans ce cas, ont été envoyées par nous à **SMITH**, possesseur de l'herbier de **LINNÉ**, afin qu'il décidât les questions en dernier ressort par une interprétation authentique. Ce Savant, aussi versé en Botanique que complaisant à fournir les éclaircissements qu'on lui demande, a bien voulu nous communiquer sur nos plantes des observations extrêmement intéressantes, dont nous ne manquerons pas de lui témoigner notre reconnaissance toutes les fois que l'occasion s'en présentera. Pour ce qui est en général de la critique des Espèces, l'on s'apercevra sans peine qu'elle nous a tenu fort à cœur, et que nous avons beaucoup travaillé pour la mettre au net.

Les différences spécifiques (Caractère) ont été changées où nous l'avons cru nécessaire. Mais cette même différence spécifique, renfermée dans les bornes de la concision que l'art exige, ne suffisant point dans une infinité de cas pour distinguer la plante, l'on trouvera toujours ajoutée une **Diagnose** plus ample. Les Espèces nouvelles sont pourvues d'une description étendue, sans que pourtant les caractères déjà énoncés auparavant, soit dans la différence spécifique soit dans la diagnose, s'y rencontrent répétés. Tant les différences spécifiques que les diagnoses et les descriptions sont composées sur des échantillons cueillis en Portugal, excepté celles que distingue le signe suivant *; et nulle n'est transcrise d'un autre ouvrage. La mesure employée dans les descriptions est le pied de Rhin.

Si à l'égard des noms, soit des Genres, soit des Espèces, on voulait s'abandonner à une critique corrective, selon les règles du bon gout, ou selon des raisonnemens arbitraires, quelques plausibles qu'ils puissent être, les changemens ne finiraient jamais. C'est pour cela que nous nous sommes posé pour principe inviolable, de conserver scrupuleusement les anciens noms, quelqu'incongrus ou peu convenables qu'ils parussent, à moins d'être indécens ou contradictoires. Nous n'en avons donné de nouveaux qu'aux Espèces qui n'en portaient point auparavant, ou lorsqu'une confusion inextricable l'exigeait impérieusement. Lorsque la même Espèce se trouvait avoir plusieurs noms, nous avons gardé ou rétabli celui qu'a introduit le premier Auteur qui l'a distinguée. Le nom spécifique n'a pas été changé, même lorsque celui du Genre l'a été, excepté quand la concurrence de deux noms semblables le rendait nécessaire. Ainsi p. e. nous avons fait un nouveau Genre du *Spartium villosum*, l'appellant *Calycotome*; mais conservant le nom de l'Espèce, elle porte maintenant celui de *Calycotome villosa*. C'est en négligeant ce principe, que les Auteurs ont trop augmenté la quantité des noms, au grand désavantage de la Science.

L'on trouvera pour chaque plante les synonymes des Auteurs qui en ont donné une description ou une figure; de même les noms imposés par GASPAR BAUHIN et LINNÉ, et qui depuis ont été reçus généralement. Nous avons ensuite cité les *Flores* de toutes les régions principales de l'Europe, et la *Flore Atlantique*, en commençant par les pays les plus méridionaux, afin qu'on saperçoive dès le premier coup d'œil, de quelle étendue jouit chaque Espèce. Il a paru inutile d'alléguer les Auteurs qui ne donnent que des noms, ou seulement la différence spécifique copiée de LINNÉ. Pour ce qui est cependant de ceux qui ont cueilli la plante en *Portugal* même, nous avons conservé scrupuleusement jusqu'aux moindres paroles de leur texte.

Quant aux noms des Espèces en Portugais, nous en donnons d'abord deux nomenclatures. La première comprend ceux que le peuple même nous a appris, la seconde ceux que BROTERO a donné dans son *Flora*. C'était une sorte d'égard dû à un Auteur national, et d'autant grand mérite, même là, où ses recherches ne se trouvent pas d'accord avec les nôtres. Ces deux nomenclatures ont pourtant été soigneusement distinguées, la notre étant purement vulgaire, la sienne au contraire, lorsqu'elle s'en éloigne, paraissant souvent composée artificiellement, soit d'après les noms reçus en Pharmacie, soit selon les idées de l'Auteur. Mais tant l'une que l'autre, laissant la plupart des plantes sans nom, ou leur en imposant, qui ne s'accordent point avec les principes de la Botanique, nous nous sommes soumis à un travail ingrat, mais que nous croyions devoir, dans un Ouvrage de cette nature, à la nation pour laquelle l'objet même le destine principalement, celui d'arranger une nomenclature nationale, nouvelle, uniforme et complète, pour toutes les plantes du *Portugal*, afin que dans le pays l'on puisse la

substituer à la Latine. Il fallait pour cela suivre des principes justes et fixes; les voici:

Pour faciliter aux Botanistes la recherche des plantes dans le pays, ainsi que l'intelligence des Auteurs Portugais qui ne les ont désignées que par leur noms vulgaires, nous avons recueilli avec soin, et consigné ici, toutes les dénominations que nous avons trouvées en usage dans les différentes Provinces du Royaume. Mais tout comme le grand LINNÉ a senti la nécessité de substituer aux noms vulgaires Latins des noms systématiques, qui ensuite furent adoptés par tous les Botanistes, les Auteurs des Flores particulières furent également conduits à donner à leurs plantes des noms formés d'après de certains principes, et destinés non seulement à corriger les défauts des noms vulgaires, mais aussi à établir entre la Nation et les Savans un rapport qui ne saurait pas exister, aussi long-tems qu'ils n'auraient pas le même langage.

Cependant la plupart des Auteurs qui ont entrepris un pareil travail, semblent avoir perdu de vue le véritable motif de leur ouvrage. Au lieu d'élever la Nation à la hauteur de la Science, en vulgarisant les noms Latins, usités par les Botanistes, ils ont voulu forcer ceux-ci d'adopter les noms vulgaires. Au lieu de laisser à chaque Genre celui qui lui a été consacré par l'usage des Savans, ils lui ont donné la dénomination employée dans le pays pour une seule Espèce.

Il était pourtant aisé de remarquer, que le nom vulgaire d'une plante exprime cet ensemble de propriétés qui en constituent le caractère particulier, et que par conséquent il ne saurait être employé à désigner le caractère collectif qui réunit sous un même Genre des Espèces d'un aspect souvent fort différent. Il est vrai que cet inconvénient n'a pas lieu, lorsqu'il ne s'agit que d'une Espèce, et pas d'un Genre. Mais même dans ce cas, on trouvera, qu'un nom vulgaire ne saurait être préféré à un nom systématique, si l'on observe, que ce n'est pas en embarrassant les Savans d'une foule de termes nouveaux qu'on obtiendra le but de vulgariser la Science, mais qu'il faut au contraire accoutumer la Nation à des noms aussi ressemblants que possible à ceux dont les Savans font usage.

D'après ces différentes considérations, il n'était pas difficile de découvrir, que pour satisfaire au but qu'on se propose en créant dans un Idiome, tel que le Portugais, une nomenclature systématique, il faut adopter aussi littéralement que possible les noms Latins, sans y faire d'autre changement que l'absolument nécessaire, pour que le mot adopté ait le coin national. C'est pourquoi nous les avons conservé presque tous, sans autre altération que celle que le génie de la Langue rendait indispensable. Seulement lorsqu'ils auraient pu blesser la décence, ou qu'ils existaient déjà dans la Langue Portugaise avec une signification très-différente du sens botanique, ces deux cas, dis-je, ont été les seuls, où nous avons cru devoir y

substituer un nom Portugais, qui sans lui ressembler pour la forme, eut la même signification.

Là où il y avait plusieurs synonymes, on a choisi celui qui a paru le plus expressif, et toutes les fois que dans la suite le même mot Latin s'est présenté, il a été rendu constamment par le même mot Portugais, dans la persuasion, qu'en pareil cas la richesse des expressions n'est qu'un luxe non seulement inutile, mais préjudiciable. Nous espérons que la nouveauté des mots adoptés ne sera pas une raison pour les rejeter. Il a de tout temps été permis, et même méritoire, d'enrichir les Langues, pourvu que ce fût d'après de justes analogies. Quand aux innovations dans la Langue Portugaise, son art grammatical prescrit le Latin comme premier modèle; ce précepte a été suivi. Nous avouons avec gratitude, avoir été considérablement aidés dans ce travail par un ami, qui étant de la Nation même, et pourvu de toutes les connaissances requises, se trouvait juge parfaitement compétent. L'unique récompense que nous souhaitons pour notre peine, c'est que la Nation Portugaise, quittant une fois pour toutes les dénominations confuses et variables dont elle caractérisait jusqu'à présent, et très-imparfaitement, une fort petite partie des végétaux de son pays, veuille adopter pour la suite, et généralement, les noms de toutes les plantes que lui suggère notre Flore.

Une difficulté très-embarrassante qui s'est présentée en projetant cet Ouvrage, ce fut de choisir la Langue dans laquelle il devrait être écrit. Chacune de celles qui paraissaient y avoir des droits, offrait ses avantages et ses inconvénients. Le Portugais était l'idiome le plus favorable pour les habitans du pays dont nous publions les productions; mais il annullait l'utilité de notre traité pour la plus grande partie du reste de l'Europe. Le Latin mettait tous les Savans à portée d'en profiter; mais il pouvait déplaire aux personnes, auxquelles il ne serait pas familier. L'Allemand, quoique notre Langue maternelle, et fort cultivé pour la terminologie, aurait encore trop circonscrit notre public, au détriment de la Science même. Le Français au contraire, par son universalité, se présentait sous un point de vue plus avantageux. Mais sa Terminologie botanique, quoique traitée avec diligence par plusieurs Auteurs de grand mérite, ne nous paraissait pas encore arrivée à ce point d'exactitude et de précision distinctive, que nos travaux à cet égard ont rendu et possible et nécessaire; d'un autre côté il était à craindre, que les Savans étrangés ne fussent pas assez familiarisés avec une nomenclature sur laquelle les Botanistes Français eux-mêmes ne sont pas entièrement d'accord. Après avoir long-tems et murement réfléchi sur cet objet, et pésé scrupuleusement les argumens pour et contre, il nous a paru qu'un terme moyen remplirait le plus de vues à la fois. On peut supposer sans balancer, que tous les Botanistes entendent parfaitement un bon Latin scientifique. Il parait tout aussi probable, que la plupart des Amateurs, assez curieux et opulens pour se procurer des

Flores individuelles, lisent couramment le Français, et qu'ils sont en même tems assez versés dans le Latin, pour consulter sans peine ni dégout des explications plus amples dans cette Langue. Nous n'avons pas cru, par conséquent, pouvoir mieux satisfaire au vœu général, qu'en donnant en Latin et en Français les parties scientifiques du discours, qui sont d'une nécessité absolue pour tous les Lecteurs; en Français seulement, celles qui pouvant se passer d'un langage technique, offriraient une lecture agréable à un public plus nombreux; enfin exclusivement en Latin, celles qui comprenant des descriptions fort détaillées, ou des éclaircissements critiques, sont plus particulièrement destinées pour le Savant de profession.

L'usage des plantes, déjà mentionné par tant d'autres Auteurs, n'a été indiqué ici que sommairement, à moins qu'il ne fut particulier au Portugal. Mais on trouvera souvent des observations qui se rapportent à l'agrément qu'elles pourraient procurer.

Les dessins furent en partie faits par le Comte lui-même, durant le cours du voyage, et d'après des plantes vivantes; d'autres l'ont été sur des plantes choisies de son Herbier, et sous sa direction, par le plus habile Peintre fleuriste de Berlin.

Les Planches, qui ne contiennent que des Espèces entièrement nouvelles, ou peu connues, sont gravées par les premiers Artistes du pays, et imprimées en couleur, selon les principes les plus récents de l'art chalcographique. Le Comte, désirant de procurer à sa patrie l'avantage de pouvoir rivaliser aussi sur ce point avec d'autres nations, a suivi avec un soin particulier toutes les parties de ce pénible travail, le faisant même exécuter par de propres presses. Nous nous flattions que, malgré que ce soit le premier Ouvrage de cette nature qui parait en Allemagne, il n'aura pas lieu de craindre la comparaison avec d'autres Flores, et même avec tous les Ouvrages semblables, publiés jusqu'à ce jour.

Il serait bien ingrat de notre part, d'oublier de faire au célèbre WILLDENOW nos remerciemens publics, de la complaisance particulière, avec laquelle il nous a toujours permis de comparer nos plantes avec les siennes, et de profiter de ses conseils, pour décider définitivement sur l'identité ou la différence des Espèces, de même que sur le choix de celles dont il importait de donner des dessins. L'immense Herbier de cet illustre Savant étant pour le tems actuel et futur ce que celui du grand homme, sur les traces duquel il marche, était pour ses contemporains, et ce qu'il devint pour la postérité, tout Ouvrage botanique, en le consultant ne peut que gagner par là un nouveau degré d'autorité et d'intérêt.

Ayant indiqué très-exactement le lieu natal de toutes les plantes mentionnées ici, nous avons cru rendre un service à ceux qui aimeraient à le consulter dans leurs herborisations en Portugal, en donnant une Carte du pays, dans laquelle on a tâché ne rien omettre de ce qui était essentiel à cet égard. Comme notre but n'était pas proprement, de perfectionner la

Géographie du Portugal, extrêmement négligée jusqu'à présent, cette Carte ne diffère pas, en général, des meilleures que l'on connaisse. Cependant, comme personne, que l'on sache, n'a parcouru ce pays d'une manière aussi détaillée, ni pendant aussi long-tems que nous, elle ne laisse pas que d'avoir quelque mérite qui lui est particulier. Car malgré que nous n'ayons point été à portée de faire des observations astronomiques, ni de prendre des mesures trigonométriques, nos courses, faites à pied à travers toutes les provinces du Royaume, et dans presque tous les sens, nous en ont procuré une connaissance si familière, que nous pouvons hardiment établir par estimation, et d'après le simple coup - d'œil, plusieurs changemens correctifs de la direction des côtes, du cours des rivières, et de la position relative des sites. Qu'il nous soit permis d'en indiquer ici comme exemple, quelques - uns des principaux, vu que dans le cours de l'Ouvrage il ne s'en présentera pas d'autre occasion. La contrée montagneuse à l'Ouest de *Montalegre*, dans la province du *Minho*, est partout mal rendue, quoique ce soit certainement une des plus remarquables. Car non seulement elle contient les Eaux minérales, très - connues sous le nom de *Caldas - do - Gerèz*, mais la chaîne de montagnes *Serra - de - Gerèz*, dont elles occupent le vallon principal, offre des pics granitiques à une hauteur sous - alpine, qui dans tout le pays ne se retrouve guère plus, excepté dans les montagnes du *Marão* entre *Villa-real* et *Amarante*, dans la *Serra-de-Foia* près du *Cap St. Vincent* en *Algarve*, et dans la *Serra d'Estrella*, qui située au cœur du Portugal en fait aussi le point le plus élevé. Tantôt l'endroit de ces Eaux est entièrement omis, tantôt il est mal écrit, et l'on a oublié le torrent considérable *Rio - homem*, ramification essentielle du système du *Cavado*, et près duquel se trouvent des restes très - bien conservés d'une chaussée Romaine. La source du *Mondego*, et celle de l'*Alva*, rivières qui naissent dans la *Serra d'Estrella*, ne sont point à une distance de plusieurs lieues de celle du *Zezere*; mais toutes les trois se trouvent placées dans un espace moindre qu'une lieue carrée, à l'Est du pic le plus élevé de la dite chaîne, entre *Cea* et *Manteigas*: et l'on remarque avec admiration, que malgré cette grande proximité des sources, ces trois rivières sont forcées par les hauteurs qui les séparent, de couler pendant long - tems vers trois rums totalement différens, et d'arroser ainsi, même des contrées situées en arrière de la pente générale vers l'océan. Les montagnes de *Cintra*, près de Lisbonne, et celles d'*Arrabida*, vis - à - vis de cette capitale, méritent pour le moins autant, d'être indiquées, que le *Monte - junto*. Pourtant une Carte récente les omet, et faisant mention de ce dernier, le nomme faussement *Monte Junio*. Les environs de *Setuval* sont partout remplis d'erreurs. *Troya* y est noté comme un endroit effectif, tandis que ce sont simplement des ruines d'un ancien petit bourg; et ces ruines mêmes ne se trouvent point sur l'autre bord du *Sado*, qui est aussi

par erreur appellé *Calao*, mais sur une langue de terre, ainsi qu'on le voit sur notre Carte. Ils est pourtant encore bien moins pardonnable, que ce même *Sado* se trouve représenté jusqu'à l'embouchure du *Palma*, durant un cours de huit à neuf lieues, comme une rivière médiocre, tandis qu'il ressemble plutôt à un bras de mer, ayant une bonne lieue de large, et ne se rétrécissant insensiblement que depuis la dite embouchure. Un peu plus vers le Sud on trouve dans les Cartes des chaînes de montagnes très-marquées, sous les noms de *Sierra - de - Azulos* ou *Montes - Azulos*, *Sierra - de - Martinel*, et d'*Algaras*, avec des mines de cuivre. Rien de tout cela n'existe. La nature n'a placé là que quelques hauteurs, couvertes de Cistes et de Rômarin, et offrant à peine quelques faibles indices de métal. Que cela suffise pour prouver, que la Géographie du Portugal est encore très-arriérée, et que nous nous sommes efforcés de contribuer à son perfectionnement, autant qu'il a été en notre pouvoir.

Voilà ce dont nous avons voulu prévenir nos Lecteurs en leur présentant un Ouvrage souhaité depuis long-tems par les Savans. „Après „que les Botanistes ont porté leurs pas dans toutes les parties de l'Europe“ disait l'immortel LINNÉ, „il ne leur reste plus à examiner que le Portugal, „pays des plus abondants, et qui peut être appellé l'Inde de l'Europe „N'y aurait-il donc personne, qui pût donner au Monde littéraire „une Flore exacte de cette contrée? Grand Dieu! Quel Ouvrage „désirable ne ferait pas celui, qui publierait une telle Flore!“ * Quarante ans s'étaient écoulés, et les vœux de ce grand homme n'avaient pas été remplis. Trop pénétrés des nombreuses difficultés de l'entreprise, pour nourrir la présomption de les avoir toutes surmontées, nous nous estimons assez heureux, de l'avoir au moins essayé.

* Postquam tota Europa calcata est a Botanicorum pedibus, restat etiamnum sola Lusitania, quae India Europæ dicenda, et felicissima terra Anne ullus sit qui possit Orbi Litterato dare genuinam Floram Regionis? Bone Deus! Quam desideratum opus praestaret ille, qui ejusmodi Floram sisteret. LINNAEUS apud Römeri scriptores de plantis Hispanicis, Lusitanicis, Brasiliensibus, p. 173.

EXPLICATION SUCCINTE
DE LA PLUPART DES TERMES BOTANIQUES
EMPLOYÉS
DANS CET OUVRAGE.

IL nous a paru nécessaire, de faire dévancer notre Ouvrage par une explication des termes, parce que nous en avons employé plusieurs qui comme nouveaux, ou peu connus, avaient besoin d'être définis spécialement. D'autres s'y trouvent appliqués par nous d'une manière nouvelle et inusitée, mais à ce que nous espérons, plus à propos qu'autrefois. D'autres enfin, ayant été pris par les Auteurs dans des acceptations différentes, il fallait indiquer celle que nous avons adoptée.

Connaissant bien et respectant au souverain degré la délicatesse de la Langue Française à l'égard des nouveaux mots, ce n'a été qu'avec la plus grande répugnance et timidité, et après avoir épuisé toutes les ressources que nous offraient les Terminologies antérieures, que nous avons cédé à la nécessité impérieuse, de créer de nouveaux termes. Mais l'objet et notre but ont rendu cette hardiesse inévitable, et l'exemple de quelques Savans distingués nous a rassurés jusqu'à un certain point. Si la science gagne en précision, la grammaire ne devra pas se plaindre de quelques tournures inusitées et nouvelles.

On doit appeler **TERMES SIMPLES**, ceux qui désignant un objet simple, ne peuvent s'expliquer que par un exemple, ou par une construction mathématique. C'est ainsi que personne ne sera en état de rendre sensible, uniquement par des mots, et sans l'inspection oculaire, ce que c'est que *droit*, *courbé*, etc.

Il en existe d'autres, dont le sens ne saurait être exactement déterminé ni par des définitions, ni par des exemples, puisqu'ils n'admettent point de bornes certaines: p. e. les termes, dont la signification dépend de plus ou moins de distance, limites qu'il est impossible de fixer avec succès, comme dans *agrégé*, *éloigné*, etc. Malgré cela on s'en sert avec avantage, parce qu'ils désignent parfaitement l'objet, et le mettent, pour ainsi dire, sous les yeux. Nous les nommons **TERMES VAGUES**.

Une troisième et très - nombreuse espèce embrasse tous ceux, qui conviennent non seulement à une partie de la plante, non seulement au Règne végétal, mais à plusieurs autres corps. Ce sont les **TERMES GÉNÉRAUX***, et proprement on a tort de les expliquer dans les élémens de Botanique, puisqu'ils appartiennent à l'Histoire naturelle générale.

Mais à l'égard d'une quantité de termes, il arrive que la définition même la plus exacte, ne présente à l'imagination qu'une idée imparfaite, ou difficile à saisir. C'est pour rémédier à cet inconvénient, que l'on a depuis long-tems la coutume d'ajouter aux Terminologies des figures explicatives. La plupart des Auteurs s'est donné une grande peine de n'offrir comme représentans de leurs termes que des objets pris dans la nature même. Cette méthode devait sans doute atteindre son but, dès que l'on eût rassemblé des originaux répondant exactement aux termes théorétiques. Cela ne pouvait même guère manquer, parce que les termes ne

* Nous les désignerons dans la suite par les initiales t. g.

furent formés que par abstraction d'après des objets existans, et créés uniquement pour décrire ceux - ci avec précision. Mais le travail de rassembler, de rapprocher, et de copier fidèlement tant d'objets, augmente si prodigieusement la difficulté de l'entreprise, que le résultat paraît à peine en offrir une récompense proportionnée. La suite naturelle en a été, qu'un grand nombre de figures explicatives a passé successivement dans les différentes Terminologies, sans aucun changement essentiel. D'un autre côté, s'il est possible de créer des termes abstraits, qui ne présentent pas à l'esprit une telle plante déterminée, ou telle partie d'un certain végétal, on doit pouvoir également inventer des figures abstraites, ou purement mathématiques, ou en général conformes à la signification des termes, pourvu qu'elles restent dans les bornes de la vraisemblance botanique, ou qu'elles se règlent sur les analogies de conformation dans les plantes. Alors il importe peu, ce nous semble, qu'il se trouve réellement ou non dans la nature, des tiges, des feuilles, des fleurs, etc. parfaitement ressemblantes à celles que l'on aura présentées comme exemple, pourvu qu'il soit possible, d'après nos connaissances du Règne végétal, qu'elles existent, et pourvu qu'elles expliquent avec précision l'essence du terme. Les cinq **PLANCHES D'INSTRUCTION** que nous ajoutons à cet Ouvrage, offrent un essai dans ce genre. Les figures en sont toutes idéales; malgré cela, étant construites d'après les principes que nous venons d'exposer, nous espérons qu'elles rendront avec précision et clarté les idées contenues dans nos définitions. Les termes choisis pour y être représentés, sont en général ceux, qui nous en ont paru les plus susceptibles, et dans lesquels il importait le plus d'écartier toute ambiguïté; cependant nous en avons aussi pris, ou négligés, pour ainsi dire, au hazard. Car ce travail, entrepris surtout dans l'espérance de quelque avantage accessoire pour la Science, était d'ailleurs trop étranger à notre but principal, pour dépasser les bornes d'une esquisse. C'est par cette même raison, que les figures n'ont pas été rangées dans un ordre scientifique. Il était sans doute bien facile de le faire. Mais comme leur destination n'est rien moins, que de former un Système complet de Terminologie figurée, l'arrangement même le plus soigné n'aurait jamais présenté que des fragmens décousus. Cependant comme il convient de mettre un ordre quelconque même dans les choses les plus indifférentes, nous avons adopté pour les figures l'ordre alphabétique, dans lequel les termes Latins se suivent eux - mêmes dans le Dictionnaire. Il en résultera au moins l'avantage, que sans avoir recours à celui - ci, et connaissant seulement le terme Latin, il suffira de consulter immédiatement les Planches, pour s'assurer, si elles renferment la figure correspondante.

Nous commençons par le

DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE LATIN - FRANÇAIS;

il sera suivi d'un

RENOVI ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS - LATIN.

Pour épargner des longueurs superflues, les adjectifs ainsi que les dérivés se trouvent ordinairement à la suite des termes principaux.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS.

ABO ACU

A BORTIENS FLOS, *Fleur abortive;* lorsque des fleurs femelles parfaites ne portent point de semence. — WILDENOW.

A BRUPTE PINNATUM FOLIUM, *Feuille brusquement pinnée* (t. g.); Feuille pinnée qui n'est terminée ni par une pinnule ni par un cirrhe. — LINNÉ. — Elle est par conséquent différente de la feuille *pinnée sans impaire, PINNATUM SINE IMPARI*, dont le caractère n'est que négatif, et point exclusif.

A CAULIS PLANTA, *Plante acaule;* Plante à tige excessivement courte. Elle s'oppose à la *plante caulescente, PLANTA CAULESCENS.*

ACCISUS v. APEX.

ACCLINATA STAMINA, v. ADSCENDENS.

ACENIUM, *Acène;* d'après RICHER, qui nomme *Acena* un péricarpe recouvrant de près le test de la semence, et y étant adhérent, sans que pourtant il existe de concrétion véritable. Ce sont les Composées (Compositae) qui ont des Acènes. Le terme *Acena* ne pouvait pas subsister à cause du Genre *Acaena*.

ACICULARES PILI, *Poils aciculaires;* des poils coniques ou subulés, posés sur un corpuscule cylindrique (une cellule allongée).

ACICULATA SUPERFICIES, *Surface aciculée,* (t. g.) Pl. A. Fig. 3. couverte de rayes déliées, tracées sans ordre, comme avec la pointe d'une aiguille. — ILLIGER. — Cela se dit des semences.

ACIES, *Arête,* (t. g.), Pl. A. Fig. 4. ab. C'est ainsi qu'il faut nommer avec les Géomètres et les Minéralogistes la ligne formée par l'intersection de deux plans. Ainsi la tige n'a pas des angles, Pl. A. Fig. 4. a. b. mais des arêtes.

ACINACIFORME FOLIUM, *Feuille en sabre,* (t. g.) Pl. A. Fig. 5. Feuille comprimée, charnue, ayant l'un des bords convexe et tranchant, l'autre plus droit et plus épais. — LINNÉ.

ACINUS, *Acine,* Pl. A. Fig. 6. Un des péricarpes en baie qui composent un fruit, comme p. e. dans la Ronce (Rubus), pris séparément. — HALLER.

ACUATUS, *Tranchant,* (t. g.); Pl. A. Fig. 7. se dit d'un bord qui, si l'on considère la section transversale du corps, se termine en sommet d'angle. Cela se trouve ordinairement exprimé par: *marge aigüe* (*margo acutus*).

A.

ACU ADN

ACULEATUS v. ACULEUS.

ACULEUS, *Aiguillon;* il n'est que supposé à l'écorce des plantes, et ne consiste point en bois, mais seulement en tissu cellulaire.

ACUMEN, *Acumine,* (t. g.); Partie antérieure brusquement rétrécie.

ACUMINATUS, *Acuminé,* (t. g.), Pl. A. Fig. 8. brusquement rétréci vers le bout.

ACUTATUS, *Pointu,* (t. g.). C'est ce qui vers l'extrémité, soit du tout, soit d'une partie, se trouve renfermé dans des lignes droites, ou concaves en dehors; **OBTUSATUS,** *Obtuse;* la partie située vers le bout, limitée par des lignes convexes. L'un et l'autre de ces termes sont indépendans de la forme du bout en lui-même. **SEMIACUTATUS,** *Demipointu,* Pl. E. Fig. 200. C'est le bout qui d'un côté a une ligne droite ou concave, de l'autre une ligne convexe. Tant **ACUTATUS** qu'**OBTUSATUS** admettent les nuances de: **LONGE,** *Longuement; BREVITER,* *Courtement; CONTINUO,* *Également; SENSI*M, *Doucement; RAPIDE,* *brusquement,* selon la manière dont la partie moyenne se perd dans celle du bout. Il y a de plus: **RECTE ACUTATUS** et **OBTUSATUS,** *Droitement pointu et obtuse,* lorsque les lignes du bord sont égales; **OBLIQUE,** *Obliquement,* dans le cas contraire. Nous avons distingué ces termes, parce qu'il était souvent nécessaire de dire de la partie antérieure une chose qui ne saurait s'appliquer au bout, qui n'est qu'un point; et que d'ailleurs au moyen de ceux-là on en explique très-facilement une foule d'autres.

ACUTUS, *Aigu,* (t. g.), Pl. A. Fig. 9. ce qui se termine par un angle. **OBTUSUS,** *Obtus,* Pl. D. Fig. 153. dont le bout est enfermé par une courte ligne courbe.

ADMOTUS, Pl. A. Fig. 10. v. ALTERNE.

ADNATUS, *Adné,* (t. g.); ce qui par ses côtés ou par sa surface est joint à un autre corps.

Ainsi: **ANTHERA ADNATA,** *Anthère adnée,* Pl. A. Fig. 11. celle qui est attachée au filet par les deux bouts. — WILDENOW.

SPERMOPHORA ADNATA, *Spermophores adnés;* ceux qui adhèrent à l'axe ou aux parois. — GÄRTNER. — **INTEGUMENTUM SEMINIS ADNATUM,** *Enveloppe adnée de la semence;* qui se sépare moins facilement du

péricarpe que de la semence. — **NAUMBURG.** — **FOLIUM ADNATUM**, *Feuille adnée*; dans les Sedums (*Sedum*), dont la base est jointe à la tige; et le cas opposé, **FOLIUM BASI SOLUTUM**, *Feuille libre à la base*. — **LINNÉ**.

ADPRESSUS, *Apprimé*, (t. g.); ce qui touche un autre corps par son côté ou sa surface.

ADSCENDENS, *Montant*, (t. g.), Pl. A. Fig. 12. ce qui s'éloigne peu à peu d'un certain plan en divergeant. Ainsi: **CAULIS ADSCENDENS**, *Tige montante*, qui s'élève de la terre successivement. **GALEA ADSCENDENS**, *Casque montant*, s'oppose à: **GALEA FORNICATA** et **INCUMBENS**, *Casque voûte et incitant*, en divergeant peu à peu de la lèvre. Quant à ce que les Auteurs appellent: **STAMINA ADSCENDENTIA**, *Étamines montantes*, nous préférions de les nommer **ACCLINATA**, *Acclinées*.

ADSURGENS, *Assurgeant*, (t. g.); ce qui près de sa base s'éloigne plus qu'au bout, de la partie principale. **RAMI ADSURGENTES**, *Branches assurgeantes*, Pl. A. Fig. 13. qui divergent de la tige près de leur base, s'en rapprochent de nouveau vers le bout.

ADVERSÆ PARTES, *Partes adversæ*, (t. g.), Pl. A. Fig. 14. qui regardent de la surface celles qui les portent. **FOLIUM ADVERSUM**, *Feuille adverse*; dont la surface supérieure est tournée vers la tige.

AEQUBILIS SUPERFICIES, *Superficie égalisée*, (t. g.); celle qui n'offre aucune élévation, cavité, constriction, etc.

AEQUALES PARTES, *Parties égales*, (t. g.); *d'égale grandeur*.

AEQUATA V. CAVITAS.

AGGREGATUS, *Agrégé*; terme vague de distance. **FLORES AGGREGATI**, *Fleurs agrégées*; lorsque plusieurs fleurs, quoique pourvues de calices particuliers, se trouvent réunies sur un même réceptacle. **CARPOPHORA AGGREGATA**, *Carpophores agrégés*, dans les Mousses (*Musci*), lorsqu'il en vient plusieurs ensemble.

ALA, *Aile*, (t. g.); Apophyse quelconque flexible et plate. Ainsi **ALA CAULIS**, *Aile de la tige*, etc. Non pas cependant pour les semences; v. **PTERYGIUM**.

ALABASTRUM, *Bouton*; Fleur non épanouie. *Pline* nomme Alabastrus le bouton de Rose.

ALATUS, *Ailé*, (t. g.); pourvu d'une aile; v. aussi **PTERYGIUM**.

ALBUMEN, *Albumine*. C'est la partie du noyau de la semence qui n'ayant qu'une très-légère cohésion avec l'embryon, se fane durant la

germination, et ne s'élève point hors de la semence. **GÄRTNER** se sert de ce terme auquel d'autres substituent moins proprement celui de **PERISPERMUM**, *Périsperme*.

ALLIGATUM FOLIUM, *Feuille liée*; peut se dire des feuilles des Palmiers (*Palmae*), entourées à leur base d'une filasse sèche.

ALTERNANS V. ALTERNE.

ALTERNATIM, *Alternativement*, (t. g.), Pl. A. Fig. 15. ce qui forme une certaine série, ne se montrant qu'aux lieux pairs ou impairs.

ALTERNE, ALTERNUS, *Alterne*, *en alternant*, (t. g.), Pl. A. Fig. 16. se dit de parties qui ne sont point placées dans une même section transversale. Ainsi: **FOLIA ALTERNA**, **RAMI ALTERNI**, *Feuilles alternes*, *branches alternes*. Les Auteurs le définissent différemment, mais ils s'accordent tous dans l'application. L'on peut nommer: **PARTES ALTERNANTES**, *Parties alternantes*, celles qui ne se trouvent point dans la même section transversale, mais dont pourtant les séries sont opposées. On en voit un exemple dans l'Euphorbe épurée (*Euphorbia Lathyris*). **ADMOTAE PARTES**, *Parties admues*, Pl. A. Fig. 10. celles qui supérieurement sont alternes, inférieurement opposées, ou vice versa.

ALVEOLATUS, *Alvéolé*, (t. g.); pourvu de plusieurs enfoncements profonds, presqu'égaux. Ainsi: **RECEPTACULUM ALVEOLATUM**, *Réceptacle alvéolé*.

AMBitus, *Pourtour*, (t. g.), Pl. A. Fig. 17. a. la région autour du milieu, près du bord.

AMENTUM, *Chaton*. Les Auteurs quoique d'accord dans l'application, balancent pour la définition. Nous appellons ainsi un pédoncule multiflore, tombant avec les fleurs ou les fruits; une inflorescence tombante.

AMPHANTHİUM, *Amphanthe*; Réceptacle dilaté, portant ou renfermant des fleurs, supérieurement ou inférieurement, comme dans le Figuier (*Ficus*), la Dorstène (*Dorstenia*).

AMPLEXANS FOLIUM, *Feuille embrassante*; qui embrasse la tige du pétiole, ou de la nervure principale.

AMPLEXICAULE FOLIUM, *Feuille amplexicaule*; qui embrasse la tige plutôt de la lame que du pétiole, ou de la nervure principale.

AMPLIATUS, *Évasé*, (t. g.); ne doit se dire que d'une cavité agrandie, et point d'un corps augmentant de volume.

AMPULLA, *Ampoule*; Corpuscule globuleux, creux, fermé, dans les racines des plantes aquatiques. — **WILLDENOW**.

AMYLUM, *Fécule*. Des grains de substance féculacée nagent souvent dans les cellules.

Ainsi: ALBUMEN AMYLACEUM, *Albumine féculacée.*

ANCEPS, *Ancipité*, (t. g.); qui a des sections transversales ellipsoïdées étroites, v. ELLIPOIDEUS.

ANDROGYNA PARS AUT PLANTA, *Partie ou plante androgyne*; dont les fleurs ne réunissent pas en elles les deux sexes, étant ou monoïques ou dioïques. — LINNÉ. — Cela s'emploie en sens général, en opposition à hermaphrodite.

ANEDRUS CAULIS, *Tige anèdre*; dont les pans ne se perdent ni dans les nervures ni dans les bords des feuilles.

ANGULARIS FIGURA, *Figure angulaire*, (t. g.), Pl. A. Fig. 18. dont la circonference a des angles. Ainsi: TRI-MULTIANGULARIS, *Tri-mutiangulaire*. Mais: ANGULATUS, *Angulé*, (t. g.); qui a plusieurs pans courbes. Ainsi: CAULIS ANGULATUS, *Tige angulée*. Enfin: ANGULOSUS, *Anguleux*, (t. g.), Pl. A. Fig. 19. qui a plusieurs angles solides.

ANGULATUS } v. ANGULARIS.
ANGULOSUS }

ANGULUS, *Angle*, (t. g.); connu par la Géométrie. Mais les Botanistes nomment ordinairement ainsi toute portion prominente hors du reste de la circonference, et qu'il faut plutôt appeler LACINIA, *Lanière*, ou LACINULA, *Lacinule*.

ANGUSTATUS, Pl. A. Fig. 20. v. ATTENUATUS.

ANNULARIS, *Annulaire*, (t. g.), Pl. A. Fig. 21. ayant la forme d'un anneau. ANNULATUS, *Annelé*, (t. g.), Pl. A. Fig. 22. pourvu d'élevations annulaires.

ANNULUS, *Anneau*, (t. g.); Partie quelconque qui après un détour rentre dans elle-même. L'anneau qui entoure la capsule des Fougères (Filices) et des Mousses (Musci), composé de tissu cellulaire, alternativement plus serré et plus lache, se nommera plus proprement: GYROMA, *Gyrome*; celui des Champignons (Fungi): CONNECTICULUM, *Lien*. — HEDWIG.

ANNUA PLANTA, *Plante annuelle*; qui produit d'abord la tige, et pérît après la maturation de la semence.

ANTHERA, *Anthère*; le conceptacle du pollen, et par conséquent de l'essence mâle de la génération. — LINNÉ. — Elle est ordinairement composée de deux loges, qu'il faut par conséquent prendre pour une seule anthère.

ANTHESIS, *Floraison*; Tems auquel la fleur s'épanouit.

ANTHODIUM, *Anthode*; Une fleur composée; —

EHRHART. — WILLDENOW nomme ainsi le calyce commun de cette sorte de fleurs.

ANTHURUS, *Anthure*; Une inflorescence formée sur un pédoncule allongé, par des fleurs fasciculées. On la regarde ordinairement comme un épis (Spica).

ANTICE, *Antérieurement*, (t. g.); se dit de l'endroit où se trouve un objet, tandis que ANTRORSUM, *Vers le devant* (t. g.), se dit de sa direction vers une certaine région.

APETALUS FLOS, *Fleur apétale*; qui n'a point de pétales.

APEX, *Bout*, (t. g.); s'oppose à BASIS, *Base*.

APEX FISSUS, *Bout fendu*, Pl. A. Fig. 26. Il présente une sinuosité pointue entre deux lacinules pointues. APEX ACCISUS, *Bout échantré*, Pl. A. Fig. 23. Il offre une sinuosité pointue entre deux lacinules obtusées. APEX EMARGINATUS, *Bout émarginé*, Pl. A. Fig. 25. Il possède une sinuosité obtusée entre deux lacinules obtusées. Enfin: APEX BICUSPIDATUS, *Bout bicuspide*, Pl. A. Fig. 24. Il a une sinuosité obtusée entre deux lacinules pointues. APEX TRUNCATUS, *Bout tronqué*, Pl. A. Fig. 28. Il est terminé par une ligne droite. APEX RETUSUS, *Bout retus*, Pl. A. Fig. 27. Il est formé par une longue ligne courbe.

APHYLLUS CAULIS, *Tige aphylle*; qui ne porte point de feuilles. Elle est ainsi dans la Cuscute (Cuscuta), mais point dans la Monotrope (Monotropa).

APICULATUS } v. APICULUS.
APICULOSUS }

APICULUS, *Apicule*, (t. g.); petite partie mince et moins raide que le Cuspide (Cuspis). APICULATUS, *Apiculé*, (t. g.); ce qui au bout a un apicule, comme les feuilles des Amaranthes (Amaranthus). APICULOSUS, *Apiculeux*, (t. g.); où les apicules se trouvent sur la surface, comme sur le réceptacle de certaines Composées (Compositae).

APOPHYYSIS, *Apophyse*, (t. g.); Prolongation quelconque ajoutée à un corps. Dans les Mousses (Musci) c'est le renflement sous les capsules.

APPLANATUS, *Applani*, (t. g.); ce qui reste dans la même surface. On l'oppose à: SQUARROSUS, *Squareux*.

APPLICATAE PARTES, *Parties appliquées*, (t. g.); dont les surfaces se touchent. Ainsi p. e.: COTYLEDONES APPLICATAE, *Cotylédons appliqués*.

APPPOSITAE PARTES, *Parties apposées*, (t. g.); qui se trouvent dans la même section transversale, mais sans être ni opposées ni verti-

cillées. Ainsi les stipules sont ordinairement apposées.

ARACHNOIDEUM, *Arachnoïde*; couvert de poils couchés, longs, et pas fort contournés, comme dans la Joubarbe arachnoïdée (*Sempervivum arachnoideum*).

ARCTUS, *Serré*, (t. g.); s'oppose à **LAXUS**, *Lache*. **PANICULA ARCTA**, *Panicule serrée*; elle a les branches courtes.

ARCUATUS, *Arqué*, (t. g.), Pl. A. Fig. 29. fléchi en forme d'arc.

AREA, *Aire*, (t. g.). C'est une certaine région déterminée dans la surface d'une figure régulière.

ARILLUS, *Arille*; selon nous une enveloppe de la semence qui se trouve hors du test, mais dans le péricarpe.

ARISTA, *Barbe*; Prolongation de la nervure en une particule un peu raide, filiforme ou subulée.

ARMATUS, *Armé*, (t. g.); ce qui a des épines ou des aiguillons, en opposition d'**INERMIS**, *Inerme*.

ARRECTA PARS, *Partie redressée*, (t. g.), Pl. A. Fig. 30. qui fait avec celle dont elle part un angle au dessous de 45 degrés.

ARTEPHYLLA PLANTA, *Plante artéphylle*, Pl. A. Fig. 31. selon nous, celle qui ne produit de feuilles que sous les branches.

ARTICULATUS, *Articulé*, (t. g.); ce qui dans sa longueur est divisé par des nœuds, des rétrécissemens ou des cloisons. — **LINNÉ**. — De là: **ARTICULUS**, *Articule*, Pl. A. Fig. 32.

ARTICULUS, Pl. A. Fig. 32. v. **ARTICULATUS**.

ASCIDIUM, *Outre*; Partie singulière foliacée, creuse, souvent operculée, qui se trouve dans certaines plantes.

ASPER, *Raboteux*, (t. g.); ce qui est couvert de petites élévations raides, aigues et plus saillantes que dans: **SCABER**, *Rude*.

ASPIRAE PLANTAE, *Plantes aspires*; qui n'ont point de vaisseaux en spirale.

ATTENUATUS, *Aminci*, Pl. A. Fig. 33. ce qui diminue en épaisseur, soit vers la base soit vers le bout. **ANGUSTATUS**, *Rétrécí*, Pl. A. Fig. 20. ce qui diminue en largeur.

AURICULA, *Oreillette*, Pl. A. Fig. 34. Évasement foliacé qui se trouve des deux côtés du pétiole, et s'étend vers la feuille, comme dans le Citronnier Oranger (*Citrus Aurantium*).

AVENIUS, *Aveine*, Pl. A. Fig. 35. s'oppose à: **VENOSUS**, *Veineux*.

aversus, *Détourné*, (t. g.), Pl. A. Fig. 36. ce qui du bord est tourné vers une autre partie.

AXILLA, *Aisselle*, (t. g.), Pl. A. Fig. 37. C'est le point dans lequel deux parties se réunissent. Ainsi: **AXILLA FOLII**, *Aisselle de la feuille*; l'endroit où elle est attachée à la tige.

AXILLO-TERMINALE, *Axillo-terminal*; ce qui véritablement appartient à l'aisselle, mais se trouve placé à l'extrémité de la tige ou de la branche. L'on voit cette configuration dans le pédoncule de l'Anémone des bois (*Anemone nemorosa*.)

B.

BAC

BACCÀ, *Baie*. Nous entendons par là un péricarpe succulent, qui n'est point divisé en loges, et qui contient des pyrènes, ou des semences nichées dans de la chair.

BACCATUS, *En baie*; exprime seulement la qualité molle et succulente des fruits.

BACILLUS, *Bacille*; Partie charnue, proférée par la semence au lieu de cotylédon, et qui ne produit point de feuilles, mais un bulbe placé à sa base, après quoi elle se fane. On le voit dans la Jacinthe (*Hyacinthus*). — **GAERTNER**.

BARBA, *Barbette*; elle est produite par des poils amassés dans quelqu'endroit. De là: **BARBATUS**, *Barbu*.

BASILARIS, *Basilaire*, (t. g.); ce qui est inséré à la base, p. e: **ARISTA BASILARIS**, *Barbe basilaire*.

BAS

BASIS, *Base*, (t. g.); Extrémité opposée au bout.

BASIS SAGITTATA, *Base sagittée*, Pl. A. Fig. 41. elle a une sinuosité pointue entre deux lacinules pointues. **BASIS CORDATA**, *Base cordée*, Pl. A. Fig. 38. elle présente une sinuosité pointue entre deux lacinules obtusées.

BASIS LUNULATA, *Base lunulée*, Pl. A. Fig. 39. elle offre une sinuosité obtusée entre deux lacinules pointues. **BASIS RENIFORMIS**, *Base réniforme*, Pl. A. Fig. 40. elle possède une sinuosité obtusée entre deux lacinules obtusées.

BASIS RADICIS, *Base de la racine*; elle se trouve à l'endroit où celle-ci se joint à la tige, et qui correspond de même à: **BASIS CAULIS**, *Base de la tige*. La base des autres parties est le point où elles sont attachées.

Bi Les composés de Bi qui ne se trouvent pas ici à la suite, sont placés sous leurs termes simples.

BICUSPIDATUS, *Bicuspidé*, (t. g.); v. **APEX**.

BIENNIS PLANTA, *Plante bisannuelle*; qui produit dans la première année les feuilles radicales, dans la seconde la tige, et pérît après que son fruit a mûri.

BIFARIAE PARTES, *Parties sur deux rangs*, (t. g.); qui sont disposées sur deux rangs ou files. Ainsi: **TRI-MULTIFARIAE**, *Sur trois — plusieurs rangs*.

BIGEMINATUM FOLIUM, *Feuille bigéminée*, Pl. A. Fig. 42. qui a le pétiole deux fois bifide; **TERGEMINATUM**, *Tergeminée*, Pl. E. Fig. 220. qui l'a trois fois bifide. — LINNÉ. — **BIGEMINUS**, n'étant qu'une nuance rétrécie de **BIGEMINATUS**, paraît un terme oisif, quoique Linnéen.

BINAE PARTES, *Parties à deux* (t. g.); lorsqu'il en naît deux du même endroit. **BINA FOLIA**, *Feuilles à deux*, Pl. A. Fig. 43. lorsque deux feuilles sont attachées à la tige très-près l'une de l'autre.

BINATE-PINNATUS, Pl. A. Fig. 44. v. **PINNATUS**.

BINATUM FOLIUM, *Feuille binée*; lorsqu'un pétiole bifide porte à chaque bout une seule foliole. **TERNATUM**, *terné*; lorsqu'un tel pétiole est trifide, etc.

BIPARTIBILIS, v. **PARTIBILIS**.

BITERNATUM FOLIUM, *Feuille biternée*, Pl. A. Fig. 45. lorsque le pétiole deux fois trifide porte à chaque bout une foliole. De même: **TRITERNATUM**, *Triterné*; en cas que le pétiole soit trois fois trifide.

BLEPHARAE, v. **CILIA**.

BRACTEA, *Bractée*; C'est une feuille florale qui se distingue des autres feuilles par sa couleur et par sa forme. Elle diffère du calice en ce que de son aisselle il provient une fleur. Nous nommons: **BRACTEA SPURIA**, *Fausse bractée*, une feuille florale semblable aux autres feuilles, mais sessile, entière, diminuée. **BRACTEA VERA**, *Vraie bractée*. Elle se distingue par les caractères énoncés ci-dessus. **BRACTEATUS**, *Bracteté*; Ce qui est soutenu par une bractée. **BRACTEATUS**, *Bracteux*; Ce qui est garni de bractées. Quant aux bractées qui au lieu de soutenir une fleur, se trouvent placées immédiatement sous le calice, comme dans les Polygales (*Polygala*), nous les nommons **PARIDIA**, *Parides*.

BULBILLUS, *Bulbille*; C'est un petit tubère, produit par la tige.

BULBOSUS, v. **BULBUS**.

BULBUS VERUS, *Vrai bulbe*; C'est un collet plat, faisant naître un bourgeon des rudimens charnus des feuilles, ainsi qu'il arrive dans la Tulipe (*Tulipa*), la Jacinthe (*Hyacinthus*) etc.

BULBUS SPURIUS, *Faux bulbe*; C'est un collet ovoïde, et pour cela même bulbiforme.

BULLATUM FOLIUM, *Feuille bullée*; Elle est monstrueuse, parce que son disque est augmenté, sans que sa circonférence se dilate.

BULLULATUM FOLIUM, *Feuille bullulée*; pourvue en plusieurs endroits entre les nervures d'élévations comme renflées, et qui en dessous répondent à des enfoncements.

BULLULATUS, v. **BULLATUM**.

C.

CAC

CACUMEN, *Sommet*, Pl. A. Fig. 46. On appellera ainsi ce qui se trouve le plus éloigné de la racine. — RUELL. — Bon terme.

CADUCUS, *Caduc*, (t. g.). **CADUCAE STIPULAE**, *Stipules caduques*; qui tombent tandis que les feuilles se développent. — WILLENOW. — **CADUCUS CALYX**, *Calyce caduc*, ou: **CADUCA COROLLA**, *Corolle caduque*; tombent pendant le développement de la fleur. **CADUCUS PAPPUS**, *Aigrette caduque*. Elle tombe d'abord après que la semence a mûri.

CAESPITOSA PLANTA, *Plante gazonneuse*; Elle porte des rejetons étroitement appliqués à la base de la tige, de sorte qu'en se multipliant, les plantes croissent très-serrées.

CAL

CALCAR, *Éperon*; Prolongation de la corolle ou du calice, inférieure, conique, creuse, nectarifère. De là: **CALCARATUS**, *Éperonné*.

CALLUS, *Callus*; C'est une petite portion plus dure que le reste, consistant en tissu cellulaire, dur. De là: **CALLOSUS**, *Calleux*.

CALYCULATUS CALYX, *Calyce calyculé*; Celui qui à sa base est entouré d'un second calyce. On dit dans le même sens: **PAPPUS CALYCULATUS**, *Aigrette calyculée*.

CALYPTRA, *Coiffe*; C'est l'espèce de chapiteau qui recouvre les capsules des Mousses (*Musci*), déhiscent souvent lors de l'accroissement du Carpophore. Alors sa partie supérieure reste

sur la capsule, et s'élève avec celle-ci. Elle appartient aux Périgyniums.

CALYX, *Calyce*. On appelle ainsi l'enveloppe extérieure des organes sexuels de la fleur, lorsqu'il y en a deux, ou les extérieures, lorsqu'il en existe plusieurs. Celle qui est l'extérieure se distingue par sa cohérence avec l'écorce et l'épiderme du pédoncule, une moindre quantité de vaisseaux, une plus grande fréquence de stomates, la couleur verte, et l'opposition des phylles à la rangée extérieure des étamines.

CAMPANULATUS, *Campanulé*, (t. g.); C'est une partie cupulaire, à fond ample qui tient sans interruption à un tube médiocre.

CANALICULATUS, *Canaliculé*, (t. g.); marqué d'un sillon profond longitudinal.

CANCELLATUS, *Grillé*, (t. g.), Pl. A. Fig. 47. C'est produit par plusieurs sections sous l'angle droit, de lignes rapprochées et parallèles. **CANCELLATA SUPERFICIES**, *Surface grillée*; couverte de lignes élevée ou creusées, qui s'entrecoupent de la dite manière.

CANUS, v. **INCANUS**.

CAPILLARIS, *Capillaire*, (t. g.); Ce qui est aussi mince qu'un cheveux.

CAPILLITIUM, *Perruque*; Elle est produite dans les Champignons (*Fungi*) par des fils placés entre les semences. — **PERSOON**.

CAPITATUS, *En tête*, (t. g.), Pl. A. Fig. 48. Ce qui à l'un de ses bouts est brusquement renflé en forme globuleuse. **FLORES CAPITATI**, *Fleurs en tête*; qui sont ramassées en cette même forme.

CAPITELLATUS, *Capitulé*, (t. g.); C'est le diminutif de: **CAPITATUS**.

CAPITULIFORMES FLORES, *Fleurs capituliformes*. C'est dans les Mousses (*Musci*), lorsque les fleurs sont placées au bout de la tige renflée.

CAPITULUM FLORUM, Pl. B. Fig. 49. v. **GLOMERULUS**.

CAPSULA, *Capsule*; selon nous un péricarpe sec, coriace, contenant ou plusieurs semences, ou une seule, et qui dans ce cas ne remplit point tout le vide.

CARET PARTE, *Privé de telle partie*, (t. g.); lorsqu'on ne saurait pas même en indiquer la place. Autrement: **DEFICIT PARS**, *La partie manque*.

CARINA, *Carène*, (t. g.), Pl. B. Fig. 50. Élévation placée sur la surface d'un corps, dans le sens de sa longueur. Ainsi: **CARINATUS**, *Caréné*.

CARPOPHORON, *Carpophore*; Partie qui dans la fleur porte l'ovaire. L'exemple s'en trouve

dans les Euphorbes (*Euphorbia*). Ce qui se nomme: **SETA**, *Soie*, dans les Mousses (*Musci*) est un Carpophoron.

CARYOPSIS, *Caryopse*. C'est un péricarpe adné au test de la semence, et entièrement confondu avec lui. — **RICHARD**. — Les Labiées (*Labiatae*) possèdent des caryopses.

CATAPETALA COROLLA, *Corolle catapétale*; extérieurement polypétale, mais où intérieurement les membranes intérieures des pétales se réunissent, et forment une corolle monopétale, comme dans la Mauve (*Malva*).

CAUDA, *Queue*, (t. g.); Apophyse allongée d'un corps, moins raide que le *Bec*, *ROSTRUM*. Cela se dit des semences. Ainsi: **CAUDATUS**, *Caudé*.

CAUDEX, *Collet*. Nous appellons ainsi la partie de la plante, qui intermédiaire entre la tige et la racine, prend son accroissement plus de côté, que vers le haut ou le bas. Ainsi les Iris (*Irides*) ont un collet, appellé vulgairement *Racine tubéreuse* (*Radix tuberosa*). Le collet est composé de tissu cellulaire, à travers lequel serpentent des filets de vaisseaux, sans ordre déterminé. De là: **CAUDICALE**, *Caudical*; Ce qui provient du collet.

CAUDICALE, v. **CAUDEX**.

CAULESCENS, v. **ACaulis**.

CAULICULI, *Tiges secondaires*. Ce sont des petites tiges, qui naissent autour de la tige principale et plus grande.

CAULIS, *Tige*. C'est la partie de la plante qui porte les autres, et prend son accroissement surtout vers le haut, hors de terre. Elle croît aussi vers le bas dans différentes plantes, (**CAULIS DESCENDENS**, *Tige descendante*), mais toujours en même tems vers le haut.

CAVITAS, *Cavité*, (t. g.); Chaque cavité est renfermée entre des *Parois*: **PARIETES**; elle a un *Fond*: **FUNDUS**, et un *Orifice*: **ORIFICIUM**, entre lesquels on peut distinguer la *Gorge*: *FAUX*, et le *Ventre*: *VENTER*. Tout l'intérieur, le fond, le tube, l'orifice, le limbe, le bord, sont aussi bien que les côtés, formés par les parois. **CAVITAS AEQUATA**, *Cavité égalante*. Elle possède partout la même largeur; autrement elle est: **AMPLIATA**, *Amplifiée*, ou: **COARCTATA**, *Reserrée*. L'*Orifice*: **ORIFICIUM**, est *Fermé*, **CLAUSUM**, ou bien *Ouvert*, **APERTUM**, et *Baillant*, **Hians**, lorsque l'ouverture paraît faite de force, comme par quelque déchirement. La *Gorge*: *FAUX*, est *Permeable*, **PERVIA**; ou *Fermée*, **CLAUSA**, par d'autres parties.

CENTRALIS, *Central*, (t. g.); Ce qui est placé au centre de la partie, ou passe par le centre.

CENTRALE SPERMOPHORON, *Spermophore central*; qui passe par le centre. **CENTRALIA DISSEPIMENTA**, *Cloisons centrales*; qui tiennent à l'axe du fruit, et se séparent à la fin de ses parois.

CENTRUM, *Centre*, (t. g.). Il se trouve là où la section transversale divise également la ligne longitudinale.

CERNUUS, *Penché*, (t. g.); courbé au bout, de manière à regarder vers le bas.

CICATRICOSUS, *Cicatrisé*, (t. g.); Ce qui a de petites élévations irrégulières, à côté desquelles se trouvent des enfoncements semblables. — *ILLIGER*.

CILIA, *Cils*, (t. g.); Poils un peu éloignés entre eux, et placés sur un bord ou sur une arête. De là: **CILIATUS**, *Cilié*, Pl. B. Fig. 51. Les parties du Péristome (*Peristoma*) se nommeront *Cils*, jusqu'à ce qu'il soit fixé un meilleur terme; on pourrait les nommer **BLEPHARAE**, *Blephares*.

CINGULARIS, *CINGULUM*, *Ceignant*, *Ceinture*, (t. g.); Ce qui entoure un corps dans le sens de sa section transversale.

CIRCINALIS, *CIRCINATUS*, *Coquevillé*, (t. g.), Pl. B. Fig. 52. Corps allongé, roulé en spirale.

CIRCUMFERENTIA, *Circonference*, (t. g.), Pl. B. Fig. 53. C'est la ligne qui passe par la base, le bout, et le bout des lanières. Lorsque des feuilles sont très-divisées, comme p. e. celles des Ombellifères (*Umbelliferae*), il convient d'indiquer la forme de leur circonference, en disant p. e.: Feuilles de *Circonference ovale*, **CIRCUMFERENTIA OVALI**, etc.

CIRCUMSCISSUS, *En boite*, (t. g.), Pl. B. Fig. 54. Ce qui se sépare dans le sens de la section transversale. Ainsi: **CAPSULA CIRCUMSCISSA**, *Capsule en boite*.

CIRCUMSEPTUS, *Environné*, (t. g.); entouré d'autres parties, non pas de très-près, mais à une certaine distance.

CIRRUS, *Cirrhe*; Partie allongée, filiforme, herbacée, qui se rencontre en différens endroits de la plante. **CIRRHOSUM FOLIUM**, *Feuille cirrheuse*; Elle se termine par un cirrhe. **CIRRHOSE PINNATUM**, *Pinné à cirrhe*; lorsqu'un cirrhe termine le pétiole d'une feuille pinnée.

CLAUSUS, v. **PATENS**.

CLAVATUS, *Masseté*, (t. g.); renflé à l'un des bouts en forme ovale ou oblongue.

COARCTATUS, v. **CAVITAS**.

COCCEUM, *Coque*; Péricarpe partiel, dont plusieurs forment un fruit. Étant mûre, la coque se sépare du *Stylisque*, **STYLISCUS**,

par une fente à la base. Voilà à-peu-près comme l'explique **GAERTNER**.

COLATERALES PARTES, *Parties collatérales*, (t. g.); qui se regardent des bords. Ainsi: **COLATERALES COTYLEDONES**, *Cotylédons collatéraux*.

COLUMELLA, *Columelle*; Partie allongée et continue, dans le milieu du péricarpe, depuis sa base jusqu'à son bout.

COMA, *Chevelure*. Nous nommons ainsi une accumulation de bractées; sens dans lequel **LINNÉ** a souvent employé ce terme.

COMPACTUS, *Compact*, (t. g.); dont les parties constituantes sont fort rapprochées. Ainsi: **SPICA COMPACTA**, *Épi compact*, p. e. dans les Lavandes (*Lavandula*).

COMPLETUS, *Complet*, (t. g.); Ce qui possède toutes les parties accoutumées. **FLOS COMPLETUS**, *Fleur complète*; Celle qui a un calice, une corolle, et les organes sexuels. **DISSEPIMENTA COMPLETA**, *Cloisons complètes*; Celles qui ferment la cavité de toute part.

COMPLEXAE PARTES, *Parties compliquées*, (t. g.), Pl. B. Fig. 55; qui s'entrecoupent en différens sens, et sont flexueuses en même temps.

COMPLICATAE PARTES, *Parties complissées*, (t. g.), Pl. B. Fig. 56; qui sont accombantes et pliées en même temps.

COMPOSITUS, *Compose*, (t. g.); Ce qui consiste en plusieurs parties semblables entre elles. Ainsi: **RACEMUS COMPOSITUS**, *Grappe composée*, Pl. B. Fig. 57. **UMBELLA COMPOSITA**, *Ombelle composée*.

COMPRESSUS, *Comprimé*, (t. g.); Ce dont la largeur est moindre que le nom de sa figure ne l'indique.

CONDUPPLICATUS, *Conduplicatif*, (t. g.), Pl. B. Fig. 58. plié dans sa longueur, de manière que les marges de la page supérieure se touchent.

CONFERTUS, *Ramassé*, (t. g.); dont les parties constituantes sont assez rapprochées, cependant moins que dans le *compact*.

CONFUSAE PARTES, *Parties confuses*, (t. g.); tellement mêlées, qu'il est à peine possible de les débrouiller.

CONIDIUM, *Conide*; Poudre composée de petits grains très-menus, transparents, non féculacés, répandue dans le tissu et sur la surface des plantes imparfaites.

CONJUGATUS, *Conjugué*, (t. g.); Ce qui consiste en deux parties semblables, placées l'une à côté de l'autre. Ainsi: **CONJUGATUS RACEMUS**, *Grappe conjuguée*, Pl. B. Fig. 59.

CONNECTICULUM, v. ANNULUS.

CONNIVENTES PARTES, Parties conniventes, (t. g.), Pl. B. Fig. 60. qui se rapprochent et se touchent par le haut.

CONSOCIATAE PARTES, Parties associées, (t. g.) qui ça et là se rapprochent, de manière à former, pour ainsi dire, plusieurs faisceaux.

CONSTRICTUS, Étranglé, (t. g.), Pl. B. Fig. 61. Ce qui est aminci brusquement dans un certain endroit.

CONTORTUPLICATAE PARTES, Parties entortillées, (t. g.); tellement tordues et entrelacées, que l'on saurait à peine les débrouiller.

CONTORTUS, Contourné, (t. g.), Pl. B. Fig. 62. fléchi de manière à ne point rester dans le même plan.

CONTRACTUS, Contracté, (t. g.); formant des angles aigus avec son tronc. **PANICULA CONTRACTA, Panicule contractée,** Pl. B. Fig. 63. dont les branches forment des angles aigus.

CONVERSÆ PARTES, Parties correspondantes, (t. g.), Pl. B. Fig. 64. qui se regardent de leurs pages supérieures.

CONVOLUTUS, Convoluté, (t. g.), Pl. B. Fig. 67. se dit d'une partie plate, dont les sections présentent une ligne spirale. **CONVOLUTATÆ PARTES, Parties supervolutives,** Pl. B. Fig. 65. des parties qui sont roulées mutuellement l'une autour de l'autre, dans la même direction. **CONVOLUTIVÆ PARTES, Parties convolutives,** Pl. B. Fig. 66. lorsque plusieurs sont roulées ensemble.

COPULATIVA DISSEPIMENTA, Cloisons joignantes; Celles qui ne se séparent bien ni de l'axe ni des parois. — **GAERTNER.**

CORDATUS v. BASIS.

CORDIFORMIS, Cordiforme, (t. g.); ayant la forme d'un cœur.

CORNUTUS, Cornu, (t. g.); pourvu d'une apophyse assez longue en forme de corne. **CORNICULATUS, Corniculé,** lorsque la même apophyse est assez courte. **CORNIFORMIS, Corniforme;** ayant la forme d'une corne.

COROLLA, Corolle. C'est l'enveloppe intérieure des organes sexuels de la fleur. Sa distinction du *Calyce* v. *CALYX*. **COROLLATUS, Corollé;** Ce qui possède une corolle. **COROLLINUS, Corollin;** Ce qui est semblable à une corolle.

CORONA, Couronne, (t. g.); Ce qui ceint le sommet d'une autre partie en ligne circulaire.

CORONULA, Couronnette; petite couronne. Ainsi: **CORONA SEMINIS, Couronne de la semence.**

CORTEX, Écorce; Couche extérieure de la tige, formée de tissu cellulaire sans vaisseaux.

CORTINA, Courtine. C'est dans les Champignons (Fungi) la membrane qui joint le pédicule au chapeau, avant le développement de celui-ci. **CORTINATUS FUNGUS, Champignon à courtine;** qui en est pourvu.

CORYMBOSI PEDUNCULI, Pédoncules en corymbe, qui constituent un corymbe.

CORYMBUS, Corymbe, Pl. B. Fig. 68. Espèce de grappe, dont les pédicelles inférieurs sont tellement allongés, que les fleurs se trouvent placées dans une même surface, soit plane soit courbe.

COSTA, Côte, (t. g.); Ligne élevée parcourant la surface d'un corps. **COSTATUS, A côte;** Ce qui est pourvu de côtes. **COSTATUM FOLIUM, Feuille côteuse,** Pl. B. Fig. 69. dont la nervure principale est prononcée, tandis que les latérales sont minces, simples, parallèles. — **WILDENOW.**

COTYLEDONES, Cotylédons. Ce sont, selon nous, les parties jointes à l'embryon, qui lors de la germination se développent, et paraissent hors de la semence, mais qui se fanent, à mesure que la jeune plante prend de l'accroissement.

CRENA, Creneau, (t. g.). C'est une des lanières d'un bord crenelé.

CRENATUS } v. MARGO.
CRENULATUS }

CRISPATUS, Crêpu, (t. g.), Pl. B. Fig. 70. se dit d'une partie plate, extrêmement flexueuse; **CRISPUS, Crispé,** Pl. B. Fig. 71. d'une partie allongée, aussi très-flexueuse.

CRISTA, Crête, (t. g.); Apophyse plate, raide, souvent incisée. **CRISTATUS, Crété;** Ce qui possède une crête.

CRUCIATA COROLLA, Corolle en croix. Elle consiste en quatre pétales, également éloignés les uns des autres.

CRUCIFORMIS, Cruciforme, (t. g.); Ce qui a la forme d'une croix.

CRUSTA, Croûte; C'est dans les Lichens (Lichenes) un thallus de forme indéterminée, et de tissu vésiculeux.

CRUSTACEUS, Crustacé, (t. g.); Ce qui a la consistance d'une coque d'oeuf.

CUCULLATUS, En capuchon, (t. g.); Ce dont les bords sont tellement courbés, qu'ils se rapprochent considérablement, et forment entre eux une cavité.

CULMUS, Chaume. C'est ainsi que les Auteurs nomment ordinairement la tige des Graminées (Gramina). Mais comme il n'existe aucune raison pour donner aux tiges de cet

ordre un nom particulier, nous avons rejeté ce terme.

CUNEIFORMIS, *Cuneiforme*, (t. g.), Pl. B. Fig. 72. large par devant, longuement et peu-à-peu rétréci vers la base.

CUPULATUS, *Cupulaire*, (t. g.); Corps dont la forme est la même que celle de sa cavité. Tels sont le calyce, la corolle etc.

CUSPIS, *Cuspide*, (t. g.); petite partie subulée, apposée au bout, moins longue que l'apicule, moins raide que le mucron. De là: **CUSPIDATUS**, *Cuspidé*.

CYATHIFORMIS, *En gobelet*, Pl. B. Fig. 73.

Partie cupulée, à cavité de la forme d'un cone renversé, pas très-longue.

CYMA, *Cyme*, Pl. B. Fig. 74. C'est lorsque d'un pédoncule il part plusieurs petites branches fasciculées, qui après sont tellement divisées, qu'entre deux pédicelles il soit toujours placé une fleur. C'est une ombelle à florescence extravagante. Ainsi: **CYMOSE FLORES**, *Fleurs en cyme*; placées de la dite manière.

YSTIDIUM, *Cystide*. Capsule uniloculaire, très-mince, dans laquelle une seule semence est étroitement renfermée. GAERTNER le nomme: Utriculus.

D.

DECI DECU

DECIDUUS, *Tombant*. **DECIDUA STIPULAE**, *Stipules tombantes*, qui tombent avant les feuilles, mais après le développement de celles-ci. **DECIDUUS CALYX**, *Calyce tombant*; Il tombe avec la corolle. **DECIDUA COROLLA**, *Corolle tombante*; Elle tombe avec toute la fleur.

DECLINATUS, *Décliné*, (t. g.), Pl. B. Fig. 75. dont la portion supérieure se décline. **DECLINATUS CAULIS**, *Tige déclinée* etc. **DECLINATA GENITALIA**, *Organes sexuels déclinés*; lorsqu'ils sont courbés en arc vers le bas.

DECOMPOSITUS, *Décomposé*, (t. g.), Pl. B. Fig. 76. C'est composé, à parties de nouveau composées. **DECUMBENS**, *Couché*, (t. g.), Pl. B. Fig. 77. se dit d'un corps dressé à sa base, ensuite couché sur le plan d'où il provient. Ainsi une tige est couchée par terre. **PROCUMBENS**, *Procombant*. C'est la même conformation, la portion dressée étant seulement moins longue que dans couché.

DECURRENS, *Décurrent*, (t. g.); Ce qui, porté par une partie, est continué sur elle plus loin que l'endroit de l'insertion. **FOLIUM DECURRENS**, *Feuille décurrente*, Pl. B. Fig. 78. C'est selon nous, celle dont la lame est décurrente sur la tige. **FOLIUM DECURSIVUM**, *Feuille décursive*, Pl. B. Fig. 79. où il n'y a de décurrent que le pétiole, ou la nervure principale.

DECURSUS, *Cours*, (t. g.). Une chose se trouve: **IN TOTO DECURSU**, *Dans tout le cours*, dans toute la longueur d'un objet.

DECUSSATAE PARTES, (t. g.), *Parties croisées*; opposées deux - à - deux. Il en faut donc au moins quatre.

DEFI DERE

DEFICIT, v. **CARET**.

DEFINITA STAMINA, *Étamines définies*. C'est selon JUSSIEU, lorsque chaque phylle de la corolle, du calyce, ou du périgone a une étamine correspondante.

DEFLEXUS, *Défléchi*, (t. g.); fléchi tout entier vers le bas.

DEFORMIS, *Informé*, (t. g.); Forme irrégulière que l'on saurait à peine décrire.

DEHISCENS, *Déhiscent*, (t. g.); Ce qui s'ouvre de soi même.

DELIQUESCENTES PARTES, *Parties décroissantes*, (t. g.); qui peu à peu se rapprochent. **LACINIAE CALYCIS DELIQUESCENTES**, *Lanières du calyce décroissantes*, Pl. B. Fig. 80. a. qui deviennent successivement plus petites l'une que l'autre. **DELIQUESCENTS TRUNCUS**, *Tronc décroissant*, Pl. B. Fig. 80. b. qui ne continue pas jusqu'au bout de la plante.

DENS, *Dent*. On appelle ainsi les parties du péristome extérieur des Mousses (Musci), de même que les parties prominentes du bord du calyce ou d'une corolle, produites par des incisions peu profondes.

DENTATUS, v. **MARGO**.

DENTICULATUS PAPPUS, *Aigrette denticulée*, Pl. B. Fig. 81. garnie de branches extrêmement courtes. — v. aussi **MARGO**.

DEPLANATUS, *Plat*, (t. g.); Ce qui est considérablement plus long et plus large que haut.

DEPRESSUS, *Déprimé*, (t. g.); Ce qui est plus court ou plus bas que ne le fait supposer la forme attribuée.

DREGULARIS CALYX, *Calyce dérégulier*, Pl. B. Fig. 82. Celui dont la forme tient le milieu entre le *labié* et le *régulier*. On en rencontre fréquemment dans l'ordre des Labiéées

(Labiatae), p. e. dans le Genre des German-drées (Teucrium), etc. Ce terme est vague, mais utile dans l'application.

DESCENDENS CAULIS, *Tige descendante*; qui se prolonge sous terre. **DESCENDENS RADIX**, *Racine pivotante*; qui pénètre profondément dans le terrain.

DETERMINATUS CAULIS, *Tige déterminée*; qui à son bout porte des fleurs. **INDETERMINATUS CAULIS**, *Tige indéterminée*; qui n'y porte que des feuilles.

DETERSUS, *Net*, (t. g.); dont la surface est sans pruine, mucilage, résine, etc.

DEVERSAE PARTES, *Parties adossées*, (t. g.); qui se regardent de la page inférieure.

DI Les composés de **DI** qui ne se trouvent point ci-dessous, sont placés sous leurs termes simples.

DIADELPHA PLANTA, *Plante diadelphe*; C'est selon nous, celle où neuf filets de la fleur sont réunis, le dixième étant libre.

DICHOTOMUS, *Dichotome*, (t. g.); divisé en deux, et ainsi de suite. De là: **BIS**, **TER**, **QUATER** etc. **DICHOTOMUS**, *Deux, trois, quatre etc. fois dichotome*, Pl. D. Fig. 180.

DIDYMAE PARTES, *Parties didymes*, (t. g.); lorsque deux parties, prises conjointement, offrent presque la même forme que présente communément une seule semblable.

DIFFORMES PARTES, *Parties difformes*, (t. g.); de forme différente.

DIFFUSAE PARTES, *Parties diffuses*, (t. g.); qui à cause de leur faiblesse prennent une direction variée et incertaine. Ainsi: **CAULIS DIFFUSUS**, *Tige diffuse*, à cause de ses branches diffuses. **PANICULA DIFFUSA**, *Panicule diffuse*; de même.

DIGITATUM FOLIUM, *Feuille digitée*, Pl. B. Fig. 83. profondément divisée en cinq parties; presque quinée.

DIMIDIATO-, *Moitié-*, (t. g.); se place devant les termes, lorsqu'un côté de l'objet diffère considérablement de l'autre dans sa figure; p. e. **DIMIDIATO-OVATUS**, *Moitié-ové*, Pl. B. Fig. 84. comme si on avait retranché un morceau de l'autre moitié.

DIMIDIATUS, *Dimidié*, (t. g.); dont on croit ne voir que la moitié.

DIMOTA FOLIA, *Feuilles déplacées*, Pl. B. Fig. 85. qui ne sont point placées, comme de coutume, sous les branches, mais à côté d'elles.

DIOICA PLANTA, *Plante dioïque*; Celle dont un pied porte des fleurs mâles, l'autre des fleurs femelles. Elle est: **VERE DIOICA**, *Vraiment dioïque*, lorsque les fleurs se

distinguent aussi par d'autres caractères; autrement elle est: **SPURIE DIOICA**, *Faussement dioïque*, et seulement privée d'un sexe.

DIRECTUS, *Direct*, (t. g.); Ce qui suit la direction d'une autre partie. Ainsi: **DIRECTA RADICULA**, *Radicule directe*, qui a la même direction que les cotylédon ou leur axe.

DISCIFORMIS INFLORESCENTIA, *Inflorescence disciforme*; se dit des Mousses (Musci), lorsque leurs fleurs naissent au sommet de la tige, entourées de feuilles ouvertes.

DISCOIDEUS, *Discoïde*, (t. g.); dont le pourtour semble manquer. De là: **ANTHODIUM DISCOIDEUM**, *Anthode discoïde*, qui est entièrement composé de fleurons tubuleux.

DISPERSA, *Dispersés*, (t. g.); Les objets dispersés n'ont aucune position régulière.

DISSEPIMENTUM, *Dissépiment*; Partie plate, divisant intérieurement la cavité du péricarpe en plusieurs loges; c'est le terme général. Il se divise en deux espèces: **SEPTUM**, *Cloison*, lorsqu'il parcourt le péricarpe dans le sens de sa longueur, d'où **SEPTIFERUM**, *Cloisonné*; et **PHRAGMA**, *Phragme*, lorsqu'il partage le péricarpe en travers, d'où **PHRAGMATUM**, *Phragmé*.

DISSOCIATAE PARTES, *Parties dissociées*, (t. g.); s'opposent aux associées.

DISTICHAE PARTES, *Parties distiques*, (t. g.), Pl. B. Fig. 86. qui regardent vers des côtés opposés. **DISTICHA SPICA**, *Épi distique*; composé de fleurs distiques.

DISTORTUS, *Distorqué*, (t. g.); dont une partie est placée dans un même plan, tandis que l'autre change de direction.

DISTRIBUTAE PARTES, *Parties distribuées*, (t. g.); placées dans des endroits déterminés.

DIVARICATA PARS, *Partie écartée*, Pl. B. Fig. 88. qui avec celle dont elle provient, fait un angle droit. On appelle aussi: **PANICULA DIVARICATA**, *Panicule écartée*, Pl. B. Fig. 87. celle dont les branchettes sont écartées.

DRUPA, *Drupe*; Péricarpe composé d'une coquille dure, osseuse, et d'une enveloppe ou nauque de consistance différente. **FRUCTUS DRUPACEUS**, *Fruit drupacé*, dit la même chose.

DUPPLICATO-, *Doublement-*, (t. g.); Ce qui se répète en guise de subdivision. Ainsi: **DUPPLICATO-SERRATUS**, *Doublement-serreté*, Pl. C. Fig. 139. lorsque les serretures sont de nouveau serretées. **DUPPLICATA PARS**, *Partie doublée*, lorsqu'une s'est formée dans l'autre.

E.

ECH EPI

ECHINATUS, *Hérissonné*, (t. g.); couvert d'élévations aiguës, raides, et plus grandes que dans *muriqué*.

ELLIPSOIDEA FIGURA, *Figure ellipsoïde*, (t. g.), Pl. B. Fig. 89. C'est selon nous, une figure renfermée entre deux lignes courbes, qui s'entrecoupent à la base et au bout. La plupart des parties plates des plantes sont de cette forme. **OVALIS**, *Oval*, Pl. D. Fig. 157. se dit, lorsque la longueur surpassé la plus grande largeur, sans cependant en être le double; **OBLONGUS**, *Oblong*, Pl. D. Fig. 151. lorsque la longueur est le double ou plus de la largeur, mais moins du triple; **LANCEOLATUS**, *Lanceolé*, Pl. C. Fig. 131. le triple ou plus. Si rien n'est ajouté à ces termes, l'on entend que la figure a sa plus grande largeur au milieu. On dit au contraire: **OVATUS** (*Ovate ovalis*), *Ové*, Pl. D. Fig. 160. **OVATE OBLONGUS**, *Ové-oblong*, Pl. D. Fig. 159. **OVATE LANCEOLATUS**, *Ové-lancéolé*, Pl. D. Fig. 158. lorsque la figure s'élargit vers la base; et **OBOVATUS** (*Obovate ovalis*), *Obové*, Pl. D. Fig. 152. **OBVERSE OBLONGUS** (*Obovate oblongus*), *Obvers-oblong*, Pl. D. Fig. 154. **OBLANCEOLATUS** (*Obovate lanceolatus*), *Oblancéolé*, Pl. D. Fig. 150. lorsque elle s'élargit vers le bout. Comme les nuances distinctives d'une infinité d'espèces très-ressemblantes consistent principalement dans la forme de leurs feuilles, les Botanistes ne sauraient être assez scrupuleux dans l'application de ces termes, que l'on ne voit que trop négligés dans plusieurs Ouvrages, d'ailleurs fort estimables.

EMARGINATUS V. APEX.

EMPHYSEMETOSA CAPSULA, *Capsule emphysé-mêteuse*; lorsque sous l'enveloppe il existe une cavité remplie d'air.

ENERVIS, *Énervé*, (t. g.); Ce qui à sa surface n'a point de nervures manifestes.

ENODIS, *Énode*, (t. g.); s'oppose au *Nouveux*, *NODOSUS*.

ENSIFORMIS, *Ensiforme*, (t. g.), Pl. B. Fig. 90. Ce qui est ancipité, et rétréci vers le bout. — LINNÉ.

EPIDERMIS, *Épiderme*. C'est la dernière membrane extérieure que l'on peut retirer d'une plante, et qui est formée par la cohésion des derniers parois des cellules.

EPIGYNUS, *Épigyne*; Ce qui est posé sur le pistil ou l'ovaire.

EPIPHAGMA, *Épiphragme*; Membrane mince, qui dans le péristome des Mousses (*Musci*), lie les bouts des dents et des cils.

EQU EXT

EQUITANTES PARTES, *Parties équitatives*, (t. g.),

Pl. B. Fig. 91. Ce sont des parties doublées, et placées l'une dans l'autre, de façon que la surface supérieure de l'une couvre la surface inférieure de la suivante. Elles sont: **SIMPLICITER EQUITANTES**, *Simplyment-équitatives*, lorsqu'elles se tournent toutes vers le même côté; **ANCIPITES EQUITANTES**, *Équitatives-ancipitées*, lorsqu'elles sont alternativement dirigées vers des régions opposées; **TRIQUETRAE EQUITANTES**, *Équitatives-trilatérales*, lorsqu'elles sont tournées vers trois côtés.

ERECTUS, *Dressé*, (t. g.), Pl. B. Fig. 92. Ce qui posé sur la terre ou une surface quelconque, y forme un angle à peu près droit. Ainsi: **CAULIS ERECTUS**, *Tige dressée*. Cela se dit encore d'une partie insérée au bout d'un corps allongé, lorsqu'elle ne fait aucun angle avec celui-ci. De là: **ANTHERA ERECTA**, *Anthère dressée*; **FLOS ERECTUS**, *Fleur dressée*, Pl. B. Fig. 93. **CALYX ERECTUS**, *Calyce dressé*. **EMBRYO ERECTUS**, *Embryon dressé*, lorsque la radicule est dirigée vers la base de la semence, ou l'endroit où celle-ci est attachée.

EROSUS, *Érodé*, (t. g.); C'est incisé au bord, les sinuosités ayant différentes formes.

EX, *Passer du ... au*, (t. g.); Préposition qui indique que la portion antérieure diffère de la postérieure. Ainsi: **EX OVATO-LANCEOLATUS**, *Passe de l'ové au lancéolé*; lorsque la figure postérieurement paraît ovée, mais s'allonge antérieurement, de manière à devenir lancéolée.

EXCEDIT PARS ALIAM, *Une partie dépasse l'autre*, (t. g.); lorsqu'elle la dépasse sur les côtés, quoique souvent elle ne soit pas plus large.

EXCURRENS TRUNCUS, *Tronc excurrent*, (t. g.); qui n'est point décroissant, mais qui continue jusqu'au sommet.

EXPLANATUS, *Plane*, (t. g.); dont la surface forme une plaine.

EXPLICATUS, *Éplissé*, (t. g.); s'oppose à: **PLICATUS**, *Plissé*, sans nécessiter une plaine.

EXSCULPTA SUPERFICIES, *Surface taillée*, (t. g.); qui est pourvue d'excavations régulières et profondes. — **ILLIGER**.

EXSERTUS, *Saillant*, (t. g.); Ce qui saillit d'une cavité ou de dessous des enveloppes.

EXISTANS, *Relevé*, (t. g.); C'est l'opposé d'*Apprimé*, *ADPRESSUM*.

EXTRAVAGANS V. FLORESCENTIA.

F.

FAL FLA

FALCATUS, *Falqué*, (t. g.). C'est arqué avec raideur.

FARTUS, *Plein*, (t. g.); ne contenant point de cavités vides.

FASCICULATAE PARTES, *Parties fasciculées*, (t. g.), Pl. B. Fig. 94. a. qui proviennent toutes presque du même point; **FASCICULARES**, *Fasciculaires*, Pl. B. Fig. 94. b. qui à la vérité sont fort rapprochées à leurs bases, mais qui pourtant ne sont pas attachées au même endroit. De là **FASCICULUS**, *Fascicule*.

FASTIGIATAE PARTES, *Parties nivélées*, (t. g.); qui, quand même elles ne proviendraient pas du même endroit, se terminent pourtant dans la même surface, soit plane soit courbe.

FAUX V. CAVITAS.

FEMINEUS, *Femelle*; Ce qui n'a que les organes sexuels féminins.

FIBROSA RADIX, *Racine fibreuse*, Pl. B. Fig. 95. Elle consiste en plusieurs radicules, provenant de la base de la tige, sans tronc commun.

FIBRILLAE, *Fibrilles*; radicules extrêmement minces.

FIDUS, BI-MULTIFIDUS, (t. g.), *Fide, bi-mulfidide*; Ce qui n'est pas très-profondément divisé en deux ou plusieurs parties.

FILAMENTUM, *Filet*. C'est la partie de l'étamme qui porte l'anthere. — LINNÉ.

FILIFORMIS, *Filiforme*, (t. g.); Ce qui est partout de la même épaisseur, et en même temps mince et flexible.

FIMBRIATUS, *Frangé*, (t. g.), Pl. B. Fig. 96. Ce qui au bord a des particules allongées, minces, parallèles.

FISSUS, v. Apex.

FISTULOSUS, *Fistuleux*, (t. g.), Pl. C. Fig. 97. ayant une cavité continue dans toute sa longueur. Ainsi: **CAULIS FISTULOSUS**, *Tige fistuleuse*.

FLABELLATAE PARTES, *Parties en éventail*, (t. g.), Pl. C. Fig. 98. qui proviennent du même point, divergent dans le même plan. **FLABELLIFORMIS**, *Flabelliforme*, Pl. C. Fig. 99. composé de parties en éventail.

FLAGELLA, *Coulans*, Pl. C. Fig. 100. Tiges secondaires, poussant hors de terre près de la racine, décombantes, prenant racine par-ci par-là, et portant des feuilles entre ces endroits. **SARMENTA**, *Sarmens*, Pl. E. Fig. 195. On ne saurait les distinguer des coulans, si ce n'est en ce qu'il leur manque les feuilles entre les progénitures. **STOLONES**, *Rejets*,

FLE FOL

Pl. E. Fig. 216. Ils naissent sous terre, et s'élèvent dès qu'ils ont pénétré à l'air.

FLEXUOSUS, *Flexueux*, (t. g.); courbé fréquemment et çà-et-là.

FLORALIS, *Floral*; Ce qui se trouve sous la fleur.

FLORESCENTIA, *Florescence*. Nous appelons ainsi le temps relatif auquel les différentes fleurs de la même tige fleurissent. La règle est, que la tige principale fleurisse avant les tiges secondaires et les branches, et que dans la même branche les fleurs inférieures soient les plus précoce. Ainsi des fleurs qui se comportent de cette manière, appartiennent à la même ramification; c'est: **FLORESCENTIA SIMULTANEA**, *Florescence simultanée*. Elle est: **BASIFLORA**, *Basiflore*, si l'on applique le même sens à des parties de la plante. **FLORESCENTIA RAMIFICANS**, *Florescence ramificante*; c'est lorsque la tige principale fleurit avant les branches; **RAMALIS**, *Ramale*, où les branches fleurissent les premières, de sorte qu'il semble que les branches et la tige appartiennent à une même ramification, comme p. e. dans le Galega commun (*Galega officinalis*); **EXTRAVAGANS**, *Extravague*, lorsque les fleurs centrales et supérieures fleurissent avant les autres, de sorte que chaque fleur forme pour ainsi dire une ramification à elle.

FLORIBUNDA PLANTA, *Plante floribonde*; qui à chaque aisselle produit une fleur. **FLORIFERUS**, *Florifère*, ce qui contient des fleurs.

FLORIFERUS v. FLORIBUNDA.

FLOS, *Fleur*; Elle contient les organes sexuels, imposés à un même réceptacle, et leurs enveloppes, le tout appartenant à un même bourgeon. Ainsi la bractée n'appartient point à la fleur, parce que la fleur provient de son aisselle, qui doit se considérer comme un nouveau bourgeon.

FOLIACEUS, *Foliacé*; Ce qui par son tissu, sa couleur etc. a l'air d'une feuille. Ainsi: **CALYX FOLIACEUS**, *Calyce foliacé*.

FOLIALIS, *Folial*; ressemblant aux feuilles pour la forme.

FOLIARIS, *Foliaire*; Ce qui naît des feuilles. Ainsi: **PEDUNCULUS FOLIARIS**, *Pédoncule foliaire*, Pl. C. Fig. 101.

FOLIATUS, *Folié*; ceint de feuilles. Donc: **RAMUS FOLIATUS**, *Branche foliée*, Pl. C. Fig. 102. Il faut bien le distinguer de: **FOLIOSUS**, *Feuillu*.

FOLIIFERUS, *Foliifère*; Ce qui contient des feuilles.

FOLIOLUM, *Foliole*. C'est la lame qui se trouve attachée à la ramification d'un pétiole composé. v. **PHYLLUM**.

FOLIOSUS, *Feuillu*, Pl. C. Fig. 103. Ce qui porte des feuilles, ou en est garni.

FOLIUM, *Feuille*; On la reconnaît à son insertion sous la branche, ou à côté d'elle. Sa forme est ordinairement plate.

FOLLICULARIS CAPSULA, *Capsule folliculaire*. C'est une capsule uniloculaire, déhiscente du côté intérieur, et portant des semences, soit sur les bords infléchis, soit sur un spermophore particulier, placé à la suture. — **GÄRTNER**.

FOLLICULUS, *Follicule*; Cavité dans la plante, différente de la cellule, et contenant un suc, ou d'autres matières sécernées.

FORNICATA GALEA v. **ADSCENDENS**.

FORNIX, *Voutelle*. C'est un appendice plat, supérieurement convexe, inférieurement concave, qui sert à fermer une cavité, en totalité ou en partie.

FRONS, *Rameau*, Pl. C. Fig. 104. C'est selon nous, la branche avec ses feuilles, le tout pris ensemble.

FRUCTUS, *Fruit*. Il comprend les semences d'une même fleur, avec leurs enveloppes.

GAL GEM

GALEA, *Casque*; Lèvre supérieure de la corolle labiée.

GANGLIONEI PILI, *Poils ganglionés*. Ce sont des poils noueux, le nœud donnant naissance à de courtes branches. — **SCHRANK**.

GEMMA, *Bourgeon*. C'est le rudiment de la branche de l'année suivante, composé de feuilles impliquées entr'elles de différentes façons, et ramassées en ballot. **GEMMIFERUS**, *Gemmifère*; Ce qui porte des bourgeons.

GEMMIFLORA INFLORESCENTIA, *Inflorescence gemmiflora*. C'est lorsque les fleurs sortent d'abord du bourgeon.

GEMMIFORMIS INFLORESCENTIA, *Inflorescence gemmiforme*. Cela se dit des Mousses (Musci), lorsque les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles, comme des bourgeons.

GEMMULA, *Bourgeonneau*. C'est le rudiment d'une nouvelle branche dans les aisselles,

G.

GEN GLO

consistant en feuilles non impliquées entr'elles, mais très-petites et relevées.

GENICULATUS, *Genouillé*, (t. g.). C'est fléchi brusquement dans un endroit, de sorte qu'il s'y forme un angle. Cet endroit offre souvent une protubérance. De là: **ARISTA GENICULATA**, *Barbe genouillée*.

GERMEN, *Germe*. Rudiment d'un péricarpe partiel dans la fleur. Il se distingue de l'ovaire, en ce que celui-ci constitue tout l'ensemble du fruit futur. Ainsi les Labiées (Labiatae) ont des germes.

GLABER, *Glabre*, (t. g.); Ce qui n'a point de poils.

GLANDULA, *Glandule*. C'est une partie composée de plusieurs cellules, et qui sépare du suc. **GLANDULOSUS**, *Glanduleux*; Ce qui a des glandules.

GLOCHIS, *Glochide*, (t. g.), Pl. C. Fig. 109. Élévation mince, raide, pourvue de branchettes recourbées ou rabattues.

GLOMERATUS, *Gloméré*, (t. g.); Forme qui provient de plusieurs particules rapprochées presqu'en boule. **PANICULA GLOMERATA**, *Panicule glomerée* etc.

GLOMERULUS FLORUM, *Glomérule de fleurs*, Pl. C. Fig. 110. Il consiste en fleurs ramassées presqu'en boule, mais placées sur des pétioles courts, et qui tiennent latéralement à des tiges, branches ou pédoncules. Il se distingue de: **CAPITULUM**, *Capitule*, Pl. B. Fig. 49. en ce que celui-ci est situé au bout du pédoncule.

GLUMA, *Glume*. C'est dans les Graminées (Gramina) tant le calyce que la corolle.

GRAMINEUM FOLIUM, *Feuille graminée*, Pl. C.

Fig. 111. Feuille allongée, étroite, rétrécie antérieurement.

GRANULATA SUPERFICIES, *Surface grenelée*, (t. g.); parsemée d'élévations petites et rondes.

GROSSE V. MARGO.

GYRATA SUPERFICIES, *Surface vermillée*, (t. g.); Elle est produite par des lignes en relief, courbes, flexueuses et parallèles. **GYROSA SUPERFICIES**, *Surface vermicellée*; où de semblables lignes se trouvent creusées.

GYROMA V. ANNULUS.

H.

HAM HIC

HAMATUS V. HAMUS.

HAMUS, *Crochet*, Pl. C. Fig. 112. Élévation filiforme, raide, et recourbée au bout. De là: **HAMATUS**, *En crochet*, (t. g.); Ce qui est fin, et fait en forme de crochet.

HASTATUS, *Hasté*, (t. g.), Pl. C. Fig. 113. Ce qui près de la base a deux lanières opposées, à - peu - près perpendiculaires à la coupe longitudinale.

HEBETATUS, *Émoussé*, (t. g.); C'est l'opposé de *Tranchant*, *ACUATUS*.

HERBA, *Herbage*, Pl. C. Fig. 114. C'est toute la partie de la plante, que l'on aperçoit hors de terre.

HERBACEUS CAULIS, *Tige herbacée*; qui n'est point frutiqueuse.

Hians v. CAVITAS.

HIC ILLIC, *En-de-çà en-de-là*, (t. g.); Ce qui s'observe de l'un ou de l'autre côté d'une ligne ou d'une surface.

IMB IMP

IMBRICATAE PARTES, *Parties imbriquées*, (t. g.), Pl. C. Fig. 115. C'est lorsque l'une est placée sur l'autre, de façon que celle de dehors recouvre de sa page supérieure la page inférieure de l'autre, et en laisse ordinairement le bord antérieur à découvert.

IMPARI-PINNATUM FOLIUM, *Feuille pinnée-impaire*, Pl. C. Fig. 116. qui a une foliole terminale.

IMPLEXAE PARTES, *Parties implexes*, (t. g.);

HIN HYP

HINC INDE, *Par-ci, par-là*, (t. g.); Ce qui se voit à des endroits indéterminés.

HIRSUTUS, *Velu*, (t. g.); garni de poils plus longs que dans *Hérissé*, plus raides que dans *Villeux*.

HIRTUS, *Hérissé*, (t. g.); garni de poils droits, raides, mais plus courts que dans *Hispide*.

HISPIDUS, *Hispide*, (t. g.); garni de poils droits, raides, et plus longs que dans *Hérissé*.

HORSUM-VORSUM, *En zig-zag*, (t. g.) Ce qui se tourne alternativement tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

HYPOCRATERIFORMIS, *En soucoupe*, (t. g.); C'est une partie cupulée, présentant un tube long, et un limbe qui avec celui-ci fait un angle presque droit.

HYPOPHYLLIUM, *Hypophyllum*; Gaine courte, placée sous les feuilles. On la voit dans les Asperges (Asparagus).

I.

IMP INC

qui s'entrecoupent sous différens angles, et sont en même tems fléchies.

IMPRESSA SUPERFICIES, *Surface imprimée*, (t. g.); qui sur une de ses pages a des élévations correspondantes à des impressions existantes sur l'autre.

INAEQUALITER, *Inégalement*, (t. g.); se place devant un terme, lorsque la figure d'un côté diffère peu de celle de l'autre.

INCANUS, *Incane*, (t. g.); Ce qui est blanchâtre

par sa pubescence. *CANUS, Cane;* en est une moindre gradation.

INCISUS, Incisé, (t. g.); pourvu de grandes sinuosités.

INCUMBENTES PARTES, Parties incombantes; qui se touchent de leurs pages opposées. **ACCUMBENTES PARTES, Parties accombantes;** qui se touchent de leurs pages semblables. **ANTHERA INCUMBENS, Anthère vacillante,** Pl. C. Fig. 117. Elle est incombante, et fait avec son filet un angle droit.

INCURVATUS, Incourbe, (t. g.); courbé vers le haut.

INDEFINITUS, Indéfini, (t. g.); s'oppose à: **DEFINITUS, Défini.**

INDETERMINATUS v. DETERMINATUS.

INDUSIUM, Chemisette; C'est l'épiderme détachée, couvrant les fruits dans les Fougères (Filices). — *WILDENOW.*

INERMIS, Inerme, (t. g.); s'oppose à **Épineux, SPINOSUS,** ainsi qu'à *Aiguillonné, Aculeatus.*

INFÉRIOR v. INFERIUS.

INFÉRIUS, INFERIOR, Inférieurement, Inférieur, (t. g.); Ce qui regarde l'horison, ou en est le plus proche.

INFERNE, Au bas, (t. g.); employé dans la même partie, indique une position inférieure, ou plus rapprochée de la base.

INFERUS, Infère; Ce qui est placé sous l'ovaire. Mais l'*Ovaire infère, OVARIUM INFERUM,* est placé sous la corolle.

INFLATUS, Renflé, (t. g.); Ce qui a une cavité vide, par laquelle l'objet acquiert un volume plus grand que d'ordinaire.

INFLEXUS, Infléchi, (t. g.), Pl. C. Fig. 118. Ce qui a l'un de ses bouts ou de ses bords fléchi vers le haut.

INFLORESCENTIA, Inflorescence. C'est la manière dont les fleurs sont attachées aux pédoncules. Elle est: **TERMINALIS, Terminal,** lorsque les fleurs ou les thyrses sont placés au bout de la tige et des branches; ou: **LATERALIS, Latérale,** lorsque ces parties se trouvent posées latéralement. L'inflorescence terminale est ou: **CENTRALIS, Centrale,** lorsque les fleurs se rencontrent toujours au sommet entre deux branches, ou: **EXCENTRICA, Excentrique,** lorsqu'on les voit à côté des branches. L'inflorescence latérale est ou: **AXILLARIS, Axillaire,** ou: **EXTRA-AXILLA-**

RIS, Extra-axillaire. **INFLORESCENTIA RAMIFLORA, Inflorescence ramiflore.** C'est lorsqu'il n'y a que les branches qui fleurissent. **INNOVATIO, Innovation;** nouvelle prolongation au bout de la tige.

INTEGER, Entier, (t. g.); Ce qui n'a point de sinuosités marquantes. Ainsi: **INTEGRUM FOLIUM, Feuille entière,** Pl. C. Fig. 119. **INTEGER CALYX, Calyce entier.** **INTEGER PEDUNCULUS, Pédoncule entier,** qui n'a point de nœuds, de manière à être tout entier d'une même ramifications.

INTEGERRIMUS, Très-entier, (t. g.), Pl. C. Fig. 120. dont le bord n'a pas la moindre sinuosité. **FOLIUM INTEGERRIMUM, Feuille très-entièrre.**

INTEGRATUM FOLIUM, Feuille intégrée, Pl. C. Fig. 121. Celle qui vers le bout devient plus entière.

INTERCEPTUS, Entrecoupé, (t. g.); Ce qui tout d'un coup devient extrêmement mince.

INTERNODIUM, Entre-nœud, Pl. C. Fig. 122. ab. C'est la partie d'une tige, qui se trouve entre deux nœuds. — *RUELL.*

INTERRUPTAE PARTES, Parties interrompues, (t. g.) Elles s'opposent à: **PARTES DENSES, Parties denses.** **INTERRUPTE-PINNATUM FOLIUM, Feuille pinnée à interruption,** Pl. C. Fig. 123. Celle qui a des pinnes plus grandes, entremêlées de pinnes plus petites.

INTROFLEXUS, Renfléchi, (t. g.), Pl. C. Fig. 124. Ce dont le bout est tellement fléchi en dedans, qu'il regarde le corps principal.

INVERSUS, Invers; s'oppose dans une de ses significations générales à **ERECTUS, Dressé.** Mais **EMBRYO INVERSUS, Embryon invers,** c'est celui qui de l'extrémité opposée à la radicule regarde la base de la semence.

INVOLUCRUM, Involute, Pl. C. Fig. 125. a. Il consiste en bractées placées en cercle. On le trouve sous les ombelles universelles. Il se nomme: **INVOLUCELLUM, Involucelle,** Pl. C. Fig. 125. b. sous les ombelles partielles.

INVOLUTUS, Involutif, (t. g.), Pl. C. Fig. 126. roulé en dedans, au bout ou au bord.

IRREGULARE v. REGULARE.

JUGUM, Paire, Pl. C. Fig. 127. a. Deux pinnes opposées, et considérées ensemble. **BI-MULTIJUGUM FOLIUM, Feuille bi-multijuguée,** Pl. C. Fig. 127. b. c. qui a deux ou plusieurs paires de pinnes.

L.

LAB LEG

LABELLUM, *Levrette*. C'est la lèvre des parapétales et des nectaires, ou la lame appendiculaire aux lèvres des corolles.

LABIATA COROLLA, *Corolle labiée*; Celle dont le limbe est divisé en deux portions opposées.

De là: **LABIUM SUPERIUS**, *Lèvre supérieure*, et **LABIUM INFERIUS**, *Lèvre inférieure*.

LACERATIVAE PARTES, *Parties lacératives*, Pl. C. Fig. 128. qui vers le bout ou la base sont plus incisées ou divisées que du reste.

LACERUS, *Déchiqueté*, (t. g.), Pl. C. Fig. 129. découpé en lanières de différente forme et grandeur.

LACINIA, *Lanière*, (t. g.); Portion saillante, au bord ou au limbe d'une partie. On la trouve souvent appellée: **ANGULUS**, *Angle*, mais improprement. **LACINULA**, *Lacinule*; petite lanière; telles sont les *Serretures*, **SERRATURAE**.

LACINULA v. LACINIA.

LACUNAE, *Lacunes*. Cavités dans la plante, qui se forment par l'évanouissement final du tissu cellulaire.

LAEVIGATA SUPERFICIES, *Surface lisse*, (t. g.); qui ne présente point de cavité.

LAEVIS SUPERFICIES, *Surface unie*, (t. g.); qui n'a point de prominences.

LAMELLA, *Lamelle*, (t. g.). On peut nommer ainsi chaque partie plate et mince.

LAMINA, *Lame*, Pl. C. Fig. 130. a. C'est la portion antérieure, dilatée, du pétalement. Comme ce mot signifie en général une portion quelconque dilatée, l'on peut aussi employer avantageusement ce terme pour exprimer la partie dilatée de la feuille, à l'exclusion du pétiole. Ainsi de même pour les stipules etc.

LANATUS, *Laineux*, (t. g.); couvert de poils longs et crispés.

LANCEOLATUS, Pl. C. Fig. 131. v. **ELLIPOIDEA**.

LATERALIS, *Latéral*, (t. g.); Ce qui est apposé à côté d'une autre partie.

LATUS, *Large*. Nous employons ce mot comme un terme vague, non pour exprimer une notion fixe, mais pour suggérer seulement une idée générale.

LAXATUS, *Relaché*, (t. g.); s'oppose à **CONFERTUS**, *Fourré*.

LAXUS, v. **ARCTUS**.

LEGUMEN, *Gousse*. C'est un péricarpe marqué d'une suture longitudinale, qui n'a aucune cloison transversale, et qui porte d'un seul

LEP LOB

côté des semences attachées au bord des valves.

LEPROSUS, *Lépreux*. Le Thallus lépreux paraît composé de membranules fort petites, et extrêmement minces.

LENITER PARTITUS, *Légèrement divisé*, (t. g.); C'est lorsque les sinuosités pénètrent peu profondément, v. **MARGO**.

LIBER, *Livret*. C'est une partie intérieure de la plante, qui consiste en tissu cellulaire raide, à cellules étroites, longues, à fond oblique. Constituant l'écorce intérieure, il accompagne les vaisseaux en spirale tout le long de la plante.

LIBER, *Libre*, (t. g.); s'oppose à: **CONNATUS**, *Conné*.

LIGNUM, *Bois*. Il consiste en fascicules de vaisseaux en spirale, et de ceux qui en naissent, étant accompagnés du livret. Aussi est-il indifférent de dire: *Fascicules de vaisseaux*, ou: *Fascicules de bois*. **LIGNACEUS**, *Lignacé*; sera d'après nous, ce qui contient du bois, soit dur ou mou. Nous continuerons pourtant à nommer **LIGNOSUS**, *Ligneux*, ce qui est dur comme du bois ordinaire, afin de ne pas trop nous éloigner de la façon vulgaire de s'exprimer.

LIGULA, *Ligule*, Pl. C. Fig. 132. Partie membranacée dans l'aisselle d'une feuille graminée, provenant de la surface intérieure de la gaine, et très-différente de la stipule.

LIGULATA COROLLA, *Corolle ligulée*, Pl. C. Fig. 133. dont un côté seulement est allongé en forme lancéolée.

LIMBUS v. CAVITAS.

LINEA LONGITUDINALIS, *Ligne longitudinale*, (t. g.). C'est selon nous, une ligne tirée de la base au bout, de façon qu'elle laisse de côté et d'autre des portions égales. Des *Sections* qui passent par cette ligne sont *longitudinales*, *SECTIONES LONGITUDINALES*; celles qui la touchent perpendiculairement sont *transversales*, *SECTIONES TRANSVERSALES*.

LINEARIS, *Linéaire*, (t. g.); long, et presque partout d'égale largeur.

LINEATUS, *Rayé*, (t. g.); marqué de lignes élevées.

LOBATUS, *Lobé*, (t. g.), Pl. C. Fig. 134. C'est produit par des sinuosités profondes, pointues, entre des lanières obtusées. Ainsi: **BIMULTILOBUS**, *Bi-multilobé*, et: **LOBUS**,

Lobe, Pl. C. Fig. 134. a. c'est à dire une lanière de la partie lobée.

LOCULAMENTA, *Loges*, (t. g.); Cavités entre les cloisons, et séparées par elles. De là: **BIMULTILOCULARIS**, *A deux, à plusieurs loges*.

LOMENTUM, *Loment*. C'est une gousse à cloisons transversales. — **WILDENOW**.

LUNATUS, *En croissant*, (t. g.); Ce qui a la forme de la lune dans sa phase de croissant.

LUNULATUS v. BASIS.

LUXURIANS, *Luxuriant*, (t. g.); Ce qui produit plus de parties que de coutume.

LYRATUS, *Lyré*, (t. g.), Pl. C. Fig. 135. C'est pinnatifide, à lanières décroissantes vers la base.

LYRIFORMIS, *Lyriforme*, (t. g.), Pl. C. Fig. 136. Ce qui a de côté et d'autre une sinuosité obtusée entre deux lanières obtusées.

M.

MARGO, *Bord*, (t. g.). C'est l'arête autour d'une partie plate. **MARGO SERRATUS**, *Bord serreté*, Pl. C. Fig. 141. à sinuosités pointues entre lacinules pointues; **MARGO CRENAUTUS**, *Bord crené*, Pl. C. Fig. 137. à sinuosités pointues entre lacinules obtusées. **MARGO REPANDUS**, *Bord répande*, Pl. C. Fig. 140. à sinuosités obtusées entre lacinules obtusées. **MARGO DENTATUS**, *Bord denté*, Pl. C. Fig. 138. à sinuosités obtusées entre lacinules pointues. **SERRULATUS**, *Serrelé*, **CRENULATUS**, *Crenelé*, et les autres diminutifs de ce genre, indiquent que les sinuosités sont fréquentes et peu profondes. **SUBSERRATUS**, *Presque serreté* etc. désignent un petit nombre de sinuosités. **LENITER SERRATUS**, *Légèrement serreté*, etc. signifient que les sinuosités sont peu profondes. **GROSSE SERRATUS**, *Fortement serreté* etc. expriment que les lacinules sont grandes. **DUPPLICATO-SERRATUS**, Pl. C. Fig. 139. v. **DUPPLICATO**.

MASCULUS, *Male*; Ce qui a les organes sexuels masculins.

MEDULLA, *Moëlle*; Tissu cellulaire lache, renfermé dans le milieu des anneaux que forme le bois dans les tiges et les pétioles.

MENISCOIDEUS, *Meniscoïde*, (t. g.), Pl. C. Fig. 142. Forme connue par la Géométrie, et dont le profil est un croissant peu convexe.

MITRIFORMIS, *Mitriforme*, (t. g.), Pl. C. Fig. 143. Ce qui a la forme d'un cone creux.

MONADELPHA PLANTA, *Plante monadelphe*; où tous les filets de la fleur sont connés.

MONILIFORMIS, *Moniliforme*, (t. g.), Pl. C. Fig. 144. C'est articulé, à articules en boule.

MONOCOTYLEDONEAE PLANTAE, *Plantes monocotylédones* v. l'INTRODUCTION.

MONOICA PLANTA, *Plante monoïque*; dont le même individu porte des fleurs mâles et femelles. Cela se dit spécialement en opposition à Dioïque. **VERE MONOICA**, *Vraiment monoïque*, lorsque les fleurs se distinguent aussi par d'autres caractères; autrement: **SPURIE MONOICA**, *Faussement monoïque*.

MONOPETALA COROLLA, *Corolle monopétale*; Celle qui n'étant point divisée en plusieurs parties, enchaîne par sa base les organes sexuels dans tous les points.

MONOPHYLLUS, *Monophylle*; se dit du calyce et de l'involute, sous les mêmes rapports que monopétale de la corolle.

MUCRO, *Mucron*, (t. g.); Particule mince, raide, ajoutée au bout. De là: **MUCRONATUS**, *Mucroné*.

MULTI.... Multi.... v. les composés sous **Bi....** ou les termes simples. v. aussi Pl. D. Fig. 145.

MULTIPLEX FRUCTUS, *Fruit multiple*; Celui qui provient de plusieurs germes, chacun d'eux étant pourvu d'un pistil.

MURICATUS, *Muriqué*, (t. g.). C'est couvert de tubercules pyramidaux.

MUTICUS, *Mutique*; Ce qui est dépourvu de barbe.

N.

NAPIFORMIS RADIX, *Racine napiforme*, Pl. D. Fig. 146. courte, conique, épaisse.

NAVICULARIS, *Naviculaire*, (t. g.), Pl. D. Fig. 147. courbé en forme de navire.

NAUCUM, *Nauque*. Nous nommons ainsi l'enveloppe extérieure du fruit, qui renferme la coquille ou le noyau.

NECTARIUM, *Nectaire*. C'est selon nous, une

partie nectarifère, séparée des autres parties de la fleur; p. e. dans l'Aconit (*Aconitum*).

NEPHROIDEUS, *Nephroidé*, (t. g.). Corps de la forme d'un rognon.

NERVIUS, *Nervé*. **FOLIUM TRI-MULTINERVUM**, *Feuille tri-multinervée*, Pl. E. Fig. 224. C'est lorsque trois ou plusieurs nervures plus marquantes que les autres, partent de la base de la lame. **FOLIUM TRIPLO-MULTIPLICERNERVUM**, *Feuille tripli-multiplinervée*, Pl. E. Fig. 225. lorsque de chaque côté près de la base de la lame, naissent deux ou plusieurs branches marquantes de la nervure principale.

NERVOSUM FOLIUM, *Feuille nerveuse*, Pl. D. Fig. 148. où plusieurs nervures pénètrent jusqu'au pourtour, sans division sensible.

NERVUS, *Nervure*. C'est un fascicule de vaisseaux, garni de livret, et parcourant le tissu cellulaire d'une feuille ou d'un phylle etc. Dans les plantes asperges c'est un fascicule de livret.

OBC OPE

OBCORDATUS, *Obcordé*, (t. g.), Pl. D. Fig. 149. C'est obové émarginé. *Cordé* se prend ici dans le sens, qui selon nos principes, se rapporte à la base.

OBLANCEOLATUS, Pl. D. Fig. 150. v. **ELLI-
PSOIDEA**.

OBLIQUUS, *Oblique*, (t. g.). C'est tout ce qui avec la ligne longitudinale d'une autre ou de la même partie fait un angle oblique. **OBLI-
QUUM FOLIUM**, *Feuille oblique*; qui forme un angle oblique avec l'horizon.

OBLONGUS, Pl. D. Fig. 151. } v. **ELLIPSOIDEA**.
OBOVATUS, Pl. D. Fig. 152. }

OBTUSATUS v. **ACUTATUS**.

OBTUSUS, Pl. D. Fig. 153. v. **ACUTUS**.

OBVERSE-OBLONGUS, Pl. D. Fig. 154. v. **ELLI-
PSOIDEA**.

OBVOLUTA FOLIA, *Feuilles obvolutives*, Pl. D. Fig. 155. C'est lorsque des feuilles à bords droits enchaissent alternativement le bord de feuilles semblables, qui leur sont opposées. — LINNÉ.

OPERCULUM, *Opercule*; C'est la portion supé-

NEU NUX

NEUTER FLOS, *Fleur neutre*; qui n'a point d'organes sexuels. Ce n'est donc que par analogie qu'on l'appelle une fleur.

NIDULANTIA SEMINA, *Semences nichées*; dispersées dans la pulpe du fruit.

NUCLEUS, *Noyau*. C'est la semence, à l'exclusion du test et des autres enveloppes.

NUCULA v. **Nux**.

NUDUS, *Nu*, (t. g.). Ce terme s'entend par comparaison avec ses correlatifs.

NUTANS, *Penché*, (t. g.); fléchi au bout, de façon à regarder de côté.

NUX, *Noix*. C'est un péricarpe à nauque osseux, non déhiscent, contenant plusieurs semences, ou dont la cavité n'est pas entièrement remplie par la semence. **NUCULA**, *Noiselle*, au contraire, veut dire un péricarpe à nauque osseux ou ferme, non déhiscent, dont la semence remplit toute la cavité.

O.

OPP OVI

rieure d'une capsule, qui s'en sépare d'elle-même; p. e. dans les Mousses (*Musci*).

OPPOSITAE PARTES, *Parties opposées*, (t. g.), Pl. D. Fig. 156. qui non seulement se trouvent dans la même section transversale, mais encore aux deux bouts de la même ligne transversale. Ainsi: **FOLIA OPPOSITA**, *Feuilles opposées*.

OPPOSITIFLORUS PETIOLUS, *Pétiole oppositi-
flore*; opposé à des fleurs.

OPPOSITIFOLIUS, *Oppositifolié*; Ce qui est opposé aux feuilles.

ORA, *Bouche*, (t. g.). C'est le bord autour de l'entrée d'une cavité.

ORIFICIUM v. **CAVITAS**.

OVALIS, Pl. D. Fig. 157. v. **ELLIPSOIDEA**.

OVARIUM, *Ovaire*; l'ensemble du fruit futur.

OVATE LANCEOLATUS, Pl. D. Fig. 158. } v. **ELLI-
PSOIDEA**.
OVATE OBLONGUS, Pl. D. Fig. 159. }

OVATUS, Pl. D. Fig. 160.

OVIFORMIS, *Oviforme*, (t. g.); Ce qui a la forme d'un œuf.

P.

PAG PAR

PAGINAE, *Pages*, (t. g.). Ce sont les surfaces qui renferment un corps.

PALACEUM FOLIUM, *Feuille palacée*; dont le pétiole est inséré au bord de la lame. — **WILDENOW**. — C'est le cas le plus ordinaire.

PALARIS RADIX, *Racine palaire*, Pl. D. Fig. 161. Qui a un tronc dont la tige fait la continuation.

PALATUM, *Palais*; C'est une bosse saillante dans la gueule de la corolle.

PALEA, *Paillette*; Partie foliacée, qui sépare les fleurs dans l'anthode. — **LINNÉ**. — De là: **PALACEUS**, *A paillettes*; Ce qui en est pourvu.

PALACEUS v. PALEA.

PALMATUS, *Palmé*, (t. g.), Pl. D. Fig. 162. Ce qui est plat, et profondément partagé par des sinuosités convergentes vers la base. **PALMATA RADIX**, *Racine palmée*; dans les Orchidées (Orchideae); ce sont des tubères partagés.

PANDURIFORMIS, *Panduriforme*, ou *En violon*; C'est la même chose que *Lyriforme*; on peut donc se passer du premier terme.

PANICULA, *Panicule*, Pl. D. Fig. 163. C'est l'inflorescence où le pédoncule est divisé différemment et à plusieurs reprises en beaucoup de branchettes. **PANICULATUS**, *Paniculé*; Ce qui est partagé de cette façon. **PANICULATI FLORES**, *Fleurs paniculées*; qui sont disposées en panicule.

PAPILIONACEA COROLLA, *Corolle papilionacée*; elle naît de la corolle pentapétale, lorsque deux pétales connés en forme naviculaire, **SCAPHIUM**, *Esquif*, couvrent les organes sexuels; que deux autres, **TALARAE**, *Ailettes*, sont apposées l'un vis-à-vis de l'autre; et que le cinquième, **VEXILLUM**, *Étendard*, couvre ces dernières.

PAPILLA, *Papille*; Cellule qui gonflée par du suc, forme une protubérance sur la surface.

PAPPUS, *Aigrette*. C'est un calice supère, changé en soies.

PARACARPIUM, *Paracarpe*; Ce qui dans les fleurs mâles se trouve à la place de fruit, p. e. dans les Cucurbitacées (Cucurbitaceae).

PARACOROLLA, *Paracorolle*; Partie ressemblante à une corolle, et située en dedans de la véritable corolle, comme dans les Narcisses (Narcissus).

PARAPETALA, *Parapétales*; Parties ressem-

PAR PÂT

blantes à des pétales, et situées en dedans des véritables pétales, comme dans l'Hellebore (*Helleborus*).

PARAPHYSES, *Paraphyses*. Ce sont de grands fils ou poils flexibles, souvent pourvus de cloisons transversales, et qui se trouvent auprès des étamines des Mousses (Musci).

PARASTADES, *Parastades*. Parties filamentueuses dans les fleurs, formées par plusieurs rangées de cellules, et qui par conséquent ne sont pas des poils; p. e. dans la Grenadille (*Passiflora*).

PARASTAMINA, *Parastames*. Ce sont des parties des fleurs, qui ressemblent aux étamines, mais qui ne font pas les mêmes fonctions; p. e. dans la Comméline (*Commelina*). On dit de même: **PARASTYLI**, *Parastyles*.

PARASTYLI v. PARASTAMINA.

PAREDRUS CAULIS, *Tige parèdre*, Pl. D. Fig. 164. dont les arêtes ne se perdent point dans les nervures principales des feuilles, mais dans leurs bords.

PARIDIA v. BRACTEA.

PARIETALIS, *Pariétal*. C'est dans le fruit, au moins dans le fruit mûr, ce qui tient aux parois, et point à l'axe.

PARIETES v. CAVITAS.

PARIPINNATUM FOLIUM, *Feuille pinnée-paire*; lorsqu'il n'y a point de foliole au bout du pétiole.

PARTIALIS, *Partiel*, (t. g.); Ce qui constitue une partie d'un tout. **UMBELLA PARTIALIS**, *Ombelle partielle*; **PEDUNCULUS PARTIALIS**, *Pédoncule partiel*.

PARTIBILIS, *Partible*, (t. g.); facile à diviser. Ainsi; **BIPARTIBILIS**, *Bipartible*; facile à diviser en deux parties, etc.

PARTITUS, *Partagé*; à incisions plus profondes que dans *Bi-trifide*, etc. Lorsque **PARTITUS** est combiné avec un nombre fixe, l'on ne dit plus partagé, mais *parti*; p. e. **BIPARTITUS**, *Biparti*.

PATELLIFORME, *Patelliforme*, (t. g.); Ce qui a la forme cupulaire, mais où l'on ne voit que le fond, et presque par de tube qui le surmonte.

PATENS, *Ouvert*, (t. g.), Pl. D. Fig. 165. a. Cela se dit d'une partie qui avec une autre fait un angle de 45. degrés. **PATENTISSIMUS**, *Très-ouvert*; où l'angle approche de 90. degrés. On nomme aussi *ouvert*, ce qui a des parties ouvertes, p. e. **PATENS PANICULA**, *Panicule*

ouverte. Enfin *Ouvert* s'oppose aussi à *Fermé*, *CLAUSUS*.

PATULUS, *Étalé*, (t. g.), Pl. D. Fig. 165. b. C'est ouvert, et flasque en même tems.

PECTINATUS, *Pectiné*, (t. g.), Pl. D. Fig. 166. divisé en lanières allongées, parallèles et rapprochées.

PEDATUM FOLIUM, *Feuille pédiaire*, Pl. D. Fig. 167. C'est lorsqu'un pétiole bifide ne porte des folioles que du côté intérieur. — LINNÉ.

PEDICELLUS v. PEDUNCULUS.

PEDUNCULARIS, *Pédonculaire*; Ce qui provient du pédoncule.

PEDUNCULUS, *Pédoncule*. C'est dans les plantes une partie allongée, qui porte des fleurs et des bractées, mais point de feuilles. De là: **PEDUNCULATUS**, *Pédonculé*. **PEDICELLUS**, *Pédicelle*, s'entend de la dernière division du pédoncule.

PELTATUM FOLIUM, *Feuille en rondache*, Pl. D. Fig. 168. lorsque le pétiole n'est point inséré au bord de la lame, mais à sa page inférieure.

PEPO, *Pépon*; Capsule en baie, à cloisons pariétales incomplètes.

PERENNIS PLANTA, *Plante vivace*; Sa racine dure pendant plusieurs années, mais son herbage meurt tous les ans.

PERFOLIATUM FOLIUM, *Feuille perfoliée*; qui de sa base entoure la tige.

PERANTHODIUM, *Peranthode*. C'est selon nous, le calice de l'anthe.

PERICARPIUM, *Péricarpe*; l'enveloppe de la semence, ou des semences. **PERICARPIUM VERUM**, *Vrai péricarpe*; Celui qui est différent de toutes les autres parties de la fleur; **PERICARPIUM SPURUM**, *Faux péricarpe*; celui qui est formé par ces mêmes parties.

PERICHAETIUM, *Périchèce*. Il consiste en feuilles étroitement imbriquées, qui dans les Mousses (Musci) ceignent le carpophore.

PERICLADIUM, *Périclade*. Gaine qui dans les Graminées (Gramina) et dans les Calamaires (Calamariae) entoure souvent la base des branches et pédoncules. C'est ici qu'il faut encore rapporter ce que WILDENOW appelle *OCHREA*.

PERIGONIUM, *Périgone*. Cela se dit lorsqu'il est douteux, si l'enveloppe de la fleur doit se nommer calice ou corolle.

PERIGYNIUM, *Périgynium*. C'est une partie entourant l'ovaire en dedans des étamines, mais ouverte supérieurement pour donner passage au style. La *Coiffe* des Mousses (Musci) est un périgynium.

PERIPHYLIA, *Péraphylles*; Parties analogues

aux phylles des glumes, et qui dans les Graminées (Gramina) entourent l'ovaire.

PERISPERMIUM, *Périsperme*. Nous rendrons ce terme de JUSSIEU par *ALBUMEN*, *Albumine*. — GAERTNER.

PERISTOMA, *Péristome*. Il consiste en parties membranacées et filiformes, placées autour de l'orifice de la capsule des Mousses (Musci).

PERSISTENS, *Persistant*; s'oppose à *Tombant* et à *Caduc*.

PERSONATA COROLLA, *Corolle masquée*. C'est une corolle labiée, à palais fermé.

PERVIA CAVITAS, *Cavité perméable*; dépourvue de parties étrangères qui la ferment.

PETALUM, *Pétale*. Les pétales sont des parties de la corolle, qui ne tiennent point les unes aux autres.

PETIOLARIS, *Pétiolaire*; qui naît du pétiole.

PETIOLUS, *Pétiole*; Partie allongée, qui portant la lame, constitue avec elle l'ensemble d'une feuille, et se prolonge dans la nervure principale de celle-ci. Donc: **PETIOLATUS**, *Pétiolé*.

PHRAMA } v. **DISSEPIMENTUM**.
PHRAGMATUS

PHYLLUM, *Phylle*. C'est ainsi et non: **FOLIOLA**, *Folioles*, que nous nommons les parties du calyce considérées séparément, ainsi que celles de l'involutre.

PHYLLOCARPIUM, *Phyllocarpe*, Pl. D. Fig. 169. Capsule éalve, foliacée. GAERTNER le nomme: *SAMARA*; mais on ne saurait adopter ce terme, parce qu'il existe un Genre de plantes qui porte ce nom.

PILARIS, *Pilaire*; consistant en poils. Ainsi: **PAPPUS PILARIS**, *Aigrette pilaire*; opposé à: **PAPPUS PLUMOSUS**, *Aigrette plumeuse*.

PILIFERUS, *Pilifère*, Pl. D. Fig. 170. Ce qui à son bout porte un long poil.

PILOSUS, *Poilu*; couvert de poils assez longs.

PILUS, *Poil*. Partie posée sur une surface, mince, creuse, ou pourvue de cloisons transversales, et ne consistant point, comme la soie, en plusieurs rangées de cellules. C'est donc une cellule allongée, ou une file de pareilles cellules.

PINNATIFIDUS, *Pinnatifide*, (t. g.) Pl. D. Fig. 171. qui a des sinuosites profondes et parallèles.

PINNATUS, *Pinné*, (t. g.), Pl. D. Fig. 172. formé par deux files de parties opposées. Chacune de ces parties se nomme: **PINNA**, *Pinne*, Pl. D. Fig. 172. a. Ces pinnes étant de nouveau pinnées, il en résulte le: **BIPINNATUS**, *Bi-pinné*, etc. Mais **BINATE**, etc. **PINNATUS**, *Binativement*, etc. *pinné*, Pl. A. Fig. 44. c'est bifide, à divisions pinnées.

PISTILLUM, Pistil; Organe sexuel feminin.

PLEIOPHYLLUS CAULIS, Tige pléiophylle; qui a beaucoup de feuilles ne portant point de fleurs dans leurs aisselles. Opposé d'*Artéphyllle*.

PLICATUS, Plissé, (t. g.), Pl. D. Fig. 173. C'est une partie plane en général, mais dont la surface est fléchie de manière à former des angles aigus.

PLUMOSUS, Plumeux, (t. g.), Pl. D. Fig. 174. Partie mince dont les côtés sont garnis d'autres parties également minces qui lui sont attachées. De là: **PAPPUS PLUMOSUS, Aigrette plumeuse.**

PLUMULA, Plumelle. C'est un petit bourgeon que l'on voit dans l'embryon.

PODETUM, Podetium; Pédicule portant le sporange dans les plantes imparfaites.

POLLEN, Pollen; Il est composé de petits grains contenant le sperme masculin.

POMUM, Pomme. C'est une capsule à nauque charnue, et à coquille membranacée.

PRÆMORSA RADIX, Racine mordue, Pl. D. Fig. 175. qui est tronquée inégalement.

PRIMARIUS CAULIS, Tige principale; Celle qui se forme la première. De même: **PRIMARIUS RAMUS, Branche principale.**

PRIMORDIALIA FOLIA, Feuilles primordiales; Celles qui naissent les premières, ensuite se fanent, sans être pourtant les feuilles séminales.

PROCUMBENS v. DECUMBENS.

PROLIFERUS, Prolifère, (t. g.). C'est ce qui produit une chose semblable à soi-même. Ainsi: **PROLIFER FLOS, Fleur prolifère,** Pl. D. Fig. 176. etc.

PROPAGO, Rejeton; Bourgeon à la tige, lequel en tombant propage la plante.

PROPAGULUM, Propagule; Bourgeon au bout d'une tige secondaire, qui prend racine, p. e. dans les Joubarbes (*Sempervivae*).

PROPULLULANS RADIX, Racine pullulante,

Pl. D. Fig. 177. qui dans son cours produit par-ci par-là des tiges secondaires.

PROSPHYES, Prospyses. Ce sont des fils qui se trouvent avec les semences dans les capsules des Mousses (*Musci*), et des Hépatiques (*Hepaticae*).

PROSTRATUS, Prosterne; entièrement couché par terre.

PRUINA, Pruine, (t. g.). Sécrétion de substance céracée, produite par la surface, et couchée sur elle en forme de petits grains. De là: **PRUINATUS, Pruiné.**

PTERYGIUM, Ptéryge; Terme qu'il faut substituer à celui d'aile, lorsqu'il s'agit de semences. Ainsi: **PTERYGIATUM SEMEN, Semence ptérygiée;** celle qui en est pourvue.

PUBES, Pubescence. C'est en général toute espèce de poils.

PUBESCENS, Pubescent. C'est poilu, à poils courts.

PULVINUS, Pulvin; Ce qui s'élève en relief entre des sillons. — **RUELL.** — Bon terme, que l'on peut appliquer à l'élevation qui se trouve sur la tige, sous la base de la feuille.

PUNCTATUS, Ponctué, (t. g.); couvert de points enfoncés.

PUTAMEN, Coquille. C'est selon nous, la partie intérieure du péricarpe, renfermant les semences.

PYRENAE, Pyrènes. Nous appellons ainsi des semences revêtues, pour ainsi dire, de parties de la coquille, qui ne tiennent aucunement les unes aux autres.

PYXIDATUS, Emboité, (t. g.), Pl. D. Fig. 178. Nous entendons par là, ce qui est composé d'articules creux, dont l'un est inséré par sa base à l'orifice de l'autre.

Q.

QUADRANGULARIS, Pl. D. Fig. 179. v. TETRAGONUS.

QUINCUNCIALIS, Pl. E. Fig. 203. v. SERRATAE.

R.

RACEMUS, Grappe, Pl. D. Fig. 181. Pédoncule à branches latérales courtes. **RACEMOSI FLORES, Fleurs en grappes;** qui forment une grappe.

RADIANS COROLLÀ, Corolle rayonnante, Pl. D. Fig. 182. dont les portions extérieures, soit lanières soit pétales, sont les plus grandes.

RADIATUS, *Radié*, (t. g.), Pl. D. Fig. 183. dont les parties sont divergentes. **RADIUS**, *Rayon*, (t. g.), Pl. D. Fig. 183. a. Parcellle d'une partie radiée. C'est de là qu'on nomme ainsi les pédoncules dans les ombelles.

RADICALIS, *Radical*; qui nait de la racine.

RADICANS CAULIS, *Tige radicante*, Pl. D. Fig. 184. qui émet des racines audessus de sa base.

RADICATUS, *Radiqué*; qui possède une racine.

RADICULA, *Radicule*; petite racine, ou petite branche de racine. Dans l'embryon, c'est la partie inférieure, celle qui pousse la racine.

RADIUS V. RADIATUS.

RADIX, *Racine*. C'est une partie qui en croissant ne tend jamais vers le haut, mais toujours vers le bas. La plupart du temps elle n'a point de moëlle dans son milieu, excepté celle qui pénètre de la tige dans sa base; mais elle y a du bois.

RAMALIS FLORESCENTIA V. FLORESCENTIA.

RAMENTA, *Ramens*; Parties minces, allongées, qu'on rencontre au lieu de stipules.

RAMEUS, *Ramaire*, (t. g.); Ce qui est attaché aux branches.

RAMIFICANS FLORESCENTIA V. FLORESCENTIA.

RAMIFICATIO, *Ramification*. Les parties qui dans la même année se sont développées du même bourgeon, appartiennent à la même ramification.

RAMIFLORA INFLORESCENTIA V. INFLORESCENTIA.

RAMOSISSIMUS, Pl. D. Fig. 185. v. **RAMOSUS**.

RAMOSUS, *Rameux*, (t. g.), Pl. D. Fig. 186. Cela se dit d'un corps allongé, qui se divise en parties allongées assez semblables au tronc. Chacune de ces parties se nomme **RAMUS**, *Branche*. **MULTIRAMOSUS**, *Branchu*, Pl. D. Fig. 145. Ce qui a beaucoup de branches; mais: **RAMOSISSIMUS**, *Très-rameux*, Pl. D. Fig. 185. ce dont les branches sont très-fréquemment subdivisées.

RAMUS V. RAMOSUS.

RECEPTACULUM, *Réceptacle*; Partie dilatée, portant la fleur ou le pédoncule. Voy. **SPERMOPHORON**.

RECISUS, *En biseau*, (t. g.), Pl. D. Fig. 187. lorsque deux plans, qui ne sont point parallèles à ceux d'une arête, les coupent, et forment en se rencontrant sous un angle plus obtus, une nouvelle arête.

RECTUS, *Droit*, (t. g.); Ce qui ne change pas de direction, comme la ligne droite, sans égard à la position (voy. **ERECTUS**) ni à la consistance (v. **STRICTUS**).

RECURVATUS, *Recourbé*, (t. g.); courbé vers le bas.

RECUTITUS, *Rabattu*, (t. g.), Pl. D. Fig. 188. Ce qui avec une autre partie fait un angle d'à peu-près 135. degrés.

REDUNCUS, *Recrochu*, (t. g.), Pl. D. Fig. 189. Ce qui n'est recourbé qu'au bout.

REDUPLICATUS, *Réduplicatif*, (t. g.), Pl. D. Fig. 190. plié tellement, que les côtés de la page inférieure se touchent.

REFLEXUS, *Réfléchi*, (t. g.); courbé vers le bas, du bout et du bord, moins pourtant que dans *Recrochu*.

REGULARIS, *Régulier*, (t. g.); Ce qui par un plan quelconque, passant à travers l'axe, peut se diviser en deux portions égales. **SEMI-REGULARIS**, *Sémi-régulier*; où il n'y a qu'un certain plan qui produit cet effet. **IRREGULARIS**, *Irrégulier*; où cela ne se peut d'aucune façon. On nomme aussi régulier ce qui est disposé en figures régulières.

REMISSUS, *Flasque*, (t. g.). Cela s'oppose à *Ferme*, à *Raide*.

RENIFORMIS V. BASIS.

REPANDUS V. MARGO.

REPENS CAULIS, *Tige rampante*; qui par-ci par-là pousse des radicules sous terre. **REPENS RADIX**, *Racine rampante*, qui s'étend fort loin, et pousse beaucoup de radicules.

RESUPINATUS, *Renversé*, (t. g.); retourné de façon que la page inférieure devienne la supérieure.

RETICULUM, *Filasse*. C'est dans les Palmiers (Palmae) la gaine qui composée de fibres réticulées et fanées, entoure la base de la feuille.

RETINACULA, *Rétinacles*. Ce sont des parties allongées et courbées, adnées aux spermophores, qui retiennent la semence dans les capsules des Acanthines (Acanthinae).

RETROVERSUS, *Retourné*, (t. g.); Ce qui dès sa base se retourne vers le bas, pouvant au reste être courbé ou droit. Ainsi: **PILI RETROVERSI**, *Poils retournés*, Pl. D. Fig. 191.

RETUSUS, *Rétus*, (t. g.); terminé par une longue ligne ou grande surface courbes. V. aussi **APEX**.

REVOLUTUS, *Révolutif*, (t. g.), Pl. D. Fig. 192. roulé sur soi-même, dans le sens contraire à *Involutif*, c'est-à-dire vers la page inférieure.

RHACHIS, *Rafle*, Pl. D. Fig. 181. a. C'est le tronc d'un épis ou d'une grappe.

RICTUS COROLLAE LABIATAE, *Gueule d'une corolle labiée*. C'est l'ouverture entre ses lèvres béantes.

RINGENS COROLLA, *Corolle béante*; Corolle labiée, mais à palais non fermé.

ROSTRUM, Bec, (t. g.); Prolongation conique d'un corps.
ROTATA COROLLA, Corolle rotacée. Elle a un tube court, et un limbe faisant avec lui un angle presque droit.
RUGAE, Rides, (t. g.); Effet de la contraction de la surface. Ainsi: **RUGOSUM FOLIUM,** feuille ridée, Pl. E. Fig. 193. qui autour des

SAG SEM

SAGITTATUS v. BASIS.

SARCOMA, Sarcome. C'est une partie charnue à tissu cellulaire, et de forme variable, entourant l'ovaire, ou placée auprès de lui. On l'appelle ordinairement *Glandule*, mais à tort, parce qu'il ne sépare point de suc.

SARMENTA, Pl. E. Fig. 195. v. FLAGELLA.

SCABER, Rude, (t. g.); couvert de petites élévations aiguës, que l'on distingue plus au toucher qu'à la vue. De là: **SCABRITIES,** Rudesse.

SCANDENS CAULIS, Tige grimpante; Celle qui se soutient en embrassant d'autres corps de ses branches, pétioles ou cirrhes.

SCAPHIUM v. PAPILIONACEA.

SCAPUS, Hampe. C'est un pédoncule radical, mais en mémé tems la continuation de la tige primordiale.

SCARIOsus, Scarieux; Ce qui a l'air d'être fané dès son premier age.

SCROBICULATA SUPERFICIES, Surface scrobiculée, (t. g.), Pl. E. Fig. 196. couverte de cavités assez profondes, serrées, irrégulières.

SCUTELLIFORMIS, Scutelliforme, (t. g.), Pl. E. Fig. 197. Partie cupulaire, à fond large et à tube court.

SCYPHIFORMIS, Scyphiforme, (t. g.), Pl. E. Fig. 198. C'est cupulé, à cavité conique renversée, et fort allongée. De là: **SCYPHUS,** Scyphe.

SECUNDARIUS, Secondaire, (t. g.); s'oppose à: **PRIMARIUS,** Principal.

SECUNDÆ PARTES, Parties secondes, (t. g.), Pl. E. Fig. 199. Celles qui, de quelque façon qu'elles soient insérées, sont tournées toutes vers le même côté.

SEmen, Semence. C'est l'œuf de la plante.

SEMI ... Sémi ... (t. g.) Cela se place devant les termes, lorsqu'il paraît qu'on ait pour ainsi dire coupé une portion de l'objet.

SEMIACUTATUS, Pl. E. Fig. 200. v. ACUTATUS.

nervures est tellement contractée, qu'elle ne saurait plus faire un plan.

RUMINATUM ALBUMEN, Albumine ruminée. Elle provient du mélange des enveloppes, surtout de la membrane intérieure, avec l'albumine.

RUNCINATUS, Runciné, (t. g.), Pl. E. Fig. 194. C'est pinnatifide à lanières dirigées en arrière.

S.

SEM SIN

SEMILOCULARIS, Semiloculaire, Pl. E. Fig. 201.

C'est lorsque la cloison n'atteint pas l'axe. — **WILLDENOW.**

SEMINALE FOLIUM, Feuille séminale; Celle qui auparavant était cotylédon.

SEMIREGULARIS, Sémi-régulier, v. SEMI et REGULARE.

SEPTIFERUM } v. DISSEPIMENTUM.
SEPTUM }

SERIATAE PARTES, Parties rangées, (t. g.); placées en rangées ou files parallèles. Elles sont: **SERIATAE OPPOSITAE,** Rangées en opposition, Pl. E. Fig. 202. ainsi: :::::, ou: **SERIATAE QUINCUNCIALES,** Rangées en quinconce, Pl. E. Fig. 203. ainsi: :::::.

SERICEUS, Soyeux, (t. g.); couvert de poils couchés et luisants.

SERPENS RADIX, Racine serpentante; qui s'étend fort loin, mais ne pousse que peu de radicules.

SERRATURA v. LACINIA.

SERRATUS } v. MARGO.
SERRULATUS }

SESSILIS, Sessile; s'oppose à *Pétiolé*, Pédonculé, Pédoncillé.

SETA, Soie. Elle diffère du poil, en ce qu'elle n'est point une cellule seule allongée, ou une rangée de cellules, mais qu'elle consiste en plusieurs rangées de cellules, jointes les unes aux autres.

SILICULA, Silicule. C'est une silique, pas beaucoup plus longue que large.

SILIQUA, Silique; Péridipe sec, ordinairement bivalve, qui de l'un et de l'autre côté porte des semences attachées à un spermophore filiforme, placé dans sa suture. — **GÄERTNER.**

SIMPLEX, Simple, (t. g.); s'oppose à *Compose*, *Divisé*, *Partagé*, *Rameux*, *Double*, *Multiple*.

SIMULTANEA v. FLORESCENTIA.

SINUATUS, Sinué, (t. g.); qui a de grandes sinuosités de différentes formes.

SINUS, Sinuosité, (t. g.). Elle se forme

lorsqu'une portion de la périphérie rentre vers l'intérieur. *SINUS OBTUSATUS*, *Sinuosité obtusée*, Pl. E. Fig. 205. produite par des lignes convexes en dehors. *SINUS ACUTATUS*, *Sinuosité pointue*, Pl. E. Fig. 204. par des lignes droites ou concaves.

SOBOLES, *Progéniture*. C'est un rudiment quelconque d'un nouveau pied, ou d'une nouvelle branche.

SOLITARIUS, *Solitaire*, (t. g.); s'oppose à: *FASCICULATUS*, *Fasciculé*.

SOLUTUM (FOLIUM BASI) v. ADNATUM.

SOREDIA, *Sorèdes*. Ce sont des moncelets de conide dans les plantes imparfaites. — *ACHARIUS*.

SPADIX, *Régime*; Pédoncule commun dans une spathe.

SPARSAE PARTES, *Parties éparses*, (t. g.); s'opposent aux *Parties distribuées*, *verticillées*, etc.

SPATHA, *Spatha*. C'est une bractée engainante.

SPATULATUM FOLIUM, *Feuille spatulée*, Pl. E. Fig. 206. Elle est ronde, à base longuement et brusquement rétrécie.

SPERMA, *Sperme*; C'est la substance prolifique masculine.

SPERMOPHORON, *Spermophore*; Partie dans le péricarpe, qui porte et assure les semences. Il se nomme ordinairement: *RECEPTACULUM SEMINUM*, *Réceptacle des semences*.

SPERMUS, *MONO-POLYSPERMUS*, *Sperme*, *mono-polysperme*; Ce qui contient une ou plusieurs semences.

SPHACELATUS, *Sphacelé*. C'est ce qui dans une plante saine paraît attaqué de putréfaction.

SPHAERULAE, *Sphérules*. Ce sont de petits sporanges très-menus, dans les Sphéries (*Sphaeriae*). — *PERSOON*.

SPICA, *Épi*, Pl. E. Fig. 207. Pédoncule allongé, portant des fleurs sessiles, ou très-courtement pédicellées. *SPICATUS*, *En épi*; Ce qui forme un épi.

SPICATUS v. SPICA.

SPICIFORMIS PANICULA, *Panicule spiciforme*,

Pl. E. Fig. 208. Celle qui à cause de la brièveté de ses branches semble être un épi.

SPICULA, *Épillet*, Pl. E. Fig. 209. a. C'est un épi partiel, dans un épi composé. C'est aussi le paquet de fleurs rassemblées dans la même glume commune, dans les Graminées (*Graminae*).

SPINA, *Épine*; Partie allongée, raide, amincie, et piquante au bout, composée non seulement de tissu cellulaire, mais aussi de fascicules de bois. C'est une branche superflue.

SPINESCENS PARS, *Partie spinescente*; formant une épine par sa contraction; comme les pétioles dans l'Astragale de Marseille ou Tragacanthe (*Astragalus Tragacantha*).

SPINOSUS, *Épineux*; qui a des épines.

SPORA, *Spore*. Ce qui dans les plantes imparfaites répond à la semence des parfaites, et que nous nommons ainsi provisoirement, parce que le mode de la germination n'en est pas encore bien constaté.

SPORANGIA, *Sporanges*. Nous appellons ainsi dans les plantes imparfaites toutes les parties, qui à l'instar du péricarpe contiennent la spore. La trop grande variété de termes proposés pour leurs différentes formes, p. e. *Scutellae*, *Peltae*, *Gyromata*, *Peridium*, etc. sont plutôt un fardeau qu'un soulagement pour la science.

SQUAMA, *Écaille*. C'est toute partie foliacée fort petite. Ainsi l'on dit: *SQUAMAE AMENTI*, *Écailles du chaton*. *SQUAMATUS*, *Écillé*; Ce qui est composé d'écailles. *SQUAMOSUS*, *Écailleux*; Ce qui en est garni. De là: *PEDUNCULUS SQUAMOSUS*, *Pédoncule écailleux*.

SQUARROSAE PARTES, *Parties squarreuses*, (t. g.); qui ne se trouvent pas toutes dans un même plan. De là: *PERANTHODIUM SQUARROSUM*, *Peranthode squarreux*, Pl. E. Fig. 211. *FOLIA SQUARROSE LACINIATA*, *Feuilles à lanières squarreuses*, Pl. E. Fig. 210.

STAMINA, *Étamines*; Ce sont les organes sexuels masculins des plantes.

STELLATAE PARTES, *Parties étoilées*, (t. g.), Pl. E. Fig. 212. disposées à-peu-près de même que les radiées, mais à des distances plus égales.

STERILIS, *Stérile*; Ce qui ne porte point de fruit ou de sperme.

STIGMA, *Stigmate*. C'est la partie du pistil qui reçoit le pollen pour la fécondation des semences.

STIPATUS, *Enchassé*, (t. g.); Ce que d'autres parties opposées entourent de près en rangs serrés.

STIPELLUS, *Pédiculet*, Pl. E. Fig. 213. petit support auquel se trouvent quelquefois attachées différentes parties subtiles des plantes; p. e. ceux auxquels, dans les Sauges (*Salvia*) tiennent les étamines.

STIPES, *Pédicule*, (t. g.), Pl. E. Fig. 214. a. Partie allongée, mince, qui en porte une autre. De là: *STIPITATUS*, *Pédiculé*.

STIPITATUS v. STIPES.

STIPULAE, *Stipules*, Pl. E. Fig. 215. a. Ce sont des parties foliacées, placées à côté des

feuilles, et parvenant à leur parfaite grandeur avant celles-ci.

STOLONES, Pl. E. Fig. 216. v. **FLAGELLA**.

STOMATIA, *Stomates*. Nous appellons ainsi ce qui communément se nomme *Pores*, c'est-à-dire des ouvertures extrêmement menues, que l'on découvre à l'aide du microscope à la surface des feuilles, surtout à leur page inférieure, et qui sont destinées à sucer les vapeurs.

STRIATUS, *Strié*, (t. g.); Ce dont la surface a des lignes enfoncées.

STRICTUS, *Stricte*, (t. g.). C'est droit et raide en même tems.

STRIGAE, *Strigues*; Écailles fort étroites, ressemblant à des soies ou à des poils.

STROBILUS, *Strobile*; Assemblage de fruits sur un pédoncule commun, et tombant avec lui. C'est la même chose que *Chaton*, excepté que celui-ci n'est encore composé que de fleurs.

STROMA, *Strome*; Partie des plantes imparfaites qui embrasse les sporanges, ou les porte lorsqu'ils sont connés entr'eux. — **PERSOON**.

STROPHIOLA, *Strophioles*. Ce sont des épi-physes fungueuses ou calleuses, qui se trouvent dans le ventre des semences. — **GAERTNER**.

STUPA, *Stupe*, (t. g.); Matière filamenteuse et compacte.

STYLISCUS, *Stylique*. C'est la continuation du style dans le fruit.

STYLOSTEGIUM, *Stylostège*; Partie qui dans de certaines Apocynées (*Apocyneae*) couvre les styles, et porte les étamines qui lui sont innées.

STYLUS, *Style*. C'est la partie du pistil qui porte le stigmate.

SUB, *Presque*, (t. g.); Ce mot placé devant les termes, signifie que la forme de la partie ne convient pas entièrement à celle qu'ils indiquent, mais qu'elle lui ressemble. Est-il question d'une quantité, cela en désigne une moindre. En cas que la forme s'éloigne

encore plus de celle que le terme exprime, l'on emploie des diminutifs en: *usculus*, *uscule*, p.e. *GLOBOSIUSCULUS*, *Globosiuscule*. v. **MARGO**.

SUBULATUS, *Subulé*, (t. g.); conique, aminci peu-à-peu, aigu au bout, et raide.

SUFFRUTEX, *Sousarbuste*; Arbuste petit et tendre.

SULCUS, *Sillon*, (t. g.). C'est une cavité allongée, plus profonde que la *Strie*, moins cependant que les autres enfoncemens. De là: **SULCATUS**, *Sillonné*.

SUPERAT PARS ALIAM, *Une partie surpasser l'autre*, (t. g.), Pl. E. Fig. 217. L'orsqu'elle porte le bout plus haut que l'autre, quoique souvent elle ne soit pas plus longue que celle-ci.

SUPERNE, *Supérieurement*, (t. g.). Cela se rapporte à l'endroit où un objet est placé. **SURSUM**, *Vers le haut*, s'entend de la direction.

SUPERUS, *Supère*; posé sur l'ovaire. **SUPERUM OVARIUM**, *Ovaire supère*; sous lequel la corolle est insérée.

SUPRADECOMPOSITUS, *Surdécomposé*, (t. g.), Pl. E. Fig. 218. C'est décomposé, à particules composées elles-mêmes.

SURCULUS, *Bouture*. Ce n'est qu'un terme de jardinage, qui signifie une jeune branchette que l'on coupe pour la semer ou l'enterrer, afin qu'elle produise une nouvelle plante; mais il n'y a aucune raison d'appeler ainsi la tige des Mousses (*Musci*).

SURSUM v. SUPERNE.

SUTURA, *Suture*, (t. g.). C'est la jointure visible de deux parties.

SYNEDRUS CAULIS, *Tige synèdre*, Pl. E. Fig. 219. dont les arêtes sont continuées aussi bien dans le pétiole et la nervure principale, que dans les bords des feuilles.

SYNGENESAE ANTHERAEE, *Anthères syngénèses*; C'est lorsque cinq anthères sont connées en un tube.

T.

TAB

TABULATA, *Étages*, (t. g.); plusieurs couches de cavités placées les unes au dessus des autres.

TALARAE v. PAPILIONACEA.

TAPELTIUM, *Tapis*, (t. g.); Membrane, pellicule,

TEG

ou autre matière, dont la surface intérieure d'une cavité est tapissée.

TEGMENTA, *Tegumens*; Parties foliacées, qui recouvrent les bourgeons avant leur épanouissement.

TERGEMINATUS, Pl. E. Fig. 220. v. **BIGEMINATUM**.

TERMINALIS, *Terminal*, (t. g.); Ce qui est placé sur le sommet d'une partie.

TERMINANS, *Terminant*; Ce qui termine la tige, ou la branche principale.

TERNATUS v. **BINATUM**.

TESTA, *Test*. C'est l'enveloppe extérieure de la semence, ordinairement colorée, rarement pourvue de vaisseaux, et qui lors de la germination de l'embryon se brise, s'écarte, et se fane.

TETRAEDRUS v. **TRI — POLYQUETRUS**.

TETRAGONUS, *Tétragone*, (t. g.), Pl. E. Fig. 221. qui a quatre arêtes. **QUADRANGULARIS**, *Quadrangulaire*, Pl. D. Fig. 179. ayant également quatre angles, mais qui par une saillie quelconque, le plus souvent arrondie, dépassent le point d'intersection des pans adjacents.

THALLUS, *Thallus*. Nous appelons ainsi tout le corps de la plante imparfaite, portant des sporanges, lorsqu'il y en a. Il nous paraît préférable d'employer ce même terme pour ce que d'autres nomment: **CRUSTA**, **FRONS**, **SUBICULUM** etc.

THECA, *Thèque*. C'est selon nous, une cellule allongée qui dans les plantes imparfaites, renferme des semences ou de la spore en rangs coordonnés. Ce que l'on nomme: **THECA** dans les Mousses (*Musci*), ne diffère en rien de la capsule.

THYRSUS, *Bouquet*. C'est d'après les Auteurs une panicule reserrée; mais nous désignerons par là l'ensemble de l'inflorescence dans un pédoncule, ou dans une branche.

TOMENTOSUS, *Tomenteux*, (t. g.); couvert de duvet, ou de poils confus, épais, que l'on ne saurait démêler.

TORULOSUM PERICARPIUM, *Péricarpe toruleux*; Celui qui présente des bosses provenantes de l'effort des semences qu'il contient, et qui gonflent en croissant.

TORTILIS ARISTA, *Barbe tortillée*; qui par la sécheresse s'entortille en spirale.

TRANSVERSALIS v. **LONGITUDINALIS**.

TRANSVERSUS, *Transvers*, (t. g.), Pl. E. Fig. 222. Ce qui est plus large que long. On place ce mot devant les termes des

figures, p. e: **TRANSVERSE OVALIS**, *Transvers-oval* etc.

TRIFARIAE PARTES v. **BIFARIAE**.

TRINERVIUS, Pl. E. Fig. 224.

TRIPLI ... etc. **NERVIUS**, Pl. E. } v. **NERVIUS**. Fig. 225.

TRI — POLYGONUS, *Tri — Polygone*, (t. g.), Pl. E. Fig. 223. C'est angulé, à faces courbes.

TRI — POLYQUETRUS, *A trois — A plusieurs pans*, (t. g.), Pl. E. Fig. 226. C'est angulé, à faces planes. **TETRAEDRUS** etc., *Tetraèdre* etc. devra s'employer dans le même sens que chez les Géomètres.

TRITERNATUS v. **BITERNATUM**.

TRUNCATUS, *Tronqué*, (t. g.). C'est terminé par une ligne ou surface droite. v. aussi **APEX**.

TRUNCUS, *Tronc*, (t. g.). Chaque partie qui donne naissance à d'autres parties, ou à des branches, où égard à cette qualité, peut en être nommé le tronc.

TUBERCULUM, *Tubercule*; petite élévation, consistant en tissu cellulaire endurci.

TUBER, *Tubère*, Pl. E. Fig. 227. a. C'est une excroissance aux racines, qui étant composée de tissu cellulaire, et de fascicules de vaisseaux distribués de différentes manières, produit de la progéniture. Il ne faut pas le confondre avec: **CAUDEX TUBERASCENS**, *Collet tubéreux*. Nous donnons le même nom à des radicules fort renflées par une augmentation survenue dans le tissu cellulaire, et qui, malgré que le fascicule ligneux ne soit point dérangé, produisent pourtant également de la progéniture, comme on le voit dans les Renoncules (*Ranunculus*).

TUBERASCENS RADIX, **RADICULA**, **CAUDEX**; *Racine, radicule, collet tuberescens*; renflés en forme de tubère.

TUBEROSUS, *Tubéreux*; Ce qui produit des tubères. De là: **RADIX TUBEROSA**, *Racine tubéreuse*, Pl. E. Fig. 227.

TUBULATUS, *Tubulé*, (t. g.); Partie cupulaire, à tube allongé à proportion du fond.

TURBINATUS, *Turbiné*, (t. g.), Pl. E. Fig. 228. Ayant la forme d'un cone renversé.

TURIO, *Pousse*. Elle naît lorsqu'une progéniture quelconque s'allonge fortement, et prend un accroissement considérable, avant de se développer et de produire des feuilles.

U.

UMB UND

UMBELLA, *Ombelle*. Elle se forme lorsque plusieurs pédoncules partent presque d'un même point, et se terminent dans le même plan, soit droit soit courbe, sans être divisés de nouveau, ou s'ils le sont, pas autrement qu'en de nouvelles ombelles. De là: **UMBELLA UNIVERSALIS**, *Ombelle universelle*, Pl. E. Fig. 229. a. et: **PARTIALIS**, *partielle*, Pl. E. Fig. 229. b. **UMBELLATAE PARTES**, *Parties ombellées*; qui forment une ombelle: **UMBELLIFERAE PARTES**, *Parties ombellifères*; qui en portent.

UMBILICUS EXTERNUS, *Ombilic extérieur*. C'est l'ouverture du test de la semence, à travers laquelle les vaisseaux nutritifs tiennent à celle-ci: **INTERNALIS**, *l'Intérieur*, celle où ils passent le noyau.

UMBILICATUS, *Ombiliqué*, (t. g.), Pl. E. Fig. 230. Ce qui dans son disque a un seul enfoncement peu profond.

UMBONATUS, *Mamelonné*, (t. g.), Pl. E. Fig. 231. qui sur son disque porte une bosse peu élevée. De là: **UMBO**, *Mamelon*.

UNCINATUS, *Crochu*, (t. g.), Pl. E. Fig. 232. dont le bout aigu et raide se trouve ou infléchi ou réfléchi.

UNDATUS, *Ondé*, (t. g.), Pl. E. Fig. 233. Cela se dit d'une partie plate, qui est fléchie alternativement vers le haut et le bas. **UNDU-**

UND USC

LATUS, *Ondulé*, Pl. E. Fig. 234. C'est ondé au bord.

UNDULATUS, Pl. E. Fig. 234. v. **UNDATUS**.

UNGUICULATUM PETALUM, *Pétale onguiculé*, Pl. E. Fig. 235. inséré au moyen d'une base rétrécie, appellée: **UNGUIS**, *Onglet*, Pl. E. Fig. 235. a.

UNGUIS v. **UNGUICULATUM**.

UNIFORMES PARTES, *Parties uniformes*, (t. g.); qui ont toutes la même forme, p. e. **UNIFORMIS PAPPUS**, *Aigrette uniforme* etc.

UNILABIATA COROLLA, *Corolle unilabiée*; à casque pour ainsi dire tronqué ou retranché.

UNILATERALES PARTES, *Parties unilaterales*, (t. g.), Pl. E. Fig. 236. qui sont placées toutes du même côté.

UNILOCULARE PERICARPIUM, *Péricarpe uniculaire*; proprement celui qui n'ayant sa cavité interrompue par aucune cloison, ne présente point de loges.

UNIPETALA COROLLA, *Corolle unipétale*. Elle n'a qu'un pétale, pourtant de façon à paraître une corolle polypétale, à laquelle les autres pétales manqueraient.

UNIVERSALIS, *Universel*, (t. g.); s'oppose à **PARTIALIS**, *Partiel*.

URCEOLATUS, *Urcéolé*, (t. g.). C'est cupulé, à tube ventriqueux, étranglé sous l'orifice.

USCULUS v. **SUB**.

V.

VAC VAG

VACUUS, *Vide*, (t. g.); qui ne contient, ne porte, ni ne soutient rien. **VACUAE BRACTEAE**, *Bractées vides*, qui n'ont point de fleurs dans leurs aisselles.

VAGUS, *Vague*, (t. g.); n'ayant pas de direction fixe.

VAGINA, *Gaine*, (t. g.); Partie tendre qui en entoure une autre. C'est proprement la base des feuilles qui entourent la tige, et on la trouve: **ADNATA**, *Adnée*, ou: **SOLUTA**, *Libre*; **INTEGRA**, *Entière*; **FISSA**, *Fendue*.

VAGINANS, *Engainant*, (t. g.); qui de sa gaine entoure une autre partie. **VAGINANS FOLIUM**, *Feuille engainante*; qui de sa gaine entoure la tige.

VAGINATUS, *Engainé*, (t. g.); qui est entouré d'une ou de plusieurs gaines. Ainsi: **CAULIS**

VAG VAL

VAGINATUS, *Tige engainée*, qui est entourée par les gaines des feuilles.

VAGINULA, *Gainette*; petite gaine, qui dans les Mousses (*Musci*) entoure la base du carpophore; dans les Pins (*Pinus*) celle des feuilles.

VALVACEUM PERICARPIUM, *Péricarpe valvacé*. C'est selon nous, celui où l'on apperçoit les valves à cause des sutures, mais où elles ne se séparent point lors de la maturité.

VALVAE, *Valves*, (t. g.); Ce sont des parties distinctes, qui divisent une cavité, et l'enferment aussi extérieurement. De là: **VALVAE PERICARPIORUM**, *Valves des péricarpes*. Le terme de **VALVULA** doit rester à l'Anatomie animale.

VALVE, *BI-MULTIVALVE PERICARPIUM*, *Valve*,

péricarpe bi-multivalve; qui en mûrissant se partage en deux ou plusieurs valves: **EVALVE**, *Évalve*; qui n'est point dans ce cas.

VARIEGATUS, *Panaché*, (t. g.), marqué de taches ou lignes d'une ou de plusieurs couleurs différentes du fond.

VENOSA SUPERFICIES, *Surface veineuse*, (t. g.); traversée de lignes élevées anastomosantes. Ainsi: **VENOSUM FOLIUM**, *Feuille veineuse*, Pl. E. Fig. 237.

VERRUCA, *Verrue*. C'est une élévation dans la plante, formée par plusieurs cellules amassées de différentes façons. **VERRUCALES PILI**, *Poils verrucals*; qui sont posés sur une verrue.

VERTICILLATAE PARTES, *Parties verticillées*, (t. g.), Pl. E. Fig. 238. qui sont placées dans une même section transversale, pourtant de manière que des lignes droites tirées entre leurs bouts forment un polygone autour de l'axe. Les Auteurs conviennent sur le sens, mais ils varient pour l'explication.

VESICULA, *Vésicule*; Elle est formée par une cellule renflée.

VEXILLUM V. PAPILIONACEA.

VILLOSUS, *Villeux*; qui a des poils longs, droits, mous.

VIRGATUS, *Vergé*, Pl. E. Fig. 239. multirameux, à branches longues, effilées.

VITELLUS, *Vitellus*. C'est une partie du noyau, connue avec l'embryon, et qui, ne s'étendant jamais hors de la semence, se fane durant la germination, de même que l'albumine.

VIVIPARA PLANTA, *Plante vivipare*. C'est selon nous, celle dont les semences germent avant de tomber.

VIVIPARIENS PLANTA, *Plante viviparente*. Nous appelons ainsi une plante qui se propage par des bourgeons, ou des bourgeonnets, ou des bulilles tombants de la tige.

VOLUBILIS, *Volubile*, (t. g.), Pl. E. Fig. 240. qui s'entortille en spirale autour d'un autre corps. Ainsi: **CAULIS VOLUBILIS, DEXTROSUM, SINISTRORSUM**, *Tige volubile par la droite, par la gauche*, Pl. E. Fig. 240. a. b.

VOLVA, *Bourse*. On nomme ainsi dans les Champignons (Fungi) la peau qui dans leur jeunesse les enveloppe tout entiers.

RENOVI ALPHABÉTIQUE

DES

TERMES FRANÇAIS DU DICTIONNAIRE PRÉCÉDENT

AUX

TERMES LATINS

SOUS LESQUELS ILS S'Y TROUVENT EXPLIQUÉS.

A.

Abortif v. Abortiens.
Acaule v. Acaulis.
Acclinées v. Adscendens.
Accombant v. Incumbentes.
Acène v. Acenium.
Aciculaires v. Aciculares.
Aciculée v. Aciculata.
Acine v. Acinus.
Acumine v. Acumen.
Admu v. Alterne.
Adossées v. Deversae.
Adverses v. Adversae.
Agrégé v. Aggregatus.
Aigrette v. Pappus.
Aigu v. Acutus.
Aiguillon v. Aculeus.
Aiguillonné v. Inermis.
Aïle v. Ala.
Aïlé v. Alatus.
Ailettes v. Papilionacea.
Aire v. Area.
Aisselle v. Axilla.
Albumine v. Albumen.
Alternant v. Alterne.
Alternativement v. Alternatim.
Alterne v. Alterne.
Alvéolé v. Alveolatus.
Aminci v. Attenuatus.
Amphante v. Amphantium.
Amplexicaule v. Amplexicaulis.
Amplifiée v. Cavitas.
Ampoule v. Ampulla.
Ancipité v. Anceps.
Androgyne v. Androgynus.
Anèdre v. Anedrus.
Angle v. Angulus.
Angulaire
Angulé } v. Angularis.
Anguleux }
Anneau v. Annulus.

Annelé v. Annulatus.
Annuelle v. Annua.
Annulaire v. Annulatus.
Antérieurement v. Antice.
Anthère v. Anthera.
Anthode v. Anthodium.
Anthure v. Anthurus.
Apétale v. Apetalus.
Apicule v. Apiculus.
Apophyse v. Apophysis.
Applani v. Applanatus.
Appliqué v. Applicatae.
Apposé v. Appositae.
Apprimé v. Adpressus.
Appuis v. Fulcra.
Arachnoïdé v. Arachnoideus.
Arbuste v. Frutex.
Armé v. Armatus.
Arête v. Acies.
Arille v. Arillus.
Arqué v. Arcuatus.
Artéphylle v. Artephylla.
Articule } v. Articulatus.
Articulé } v. Articulatus.
Aspires v. Aspirae.
Associées v. Consociatae.
Assurgeant v. Adsurgens.
Aveine v. Avenius.
Axillo-terminal v. Axillo-terminalis.

B.

Bacille v. Bacillus.
Baie v. Bacca.
Baie (en baie) v. Baccatus.
Barbe v. Arista.
Barbette } v. Barba.
Barbu } v. Barba.
Bas (au bas) v. Inferne.
Base v. Basis.
Basiflore v. Florescentia.

Basilaire v. Basilaris.
Béante v. Ringens.
Bec v. Rostrum.
Bicuspidé v. Apex.
Bigéminée v. Bigeminus.
Bilobé v. Lobatus.
Binativement-pinné v. Pinnatus.
Biné v. Binatus.
Bisannuel v. Biennis.
Biseau (en biseau) v. Recisus.
Biterné v. Bitemnatus.
Bléphares v. Cilia.
Bois v. Lignum.
Boîte (en boîte) v. Circumscissus.
Bord v. Margo.
Bouche v. Ora.
Bouquet v. Thyrsus.
Bourgeon v. Gemma.
Bourgeonneau v. Gemmula.
Bourse v. Volva.
Bout v. Apex.
Bouton v. Alabastrum.
Bractée }
Bractéaux } v. Bractea.
Bracteté }
Branche } v. Ramosus.
Branchu } v. Ramosus.
Brusquement (brusquement pin-
née) v. Abrupte.
Bulbe } v. Bulbus.
Bulbeux } v. Bulbus.
Bulbille v. Bulbillus.
Bullé } v. Bullatum.
Bullulé }

C.

Caduc v. Caducus.
Calleux } v. Callus.
Callus } v. Callus.
Calyce v. Calyx.
Calculé v. Calculatus.

<i>Campanulé</i> v. Campanulatus.	<i>Cordé</i> v. Basis.	<i>Dense</i> v. Interruptae.
<i>Canaliculé</i> v. Canaliculatus.	<i>Cordiforme</i> v. Cordiformis.	<i>Denté</i> v. Margo.
<i>Cane</i> v. Incanus.	<i>Cordon (cordon ombilical)</i> v. Funiculus.	<i>Denticulé</i> v. Denticulatus.
<i>Capillaire</i> v. Capillaris.	<i>Corniculé</i>	<i>Dépasse</i> v. Excedit.
<i>Capitule</i> v. Glomerulus.	<i>Corniforme</i> } v. Cornutus.	<i>Déplacées</i> v. Dimota.
<i>Capitulé</i> v. Capitellatus.	<i>Cornu</i>	<i>Déprimé</i> v. Depressus.
<i>Capituliforme</i> v. Capituliformis.	<i>Corolle</i> } v. Corolla.	<i>Dérégulier</i> v. Dereularis.
<i>Capsule</i> v. Capsula.	<i>Corollin</i> } v. Corolla.	<i>Descendant</i> v. Descendens.
<i>Capuchón (en capuchon)</i> v. Cullatus.	<i>Correspondantes</i> v. Conversae.	<i>Déterminé</i> v. Determinatus.
<i>Carène</i> } v. Carina.	<i>Corymbe</i> v. Corymbus.	<i>Détourné</i> v. Aversus.
<i>Caréné</i> } v. Carina.	<i>Corymbe (en corymbe)</i> v. Corymbosi.	<i>Deux (à deux)</i> v. Binae.
<i>Carpophore</i> v. Carpophoron.	<i>Côte</i>	<i>Devant (sur le devant)</i> v. Antice.
<i>Caryopse</i> v. Caryopsis.	<i>Côte (à côté)</i> } v. Costa.	<i>Di....</i> v. Di....
<i>Casque</i> v. Galea.	<i>Côteuse</i>	<i>Diadelphie</i> v. Diadelpha.
<i>Catapétale</i> v. Catapetala.	<i>Cotyledons</i> v. Cotyledones.	<i>Dichotome</i> v. Dichotomus.
<i>Caudé</i> v. Cauda.	<i>Couché</i> v. Decumbens.	<i>Didymes</i> v. Didymae.
<i>Caudical</i> v. Caudex.	<i>Coulans</i> v. Flagella.	<i>Difforme</i> v. Difformis.
<i>Caulescente</i> v. Acaulis.	<i>Couronne</i> } v. Corona.	<i>Diffuses</i> v. Diffusae.
<i>Cavité</i> v. Cavitas.	<i>Courronnette</i> } v. Corona.	<i>Digité</i> v. Digitatus.
<i>Ceignant</i> } v. Cingularis.	<i>Courtine</i> v. Cortina.	<i>Dimidié</i> v. Dimidiatus.
<i>Ceinture</i> } v. Cingularis.	<i>Cours</i> v. Decursus.	<i>Dioïque</i> v. Dioica.
<i>Central</i> v. Centralis.	<i>Crené</i> } v. Margo.	<i>Disciforme</i> v. Disciformis.
<i>Centre</i> v. Centrum.	<i>Crenelé</i>	<i>Discoïde</i> v. Discoideus.
<i>Chaton</i> v. Amentum.	<i>Creneau</i> v. Crena.	<i>Dispersés</i> v. Dispersa.
<i>Chaume</i> v. Culmus.	<i>Crépu</i> v. Crispus.	<i>Dissépiment</i> v. Dissepimentum.
<i>Chemisette</i> v. Indusium.	<i>Crête</i> } v. Crista.	<i>Dissociées</i> v. Dissociatae.
<i>Chevelure</i> v. Coma.	<i>Crété</i>	<i>Distiques</i> v. Distichae.
<i>Cicatrisé</i> v. Cicatratus.	<i>Crispé</i> v. Crispus.	<i>Distorqué</i> v. Distortus.
<i>Cils</i> v. Cilia.	<i>Crochet</i> v. Hamus.	<i>Distribuées</i> v. Distributae.
<i>Circonference</i> v. Circumferentia.	<i>Crochu</i> v. Uncinatus.	<i>Doublée</i> } v. Duplicato.
<i>Cirrhe</i> v. Cirrus.	<i>Croisées</i> v. Decussatae.	<i>Doublement</i> } v. Duplicato.
<i>Cloison</i> } v. Dissepimentum.	<i>Croissant (en croissant)</i> v. Lunate.	<i>Dressé</i> v. Erectus.
<i>Cloisonné</i>		<i>Droit</i> v. Rectus.
<i>Coiffe</i> v. Calyptra.		<i>Drupe</i> v. Drupa.
<i>Collatérales</i> v. Collaterales.	<i>Croix (en croix)</i> v. Cruciata.	E.
<i>Collet</i> v. Caudex.	<i>Croûte</i> v. Crusta.	<i>Écaille</i> } v. Squama.
<i>Columelle</i> v. Columella.	<i>Cruciforme</i> v. Cruciformis.	<i>Écaille</i> } v. Squama.
<i>Compact</i> v. Compactus.	<i>Crustacé</i> v. Crustaceus.	<i>Écarté</i> v. Divaricatus.
<i>Complet</i> v. Complectus.	<i>Cuneiforme</i> v. Cuneiformis.	<i>Échancré</i> v. Apex.
<i>Compliquées</i> v. Complexae.	<i>Cupulaire</i> v. Cupulatus.	<i>Écorce</i> v. Cortex.
<i>Complissées</i> v. Complicatae.	<i>Cuspide</i> v. Cuspis.	<i>Égalante</i> v. Cavitas.
<i>Compose</i> v. Compositus.	<i>Cyme</i> v. Cyma.	<i>Égalisée (surface égalisée)</i> v. Aequabilis.
<i>Comprimé</i> v. Compressus.	<i>Cystide</i> v. Cystidium.	<i>Élargie</i> v. Cavitas.
<i>Conduplicatif</i> v. Conduplicatus.		<i>Ellipsoïde</i> v. Ellipsoidea.
<i>Confuses</i> v. Confusae.		<i>Émarginé</i> v. Apex.
<i>Conide</i> v. Conidium.	<i>Déchiqueté</i> v. Lacerus.	<i>Emboité</i> v. Pyxidatus.
<i>Conjugué</i> v. Conjugatus.	<i>Décliné</i> v. Declinatus.	<i>Embrassant</i> v. Amplexans.
<i>Conné</i> v. Liber.	<i>Décomposé</i> v. Decompositus.	<i>Émoussé</i> v. Hebetatus.
<i>Conniventes</i> v. Conniventes.	<i>Décroissant</i> v. Deliquescens.	<i>Emphyséméteuse</i> v. Emphysemetosa.
<i>Contourné</i> v. Contortus.	<i>Décurrent</i> v. Decurrents.	<i>Enchassé</i> v. Stipatus.
<i>Contracté</i> v. Contractus.	<i>Définies</i> v. Definita.	<i>Engainant</i> v. Vaginans.
<i>Convoluté</i> } v. Convolutus.	<i>Décursif</i> v. Decurrents.	<i>Engainé</i> v. Vaginatus.
<i>Convolutif</i> } v. Convolutus.	<i>Déflechi</i> v. Deflexus.	
<i>Coque</i> v. Coccum.	<i>Déhiscent</i> v. Dehiscens.	
<i>Coquille</i> v. Putamen.	<i>Demi-pointu</i> v. Acutatus.	

Entier v. Integer.
Entrecoupé v. Interceptus.
Entrenœud v. Internodium.
Épigyne v. Epigynus.
Épine v. Spina.
Épineux v. Spinosus.
Équitatives v. Equitantes.
En-de-çà } v. Hic.
En-de-là } v. Hic.
Énervé v. Enervius.
Énode v. Enodis.
Ensiforme v. Ensiformis.
Entier (très-entier) v. Integerimus.
Entortillées v. Contortuplicatae.
Environné v. Circumseptus.
Éparses v. Sparsae.
Éperon } v. Calcar.
Éperonné } v. Calcar.
Épi v. Spica.
Épiderme v. Epidermis.
Épillet v. Spicula.
Éphragme v. Epiphragma.
Éplissé v. Explicatus.
Érodé v. Erosus.
Esquif v. Papilionacea.
Étages v. Tabulata.
Étalé v. Patulus.
Étamines v. Stamina.
Étendart v. Papilionacea.
Étoilées v. Stellatae.
Étranglé v. Constrictus.
Évalve v. Valvaceus.
Éventail v. Flabellata.
Évasé v. Ampliatus.
Excurrent v. Excurrens.

F.

Faisceau v. Fasciculatus.
Falqué v. Falcatus.
Fasciculées v. Fasciculatae.
Fécule v. Amylum.
Femelle v. Femineus.
Fendu v. Apex.
Fermé v. Patens.
Feuille v. Folium.
Feuillu v. Foliosus.
Fibreuse v. Fibrosa.
Fibrilles v. Fibrillae.
Fide v. Fidus.
Filament v. Filamentum.
Filiforme v. Filiformis.
Filasse v. Reticulum.
Fistuleux v. Fistulosus.
Flabelliforme v. Flabellatae.
Flasque v. Remissus.

Fleur v. Flos.
Flexueux v. Flexuosus.
Floraison v. Anthesis.
Floral v. Floralis.
Florescence v. Florescentia.
Floribonde v. Floribunda.
Foliacé v. Foliaceus.
Foliaire v. Foliaris.
Folial v. Folialis.
Folié v. Foliatus.
Foliifère v. Foliiferus.
Folioles v. Foliolum et Phyllum.
Folliculaire v. Follicularis.
Follicule v. Folliculus.
Fond v. Cavitas.
Fortement v. Margo.
Fourré v. Laxus.
Frangé v. Fimbriatus.
Fruit v. Fructus.
Frutiqueux v. Frutex.
Fuseau (en fuseau) v. Fusinus.
Fusiforme v. Fusiformis.

G.

Gaine v. Vagina.
Gainette v. Vaginula.
Ganglionés v. Ganglionei.
Gazonneuse v. Caespitosa.
Gemmifère v. Gemma.
Gemmiflore v. Gemmiflora.
Gemmiforme (inflorescence gemmiforme) v. Gemmiformis.
Genouillé v. Geniculatus.
Germe v. Germen.
Glabre v. Glaber.
Glandules } v. Glandulae.
Glanduleux } v. Glandulae.
Glochide v. Glochis.
Globosiuscule v. Sub.
Gloméré v. Glomeratus.
Glomérule v. Glomerulus.
Glume v. Gluma.
Gobelet (en gobelet) v. Cyathiformis.
Gone (Trigone, Polygone) v. Tri — Polygonus.
Gorge v. Cavitas.
Gousse v. Legumen.
Graminée v. Gramineus.
Grappe v. Racemus.
Grenelé v. Granulatus.
Grillé v. Cancellatus.
Grimpante v. Scandens.
Gueule v. Rictus.
Gyrome v. Annulus.

H.

Hampe v. Scapus.
Hasté v. Hastatus.
Herbacé v. Herbaceus.
Herbage v. Herba.
Hérissé v. Hirtus.
Hérisonné v. Echinatus.
Hispite v. Hispidus.
Hypophyllum v. Hypophyllum.

I.

Imbriqué v. Imbricatae.
Implices v. Implexae.
Imprimée v. Impressa.
Incane v. Incanus.
Incisé v. Incisus.
Incombantes v. Incumbentes.
Incurbe v. Incurvatus.
Indéfini v. Indefinitus.
Indéterminé v. Determinatus.
Inégalement v. Inaequaliter.
Inerme v. Armatus et Inerme.
Infère v. Inferus.
Inférieur } v. Inferius.
Inférieurement } v. Inferius.
Inflechi v. Inflexus.
Inflorescence v. Inflorescentia.
Informé v. Deformis.
Innovation v. Innovatio.
Intégrée v. Integratum.
Interrompues v. Interruptae.
Invers v. Inversus.
Involucelle } v. Involucrum.
Involucre } v. Involucrum.
Involutif v. Involutus.
Joignantes v. Copulativa.
Irrégulier v. Regulare.

L.

Labiée v. Labiata.
Laceratives v. Laceratiae.
Lache v. Arctus.
Lacinule v. Angulus et Lacinia.
Lacunes v. Lacunae.
Laineux v. Lanatus.
Lame v. Lamina.
Lamelle v. Lamella.
Lancéolé v. Ellipsoidea.
Lanière v. Angulus et Lacinia.
Large v. Latus.
Latéral v. Lateralis.
Légèrement v. Leniter et Margò.
Lépreux v. Leprosus.

<i>Lèvre</i> v. Labiata.	<i>Nectaire</i> v. Nectarium.	<i>Palais</i> v. Palatum.
<i>Levrette</i> v. Labellum.	<i>Nephroïde</i> v. Nephroideus.	<i>Palmé</i> v. Palmatus.
<i>Libre</i> v. Liber.	<i>Nervé</i> (<i>trinerve etc.</i>) v. Nervius.	<i>Panaché</i> v. Variegatus.
<i>Libre</i> (<i>feuille libre à la base</i>)	<i>Nerveux</i> v. Nervosus.	<i>Panduriforme</i> v. Panduriformis.
v. Adnatus.	<i>Nervure</i> v. Nervus.	<i>Panicule</i> } v. Panicula.
<i>Liée</i> (<i>feuille liée</i>) v. Alligatus.	<i>Nichées</i> v. Nidulantia.	<i>Paniculé</i> } v. Panicula.
<i>Lien</i> v. Annulus.	<i>Nivelées</i> v. Fastigiatae.	<i>Pans</i> (<i>à trois, à plusieurs pans</i>)
<i>Lignacé</i> } v. Lignum.	<i>Net</i> v. Detersus.	v. Tri — Polyquetrus.
<i>Ligneux</i> } v. Lignum.	<i>Neutre</i> v. Neuter.	<i>Papilionacée</i> v. Papilionacea.
<i>Ligule</i> v. Ligula.	<i>Noiselle</i> } v. Nux.	<i>Papille</i> v. Papilla.
<i>Ligulée</i> v. Ligulata.	<i>Noix</i> }	<i>Paracarpe</i> v. Paracarpium.
<i>Linéaire</i> v. Linearis.	<i>Noyau</i> v. Nucleus.	<i>Paracorolle</i> v. Paracorolla.
<i>Lisse</i> v. Laevigata.	<i>Nu</i> v. Nudus.	<i>Parapétales</i> v. Parapetala.
<i>Livret</i> v. Liber.		<i>Paraphyses</i> v. Paraphyses.
<i>Lobe</i> } v. Lobatus.		<i>Parastades</i> v. Parastades.
<i>Lobé</i> } v. Lobatus.		<i>Parastames</i> v. Parastamina.
<i>Loge</i> v. Loculamentum.	O.	<i>Parèdre</i> v. Paredrus.
<i>Loment</i> v. Lomentum.	<i>Obcordé</i> v. Obcordatus.	<i>Pariétal</i> v. Parietalis.
<i>Longitudinal</i> v. Longitudinalis.	<i>Oblancéolé</i> v. Ellipsoidea.	<i>Parois</i> v. Cavitas.
<i>Luxuriant</i> v. Luxurians.	<i>Oblique</i> v. Obliquus.	<i>Partagé</i> } v. Partitus.
<i>Lyré</i> v. Lyratus.	<i>Oblong</i> } v. Ellipsoidea.	<i>Parti</i> }
<i>Lyriforme</i> v. Lyriformis.	<i>Obové</i> } v. Ellipsoidea.	<i>Partible</i> v. Partibilis.
	<i>Obtus</i> v. Acutus.	<i>Partiel</i> v. Partialis et Universalis.
	<i>Obtusé</i> v. Acutatus.	<i>Passager</i> v. Fugax.
	<i>Obvers-oblong</i> v. Ellipsoidea.	<i>Passer du ... au ...</i> v. Ex.
	<i>Obvolutif</i> v. Obvolutus.	<i>Patelliforme</i> v. Patelliformis.
	<i>Ombelle</i> } v. Umbella.	<i>Pectiné</i> v. Pectinatus.
	<i>Ombellé</i> } v. Umbella.	<i>Pédiaire</i> v. Pedatus.
	<i>Ombellifère</i> } v. Umbella.	<i>Pédicelle</i> v. Pedunculus.
	<i>Ombilic</i> v. Umbilicus.	<i>Pédicule</i> v. Stipes.
	<i>Ombiliqué</i> v. Umbilicatus.	<i>Pédiculet</i> v. Stipellus.
	<i>Ondé</i> v. Undatus.	<i>Pédonculaire</i> v. Peduncularis.
	<i>Ondulé</i> v. Undulatus.	<i>Pédoncule</i> v. Pedunculus.
	<i>Onglet</i> v. Unguis.	<i>Penché</i> v. Cernuus.
	<i>Onguiculé</i> v. Unguiculatus.	<i>Pépon</i> v. Pepo.
	<i>Opercule</i> v. Operculum.	<i>Péranthode</i> v. Peranthodium.
	<i>Opposées</i> v. Oppositae.	<i>Perfoliée</i> v. Perfoliatum.
	<i>Oppositiflore</i> v. Oppositiflorus.	<i>Péricarpe</i> v. Pericarpium.
	<i>Oppositifolié</i> v. Oppositifolius.	<i>Périchèce</i> v. Perichaetium.
	<i>Oreillette</i> v. Auricula.	<i>Périclade</i> v. Pericladium.
	<i>Orifice</i> v. Cavitas.	<i>Périgone</i> v. Perigonum.
	<i>Outre</i> v. Ascidium.	<i>Périgynium</i> v. Perigynium.
	<i>Ouvert</i> v. Patens.	<i>Périsperme</i> v. Perispermium.
	<i>Ovaire</i> v. Ovarium.	<i>Péryphylles</i> v. Periphyllia.
	<i>Oval</i> }	<i>Péristome</i> v. Peristoma.
	<i>Ové</i> }	<i>Perméable</i> v. Pervia.
	<i>Ové-lancéolé</i> } v. Ellipsoidea.	<i>Perruque</i> v. Capillitium.
	<i>Ové-oblong</i> }	<i>Persistant</i> v. Persistens.
	<i>Oviforme</i> v. Oviformis.	<i>Pétale</i> v. Petalum.
		<i>Pétiole</i> } v. Petiolus.
		<i>Pétiole</i> } v. Petiolus.
	P.	<i>Phragme</i> } v. Dissepimentum.
	<i>Page</i> v. Pagina.	<i>Phragmè</i> } v. Dissepimentum.
	<i>Paillette</i> v. Palea.	<i>Phylle</i> v. Phylum.
	<i>Paire</i> v. Jugum.	<i>Phyllocarpe</i> v. Phyllocarpium.
	<i>Palacé</i> v. Palaceum.	
	<i>Palaire</i> v. Palaris.	

N.

Napiforme v. Napiformis.
Nauque v. Naucus.
Naviculaire v. Navicularis.

P.

Page v. Pagina.
Paillette v. Palea.
Paire v. Jugum.
Palacé v. Palaceum.
Palaire v. Palaris.